ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 814.

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925.

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 54
A 8 H. CE MATIN 62

22e Année No 139 — OTTAWA SAMEDI 16 JUIN 1934 — Le numéro 2 sous

LES MUSICIENS DE RADIO SONT EN GRÈVE

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA ANNONCE SES GRADUÉS

La campagne prend fin dans 2 jours

C'est la plus ardente dont la province ait encore été témoin. — La population vivement intéressée. — Le mauvais accueil qu'on fait à Henry. — Celui qu'on fait à Hepburn. — L'hon. Cooke se défend sur la question des salaires. — Le chef libéral promet aussi une session spéciale. — M. McRuer et les anciens soldats.

M. STEVENS A LINDSAY CE SOIR

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 16 — L'une des plus ardentes campagnes électorales dont on ait été jamais témoin en Ontario prendra fin dans deux jours, le 19 juin, par le vote dans toute la province. Les citoyens prennent la politique plus sérieusement que jamais et les ralliements de fin de semaine promettent des sensations.

DES OEUFS A M. HENRY

Le premier ministre Georges S. Henry qui fut accueilli avec des oeufs et des tomates, hier soir à Brantford, parlera ce soir à Thorold, tandis que Mitchell F. Hepburn, chef libéral ontarien, parlera à Toronto dans un ralliement auquel assisteront tous les candidats libéraux de Toronto et de York.

Les accusations qui ont été portées par le premier ministre Henry contre le maire M. M. McBride à Brantford, hier soir, ont été décrites par le premier magistrat de cette ville comme fausses et malhonnêtes. M. Henry prétendit que le maire perdit sa position dans le département de la voirie à cause d'irrégularités dans ses comptes de dépenses. Le maire répliqua que le département voulait qu'il voyage en chemin de fer au lieu d'en automobile, d'où le différend qui a amené sa démission. Il nia les accusations d'irrégualarités dans ses comptes de dépenses.

HEPBURN PARLE A 10.000 PERSONNES

Mitchell F. Hepburn, chef libéral ontarien, a fait un appel aux électeurs devant 10,000 personnes, hier soir, à Windsor, après avoir prononcé un bref discours à Amherstburg. M. Hepburn promit qu'une session spéciale du parlement ontarien serait convoquée pour prendre charge du chômage, si le gouvernement fédéral cessait les secours directs le 15 juillet et si son parti est élu le 19 juin. Il déclara encore que si son gouvernement était élu au pouvoir la population aurait la bière et le vin avant le 1er juillet.

J. C. McRuer, C.R., de Toronto, critiqua le gouvernement à Cobourg pour n'avoir pas pris soin des soldats de retour du front. Il attaqua le premier ministre parce que ce dernier a prétendu que les libéraux cherchaient à obtenir l'appui des radicaux.

L'honorable docteur J. M. Robb, ministre de la Santé, déclara à Little Current, que si Hepburn était appelé à former un cabinet, ce serait une chose particulièrement hétéroclite et invraisemblable. Puis il rappela ce que le gouvernement a fait pour aider aux chômeurs.

LES SALAIRES A L'HYDRO

L'honorable J. R. Cooke, président de l'Hydro, a répondu, hier soir, à Peterborough aux attaques qui ont été portées au sujet de son salaire. Il répliqua qu'il avait reçu un salaire de $18,000 pour les sept premiers mois, puis avait ensuite accepté une réduction de $5,000 par année.

L'honorable Léopold Macaulay, ministre de la Voirie, décrivit M. Hepburn comme un homme à qui il manquait le sens des responsabilités.

L'HON. STEVENS DANS LA LUTTE

Ce soir, l'honorable H. H. Stevens, ministre fédéral du Commerce, entrera dans la campagne pour l'élection générale d'Ontario, alors qu'il parlera à un ralliement conservateur à Lindsay. L'honorable Léopold Macaulay, ministre de la Voirie, parlera à Picton et l'honorable W. G. Martin, ministre du Bien-Etre, à Brantford.

J. C. M. German, chef libéral, renouvela les accusations d'établissement d'un système de concussion à la commission des liqueurs. Il attaqua particulièrement sur ce point l'honorable Charles McCrea, ministre des Mines.

LA BIÈRE AVANT LE 1er JUILLET DIT HEPBURN

10.000 personnes entendent le chef libéral hier soir à Windsor.

UN LAITIER

(Presse Canadienne)

TORONTO, 16.—Mitchell-F. Hepburn, chef libéral d'Ontario, visite ce soir la citadelle traditionnelle du Toryisme en Ontario quand il dirigera les membres de l'opposition à un ralliement au Massey Hall.

Terminant sa longue tournée de la province, M. Hepburn haranguera la plus nombreuse assemblée de sa campagne ici ce soir. On s'attend, en effet, à ce que l'assistance éclipse celle de 10.000 qui se réunissait hier soir à Windsor quand le chef libéral parla aux électeurs de Windsor à l'appui des candidats libéraux et il promit une session spéciale de la législature pour s'occuper du chômage advenant l'élection des libéraux et la fin le 15 juillet des secours directs payés par le gouvernement fédéral.

Qualifiant la Dominion Power and Transmission Company comme un "tas le rebus", M. Hepburn attaqua la transaction du gouvernement dans cette acquisition. Il critiqua énergiquement l'achat de la Madawaska, disant que l'établissement semblait "un moulin à moudre". A la suite des transactions inconséquentes du gouvernement dans l'Hydro, les industries quittent Ontario pour aller en Québec.

La nécessité économique exige une réduction de 50 pour cent dans les frais d'administration. M. Hepburn ajouta que cette économie pouvait être effectuée en remerciant de leurs services quelques-uns des "fonctionnaires à gros traitements sur les 23 commissions et boards de la province".

Il nia les accusations des conservateurs, à savoir qu'il allait couper les pensions du vieil âge, les allocations aux mères et autres services sociaux du même genre, affirmant qu'on torturait la vérité et que ses adversaires intimidaient l'électorat.

A WINDSOR

(Presse Canadienne)

WINDSOR, Ont., 16. — Dix mille personnes assistaient hier soir au stade Kennedy à une réunion ici pour entendre Mitchell-F. Hepburn, chef libéral d'Ontario, à la plus nombreuse assemblée de sa tournée électorale dans la province.

M. Hepburn parla à l'appui de Lambert Wigle, de David-A. Croll et de James-H. Clark, candidats libéraux dans la région de la frontière. Les trois candidats, dans de brèves allocutions, accusèrent le gouvernement de "dépenses folles des deniers de la province" et déclarèrent que l'administration essayait "d'acheter" l'électorat par des travaux de voirie non nécessaires.

M. Hepburn fit allusion aux "ministres suffisants de ce gouvernement en disgrâce" en ouvrant son discours. Il mit au défi la prétendue affirmation du procureur général W.-H. Price, à savoir que "la

(suite à la 2e page)

COUPS DE CANON

LE COLONEL MOSS

TORONTO, 15. — Un tohu-bohu qui faillit dégénérer en un beau désordre a éclaté à un meeting où le colonel Frank Moss voulait faire le procès du procureur général, l'hon. William Price. Le colonel Moss fait la campagne contre le procureur provincial qu'il accuse d'avoir refusé de rendre justice à son client — le colonel Moss est avocat — Aemilius Jarvis, courtier, qui fut condamné à la prison par les tribunaux de la province.

ACCUSATIONS

PARRY SOUND, 15.—Arthur G. Slaght, le bras droit de M. Hepburn pendant cette campagne, a accusé "certains ministres" d'avoir reçu leur part des recettes de la barrière politique de péage, qui d'après les orateurs libéraux, a été érigée par les conservateurs entre les distilleurs et la Régie des Spiritueux.

BÉLANGER FINIT SA CAMPAGNE À CASSELMAN, Ont.

Huit assemblées dimanche et lundi pour clôturer la lutte dans Prescott.

DEUX ADVERSAIRES

(Spécial au Droit)

CASSELMAN, Ont., 16.— Aurélien Bélanger, candidat libéral de M. Mitchell Hepburn dans le comté de Prescott, terminera ici même lundi soir la campagne électorale entreprise il y a plus d'un mois contre ses deux adversaires. Le candidat officiel, après un répit aujourd'hui, se lance hardiment dans la fin de sa lutte avec cinq assemblées dimanche et trois ralliements lundi soir.

Après la messe, il haranguera les paroissiens de Saint-Albert et de Saint Isidore; demain après-midi à trois heures, il retournera à Rockland et dimanche soir, il parlera aux votants de Lefebvre et d'Alfred.

Lundi soir à sept heures, il parlera à Center Field, Ont., et à huit heures, il se rendra à Plantagenet avant de clôturer sa campagne à Casselman, où eut lieu son plus grand ralliement la semaine dernière lors de la visite de son chef et ami, M. Hepburn.

A sa dernière assemblée à Horse's Creek, M. Bélanger a accusé ses adversaires de vouloir gagner les élections avec de la boisson, des petites "parties" et des bouts de chemins.

Ce n'est pas le temps de se laisser aller à de banales sympathies. Il faut discuter de façon sérieuse les affaires de la province. Un nouvel ordre de choses sera établi le 19 juin en Ontario.

"Ce qui importe dans cette élection, ce n'est pas une question de

(suite à la 3e page)

LE P. M. HENRY EST MAL REÇU À BRANTFORD

On lui lance des oeufs et des tomates. Une réponse au sujet de M. McBride.

BATAILLE

(Presse Canadienne)

BRANTFORD, 16 — Le premier ministre Georges S. Henry fut accueilli par une volée de tomates, quand il arriva ici hier soir, pour une assemblée politique. Une foule tumultueuse encercla le groupe du premier ministre quand il apparut au théâtre. La foule lança les tomates quand le premier ministre descendit de son automobile. Quelques-uns des projectiles atteignirent le premier ministre au collet.

Quand le premier ministre tenta de quitter l'édifice après son discours une foule énorme bloquait l'entrée du théâtre, en sorte que M. Henry dut sortir par une porte d'en arrière et filer dans l'automobile d'un ami. Le chauffeur du premier ministre était arrivé accompagné d'une escorte de policiers. La foule fit pleuvoir sur la voiture et sur le chauffeur des oeufs et des tomates. La voiture du premier ministre fut conduite au poste de police alors que M. Henry sortait par une porte d'en arrière. Ses partisans lui firent alors une ovation.

UNE PLUIE DE TOMATES

Le premier ministre entra dans le théâtre pour commencer son discours tandis que la foule continuait à entourer sa voiture et à lancer des tomates au chauffeur. La foule demeura au même endroit jusqu'à la fin de son discours. Mais la présence de la police empêcha toute démonstration.

Ennuyé par les lettres dont le maire M. M. McBride, candidat indépendant dans Brant, se sert au court de la campagne, le premier ministre répliqua à ceux qui lui posaient des questions à ce sujet que le maire de Brantford avaient été démis de ses fonctions au département de la voirie à cause d'irrégularité dans ses comptes.

HENRY EST INTERROMPU

Plusieurs auditeurs n'en continuèrent pas moins d'interrompre le premier ministre au sujet de MacBride. "Bien, répliqua le premier ministre, je vous dirai dans quelques instants ce qu'il en est de MacBride", qui, nota-t-il, à l'appui de Mitchell-F. Hepburn.

"J'ai connu M. MacBride pendant 15 ans, dit-il, et je lui ai trouvé une position après qu'il eut été congédié du gouvernement". Des cris de "sale premier ministre. Puis le premier ministre demanda à l'interrupteur de répéter ce qu'il avait dit ou de s'expliquer. "S'il y a de la sale besogne quelque part, répéta le premier ministre, je vous le dirai".

BATAILLES A COUPS DE POINGS

Plusieurs batailles à coups de poings se produisirent dans la galerie du théâtre avant que le premier ministre ne parut sur l'estrade. La foule qui lançait des tomates se vit refuser l'entrée du théâtre. La voiture du premier ministre fut conduite au poste de police.

Deux journalistes et un policier

(suite à la 2e page)

REPRÉSENTANTS DE FRANCE AUX FÊTES

Le gouvernement français enverra au Canada deux représentants aux fêtes de Cartier.

(Presse Canadienne)

PARIS, 16 — Le cabinet français a décidé aujourd'hui d'envoyer M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux Publics, et M. M. Charlety, recteur de l'Université de Paris, pour représenter la France aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

INTERNES DE L'HÔPITAL N.-DAME EN GRÈVE

Ils protestent contre la nomination du Dr Rabinovitch comme membre du personnel.

EXPLICATIONS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 16. — Il ne reste plus qu'un interne en fonctions à l'hôpital Notre-Dame. Les 31 autres ont déclaré la grève pour protester contre l'engagement comme interne de ce dernier. Les autorités de l'hôpital ont déclaré que les internes en grève seraient congédiés immédiatement et que de nombreuses demandes de positions étaient faites. Les 31 internes en question ont fait la grève à minuit et refusé d'aider à des opérations d'urgence.

Les internes canadiens-français ont protesté contre la nomination du Dr Sam Rabinovitch comme membre du personnel. L'administration de l'hôpital fait remarquer que ce dernier a été accepté parce qu'aucun étudiant en médecine canadien-français n'avait demandé à remplir une vacance dans le personnel.

Petites Dépêches

EMPLOI POUR 18 SOUS

MONTREAL, 16 — Dix-huit sous ne sont pas trop pour obtenir un emploi. En effet, une position pour un chômeur est bon marché à ce prix. Un homme rencontré dans une taverne par un chômeur lui offrit de lui procurer une position comme gardien de nuit pour le Pacifique Canadien, s'il consentait à lui payer une autre bouteille de bière. Le sans-travail en avertit la police mais il ne porta pas d'accusation.

VILLE RESPONSABLE

MONTREAL, 16 — Si les jeux sur les terrains publics sont défectueux et qu'il arrive un accident, la municipalité en est tenue responsable en vertu d'un jugement rendu hier par le juge Louis Cousineau, qui obligea la ville de Verdun à payer la somme de $1.575 à M. J. Harris, comme compensation pour blessures à sa fillette aux terrains de jeux.

IL N'IRA PAS EN FRANCE

QUEBEC, 16 — Le maire J. E. Grégoire a annoncé hier soir qu'il n'irait pas en France pour représenter le 23 juin le Canada aux fêtes en l'honneur de Jacques Cartier.

A L'AMENDE

MONTREAL, 16 — Pour avoir négligé de s'arrêter après un accident d'automobile dans lequel deux jeunes filles furent blessées la semaine dernière, A. Cardin et A. Laverdure ont été condamnés chacun à cinquante dollars d'amende ou à trente jours de prison.

ON ABANDONNE LE PROJET DE CETTE UNION

Le chancelier Hitler renonce à une union entre l'Allemagne et l'Autriche.

DES ELECTIONS

(Presse Associée)

MUNICH, Allemagne, 16. — Le chancelier Hitler est arrivé ici en aéroplane à 9 h. 50 a.m., aujourd'hui, après avoir assisté à Venise à une conférence avec Mussolini.

REUNION IMPORTANTE

(Presse Associée)

VENISE, 16 — Hitler est manifestement satisfait de son entrevue avec le premier ministre Mussolini d'Italie. La conférence a été de première importance. Les observateurs font remarquer qu'il n'a pas été question de la France au cours des conversations.

PROJET ABANDONNE

(Presse Associée)

VENISE, Italie, 16— Le plan du chancelier Hitler en vue d'une union austro-allemande a été abandonné hier soir. La petite Autriche troublée, qui est située entre deux nations fascistes, doit demeurer indépendante et travailler à l'accomplissement de sa propre destinée, mais en retour de l'abandon de l'anschluss par Hitler, le premier ministre Mussolini d'Italie consent à ce que son pays ne s'oppose pas à ce qu'un nazi soit choisi comme chancelier d'Autriche.

La nouvelle a été annoncée par le comte G. Ciano, président de l'association des journaux italiens, au nom des deux chefs, et il a ajouté que ceux-ci n'avaient conclu aucun nouvel accord sur le désarmement. Hitler est fermé dans sa décision de ne pas prendre part à la conférence de désarmement tant que les droits de parité n'auront pas été entièrement reconnus.

On annonce que des élections seront tenues en Autriche en octobre prochain, et il est alors possible qu'un nazi devienne chancelier.

INVITATION DE HITLER

IL INVITE MUSSOLINI A VISITER L'ALLEMAGNE.

(Presse Canadienne, via Havas)

BERLIN, 16. — Une dépêche de Venise au "Berliner Zeitung am Mittag" dit que le chancelier Hitler d'Alemagne a invité le premier ministre Mussolini d'Italie à visiter l'Allemagne.

LE FRANÇAIS DANS LE JAPON

(Presse Canadienne, via Havas)

TOKIO, 16. — M. Fernand Pila, ambassadeur de France au Japon, a demandé hier, à une assemblée de la société franco-japonaise, qu'on fasse un plus grand usage du français au Japon, surtout parmi les jeunes gens.

LA SESSION FEDERALE.

LA MONNAIE BILINGUE REVIENT À L'ÉTUDE AU CAUCUS CONSERVATEUR

Les conservateurs de Québec nomment une délégation pour entrevoir Bennett à ce sujet. — Il y aura caucus général lundi. — Amendement Rhodes.

Par LEOPOLD RICHER.

Il se passe certainement des choses intéressantes et même importantes dans le camp conservateur au sujet de la monnaie bilingue. Officiellement, on nie que l'on ne s'entende pas parfaitement. Mais à les voir s'affairer, il est évident que l'unanimité manque. Il appert qu'au cours de la journée d'hier, il y aurait eu un caucus des députés conservateurs de la province de Québec, où l'on aurait discuté exclusivement de la monnaie bilingue. On aurait même désigné une délégation pour entrevoir M. Bennett à ce sujet.

Par contre, le parti conservateur tiendra un caucus général lundi matin à 9 h. 30. Le caucus aura lieu à si bonne heure dans la matinée, qu'il y aura peu de députés canadiens-français présents à moins qu'ils n'arrivent dans la capitale au cours de la journée de dimanche. Le plus grand nombre d'entre eux ont quitté Ottawa vendredi. Et c'est dans leur habitude de ne revenir que lundi soir. Or, ce caucus semble être convoqué spécialement pour décider si l'on fera de la monnaie bilingue (ou de l'amendement Rhodes, c'est tout un) une question libre ou une question de parti.

On veut se hâter et adopter au plus tôt le bill de la Banque du Canada. D'après ce qu'on entend dire la session n'en aurait plus pour bien longtemps. Au cours des deux séances d'hier, on a adopté plusieurs bills et on les a référés au Sénat. On s'efforce de débarrasser le feuilleton de tous les projets de loi inscrits au programme législatif du gouvernement. On maintient encore que la session peut se terminr à la fin de la semaine prochaine. Il n'y aurait rien d'impossible quoiqu'une prorogation aussi hâtive paraisse presque invraisemblable.

Au début de la séance d'hier après-midi, il y a eu quelques préliminaires dont voici les principaux:

(suite à la 8e page)

FIN D'UNE CONFERENCE





Le CHANCELIER HITLER d'Allemagne (en haut) et le premier ministre MUSSOLINI d'Italie (en bas) viennent de terminer leur conférence à Venise. Tout indique qu'ils en sont satisfaits.

MEGLOUGHLIN VEUT GARDER LE SILENCE

Il ne fait pas de déclaration au sujet de sa démission comme proviseur du pénitencier de Kingston.

SON REMPLACANT

(Presse Canadienne)

KINGSTON, Ont., 16. — Le colonel W. G. Megloughlin a refusé hier soir de faire des commentaires sur sa démission de sa charge de proviseur du pénitencier de Kingston. Pourquoi, dit-il, ferais-je une déclaration? Cela appartient au ministre de la Justice.

Il était question depuis plusieurs semaines de changements dans le personnel du pénitencier. Le colonel Megloughlin a donné sa démission à l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, et est ensuite parti pour Kingston, où il est arrivé hier soir. Le proviseur R. C. Allen, du pénitencier de Collins Bay, est nommé temporairement au pénitencier de Kingston, et l'inspecteur W. H. Craig, du département des pénitenciers, prend temporairement la place de M. Allen.

On a appris hier soir que certaines manifestations de la part des prisonniers ont été faites contre l'administration de l'institution et non pas contre le colonel Megloughlin. Le calme a régné au cours des nuits dernières, mais on a allumé des projecteurs, tout comme en octobre 1932, lors des émeutes.

Le colonel Megloughlin ne veut pas faire de déclaration pour le moment, mais il est possible qu'il en fasse une plus tard. Il abandonnera l'exercice de ses fonctions au cours du mois prochain. Il fut nommé proviseur temporaire le 24 octobre 1932, quelques jours après que les troubles eurent éclaté au pénitencier. La nomination fut plus tard rendue permanente. Le colonel fut autrefois commandant des Highlanders d'Ottawa.

Mesures sévères prises à Cuba

A LA SUITE DE L'EXPLOSION QUI A BLESSE LE PRESIDENT MENDIETA.

(Presse Associée)

LA HAVANE, 16. — Des hommes suspects ont été logés en prison, à la suite d'une explosion hier qui a blessé le président Mendieta, tué deux hommes et blessé aussi une dizaine d'autres personnes. Les membres du cabinet se sont assemblés ce matin et ont promulgué une loi d'ordre public. On espère par là mettre fin à la campagne de bandits dans l'île. La loi défend aux citoyens de porter des armes sans permis, et ce sera le gouvernement qui fera l'achat de toutes les armes. La loi établit aussi un tribunal d'urgence spécial qui n'accordera aucun cautionnement.

LE SÉNAT DE L'UNIVERSITÉ S'EST RÉUNI

Sou la présidence de S. E. Mgr Guillaume Forbes, chancelier.

LES GRADES

Proclamation officielle demain soir. Plusieurs titres honorifiques.

LES FINISSANTS

Le sénat de l'Université d'Ottawa s'est réuni hier soir, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, chancelier de l'institution, pour adjuger les grades aux finissants. Tout le conseil de l'Université était présent.

La proclamation officielle des grades et la distribution des prix spéciaux auront lieu demain soir au théâtre Capitol, d'Ottawa, avec toute la pompe traditionnelle.

A cette occasion, et comme nous l'avons déjà annoncé, l'université conférra le titre honorifique de docteur en droit à quatre personnalités canadiennes éminentes, en reconnaissance de leur valeur: Ce sont M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal; M. François-G. Audet, des Archives Nationales, historien et biographe de mérite; le R. P. Adrien Morice, O.M.I., de Winnipeg, historien, et le juge F.-J. Hughes de la Cour Suprême du Canada, d'Ottawa.

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE (D. Ph.)

J. Martin Bennett, Toronto.

BACHELIERS ES ARTS (B.A.)

Ed. Barnabé, R. Barsalou, Fr. Benoit, A. Besner, L. Bigué, Jacques Boucher, Paul Boucher, J.-Y. Boulay, A. Brunet, Bryan Burke, M. Carter, Ed. Devine, Peter Devine, Jos. Doyle, Robert Fortier, Raoul Fréchette, L. Frenette, Raoul Gauthier, Edgar Guay, E. Huot, A. Kiefl, H. Lafrance, J.-P. Lebrun, F. Major, Paul Major, T. McAndrew, H. McGlade, Remi Millette, Paul Morvan, Marcel Ouimet, Arcade Perrier, A. A. Quévillon, P.-E. Rolland, R. Sylvestre.

Collège Bruyère: Juliette Bourque, Madeleine Fortier, Florine Isabelle.

Congrégation Notre-Dame: Ida Germain.

Seminarium: J.-D. Corbeil, H. Légaré, Daniel Lemay.

Extension: Sr Blanche de Castille, S.G.C., Léopold Lambert, F. J. McElligott, L. Bernier, R. Guilbault, J.-M. Houle, N. Morissette, A. Walker, O.M.I., B.Sc.

Collège St-Patrice: Pierre Bance.

BACHELIER ES-LETTRES (B.L.)

Wm. O'Shea.

BACHELIER EN PHILOSOPHIE (B. Ph.)

Maurice Beauchamp, O.M.I., magna cum laude; Lorenzo Bernier, O.M.I., m.c.l.; Charles Cournoyer, O.M.I., c.l.; Alexandre Gazé, O.M.I., m.c.l.; Roméo Guilbault, O.M.I., m.c.l.; Jean-Marc Houle, O.M.I., bene probatus; Albert Langevin O.M.I., c.l.; Léopold Larouche, O.M.I., c.l.; Nazaire Morissette, O.M.I., m.c.l.; Anatole Walker, O.M.I., summa cum laude.

BACHELIER EN DROIT CANONIQUE (B.J.C.)

Rev. A. Guay, O.M.I., Rev. O. Meunier, O.M.I., Rév. R. Latrémouille, O.M.I.

BACHELIER EN THEOLOGIE (B. Th.)

Rev. T. Alain, O.M.I., Jean Allie, O.M.I., Paul Beaulé, O.M.I., Charles Bélanger, O.M.I., Désiré Bergeron, O.M.I., Jean Bergeron, O.M.I., Gérard Cloutier, O.M.I., R. P. S. Ducharme, O.M.I., P. Lajeunesse, O. M. I., L. Lanctôt, O.M.I., C. Leblanc, O.M.I., Jean Pétrin, O.M.I., M. Proulx, O.M.I., F. Richard, O.M.I., S. Sauvageau, O.M.I.

OUVERTURE D'UN PONT

LE PONT ENTRE VILLE LA SALLE ET CAUGHNAWAGA SERA OUVERT LE 22 JUIN.

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 16 — Le nouveau pont entre Ville LaSalle et Caughnawaga sera ouvert à la circulatibn le 22 juin, annonce J. A. Trudeau, vice-président de la commission des ponts du lac St-Louis. L'inauguration officielle aura lieu le 11 juillet.

CETTE USINE SERA FERMEE

L'USINE DE LA HUDSON BAY MINING AND SMELTING CO.

(Pres Canadienne)

FLIN FLON, Manitoba, 16. — La menace de fermer indéfiniment l'usine de la Hudson Bay Mining and Smeting Co. n'a produit aucun effet sur es 1,300 mineurs qui font le piquet à l'usine. R. E. Phelan, gérant général de la mine, a annoncé que la compagnie fermerait l'usine pour dix ans plutôt que de reconnaître l'union des employés de mines du Canada.

UN DIFFÉREND À RÉGLER AVEC RADIO-ÉTAT

Programmes locaux et programmes de réseau. La préférence auv syndiqués.

M. CHARLESWORTH

Une grève de sympahie qui s'étend à tout le pays.

A OTTAWA

Les dépêches que nous recevons ce matin affirment que les musiciens syndiqués font la grève contre la commission de régie de la radio depuis minuit hier soir, en sympathie avec les syndiqués de Montréal. Nous n'avons pu atteindre personne aux bureaux de la commission de matin.

Nous n'avons pu atteindre non plus M. Joe de Courcy, le directeur de l'orchestre de danse du Château Laurier qui serait affectée par la grève d'après les dépêches.

TORONTO, 16. — Les musiciens de la radio au Canada sont en grève depuis minuit hier soir. M. Walter Murdoch, président de la Toronto Musicians' Protective Association et président du comité des musiciens de la radio a communiqué la nouvelle à la presse hier.

Il a expliqué que la grève est le résultat d'une mésentente entre les musiciens de Montréal et la commission de régie de Radio-état. M. Murdoch dit que la commission a refusé de payer sa contribution à l'association et a toujours refusé de tenir compte du fait qu'un programme transmis sur un réseau plus ou moins étendu devrait être payé plus cher qu'une émission locale. M. Murdoch a aussi déclaré que la commission avait avisé les musiciens qu'elle se proposait de ne pas donner la préférence aux syndiqués, et d'engager ses artistes sans tenir compte de leurs affiliations syndicales.

Les unions locales sont affiliées à l'American Federation of Musicians. Dimanche dernier, le local 406 de Montréal, fit la grève, parce que la commission refusa de leur leur accorder une augmentation de 30 pour cent et refusa de reconnaître les unions. M. Arthur Dupont, le directeur des programmes pour l'est expliqua que d'après les lois canadiennes, la commission n'a pas le droit de reconnaître les unions à l'exclusion des non-syndiqués.

La grève est une grève de sympathie qui s'étendra à tous le Canada. M. Murdoch dit que les musiciens sont unanimes sur cette décision.

A MONTREAL

MONTREAL, 15. — Les musiciens de Montréal font la grève depuis déjà une semaine, ici. Les postes de la commission et les autres postes affectés par la grève doivent organiser leurs programmes avec des musiciens non-syndiqués.

M. Hector Charlesworth, le président de la commission a expliqué que la commission qui est un agent de la couronne, n'a pas le droit d'exclure les musiciens non-syndiqués. M. Charlesworth n'est pas inquiet et a déclaré que la commission est prête à continuer ses programmes sans les musiciens jusqu'à ce que ceux-ci reviennent à la raison et comprennent la position de la commission.

A Ottawa, le seul poste affecté est le poste CRCO, et le seul programme qui disparaît des émissions est l'orchestre de danse du Château Laurier.

CEUX QUI S'EN VONT

15 JUIN

(Presse Canadienne)

STRATFORD, Ont.— Le sénateur J. P. Rankin, 79 ans.

TORONTO.— Le Dr R. H. Robinson, 57 ans, le plus vieux chirurgien de l'hôpital général de Toronto.

VARSOVIE.—Bronislas Pieracka, ministre de l'intérieur de Pologne et ancien vice-premier ministre.

OTTAWA.— W. E. Ada, 69 ans, gérant général du magasin à rayons de la Charles Ogilvy, Limited.

PARIS.— Alfred Bruneau, 78 ans, compositeur français et membre de l'Académie des Beaux-Arts.

CHATHAM, N.B. — Mgr O'Keefe, 78 ans, curé en cette ville pendant plus de trente ans.

CALGARY.— F. Grace, propriétaire de chevaux de courses de Pleasanton, Californie.



Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: Vents frais modérés du nord et du nord-est. Beau aujourd'hui et demain. Peu de changement dans la température.

POUR LES CULTIVATEURS

Fêtons tous la S.-J.-Baptiste

La crise ne peut nous empêcher de penser au grand jour national.

Le patriotisme est plus que jamais nécessaire.

Les élections peuvent nous nous distraire des fêtes du 24 juin.

Le patriotisme extérieur garde ses bienfaits.

Célébrons la Saint-Jean-Baptiste.

Cette année, plus que jamais.

Nous en avons besoin.

Et un très grand, très pressant besoin.

Pour nous encourager, d'abord.

Vous le savez, les esprits vont à la dérive. Parce que ça va mal, parce que les choses ne s'arrangent pas. Et aussi, parce que des idées mauvaises flottent dans l'air. Célébrons, pour nettoyer, pour aérer, pour purifier l'atmosphère.

Fêtons, ça nous donnera du coeur.

Puis, ça montrera que nous en avons.

Nous sommes dans une année extraordinairement parlante. 1934 rappelle le plus auguste des gestes français et catholiques: le baptême de notre pays par un des nôtres: Jacques Cartier. Nous sommes la seule race, ici, à pouvoir nous réclamer d'un tel souvenir. Soyons-en fiers, et disons-le, bien haut.

Profitons donc du 24 juin pour chanter un hymne de courage et de fierté.

Maintenant, ajoutons-y un chant de reconnaissance à Dieu. Sans lui, rien n'aurait été fait de durable, de sain, d'heureux, en notre chère patrie.

1534-1934: deux chiffres qui nous rappellent une dette de quatre cents ans. Il est temps d'en parler à grand ciel.

Courage, fierté et gratitude: :voilà donc trois nobles idées qui inspireront une veillée patriotique en campagne, par l'été du quatrième centenaire.

Enfin, vous n'avez aucune raison de ne pas célébrer.

Ça coûte cher?

Pardon, ça ne coûtera rien. Faites-vous un beau feu de la Saint-Jean. Un mot du curé, du maire, d'un instituteur. Un chant national. Et c'est tout.

Donc, aucune raison d'ignorer le jour le plus glorieux pour les Canadiens français.

Mais hâtez-vous...

Et quand vous aurez fêté, adressez-nous le rapport de cette célébration. Le "Droit" vous en remercie à l'avance.

Qui doit célébrer? Tous les villages, tous les groupes canadiens-français. Qu'il n'y ait pas d'exception!

Et en souvenir de cette journée de fierté, plantez une croix de bois — semblable à la croix de Cartier. Au croisillon: Vive le Roy de Français (oui, en vieux français), et au bas, sur une planchette: Hommage de la paroisse de... Hommage de la famille X... Hommage des élèves de l'école de B..., etc. C'est ça qui s'appelle les "Croix de Cartier". En êtes-vous?

Louis HEBERT.

Evaluation des meules de foin

Il n'existe pas de moyen exact de déterminer le poids du foin dans une tasserie ou dans une meule, à moins de le peser, mais on peut toujours faire une évaluation approximative du nombre de pieds cubes que renferme la meule. On mesure d'abord la longueur, la largeur de la meule, puis la distance pardessus la meule à partir du sol d'un côté à l'autre. On trouve cette dernière mesure en jetant une corde pardessus la meule. On multiplie ensemble ces trois mesures — longueur, largeur et pardessus — et le quart ou le tiers du produit de cette multiplication, suivant la forme de al meule, est le nombre de pieds cubes que renferme la meule. Si la meule est bâtie de façon à aller en pente vers le sommet à partir du pied, un quart du produit de cette multiplication sera la réponse. Si la meule monte perpendiculairement ou tout droit pour à peu près la moitié de la hauteur puis va en pente vers le sommet, un tiers du produit de la multiplication représente le nombre de pieds cubes de la meule. — Bulletin sur le prix de revient des récoltes du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Aliments canadiens pour les bestiaux

La loi des aliments pour les bestiaux qui est appliquée par la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture prescrit qu'une grande majorité des aliments doivent se conformer aux types-modèles ou être vendus sous garantie en ce qui concerne la protéine, la matière grasse et la cellulose (fibre). Un fait encourageant à noter sous ce rapport, c'est que les meuniers et les fabricants d'aliments à bestiaux mettent sur le marché canadien des aliments qui remplissent très bien leur garantie et sont très conformes aux types modèles officiels. Mais le Ministère de l'Agriculture ne se contente pas d'appliquer la loi, le Service fédéral de la Chimie complète ce travail d'une façon très utile et pratique en fournissant aux cultivateurs des renseignements qui leur permettent d'utiliser leurs propres aliments de la façon la plus avantageuse et d'acheter leurs aliments concentrés, principalement des aliments riches en protéine et en matière grasse, intelligemment et au bas prix par unité de nutrition. Ce Service analyse et évalue pour cela les fourrages produits sur la ferme et les mélanges d'aliments; il examine ces aliments qui, tout en se conformant aux prescriptions de la loi, peuvent présenter des écarts considérables en valeur nutritive et enfin il analyse les aliments qui sont préparés d'après la formule fournie par l'acheteur, comme par exemple, des pâtées de ponte et certains mélanges spéciaux pour l'alimentation des porcs.

Le noir animal

On appelle noir animal le résidu de la combustion des os en vase clos, sans contact avec l'air. Après que ce résidu a été employé pour la clarification du sucre brut, on l'appelle noir animal lavé. C'était autrefois le seul engrais phosphaté que l'on employait en agriculture, mais on a trouvé un autre usage pour le noir animal en ces dernières années. On l'emploie dans l'alimentation du bétail, comme adjoint minéral à la ration, pour fournir de la chaux, de l'acide phosphorique, tous les éléments qui sont nécessaires pour la formation des os et des tissus de l'animal. On prétend également que le noir animal, en raison de sa nature poreuse et de la présence de charbon, peut être utile dans l'économie animale pour régler ou peut-être pour prévenir les désordres des intestins. — Service fédéral de la Chimie.

Responsabilité du classeur d'oeufs

Les règlements sur les oeufs sont très explicites en ce qui concerne le marquage des caisses d'oeufs triés. Aucune caisse ou aucun contenant n'est considéré comme bien marqué si un examen fait par un inspecteur découvre la présence de plus de 6½ pour cent d'oeufs inférieurs à la catégorie, en dehors des oeufs cassés. Dans les transactions entre marchands de gros ou entre marchands de gros ou de détail, toute plainte portée par un acheteur au sujet des oeufs de qualité inférieure doit être faite au vendeur dans les 36 heures qui suivent la réception des oeufs. La responsabilité pour les oeufs qui sont inférieurs à la catégorie incombe au vendeur pendant les 36 heures qui suivent la livraison à l'acheteur. Après l'expiration des 36 heures, la responsabilité quant aux oeufs inférieurs à la catégorie ncombe à la persone en la possessino de laquelle le soeufs sont trouves.

A bat les pavots

Importer de la graine de pavots de Flandre au Canada serait un danger. Cette plante n'est, en réalité, qu'une mauvaise herbe, une véritable peste en France. Il vaut la peine de rappeler à cette occasion, ce que nous a coûté une telle sentimentalité il y a quelques années. L'aegopode, ou herbe aux goutteux, fut importée autrefois avec l'intention de la cultiver seulement dans les jardins; mais cette plante empoisonne maintenant les champs de l'Est du Canada. Les Flamands sont fiers de leurs pavots et ont fait de la fleur une sorte d'emblème national. Au Canada, ces fleurs n'auraient aucune signification et ne feraient que grossir la liste déjà longue de nos mauvaises herbes.

COMMENT PREVENIR LA ROUILLE DES CEREALES

Un bulletin officiel du Ministère fédéral de l'Agriculture nous donne les résultats obtenus par le laboratoire fédéral de recherches sur la rouille à Winnipeg, après une enquête qui a duré six ans (1925-30) sur les moyens de prévenir, par l'emploi de poussières fongicides, les pertes immenses que cause la rouille des céréales. Tous les ans, au cours de cette enquête, des applications de poussière de soufre, bien réglées et bien faites, ont empêché à un degré remarquable le développement de la rouille et des autres maladies de la tige et des feuilles. On a développé à la longue des formules pratiques et utiles de saupoudrage pour prévenir la rouille de la tige du blé et de l'avoine, aussi bien sur de petites parcelles que sur de grands champs. De toutes les nombreuses marques de poussière qui ont été employées, ce sont les poussières de soufre finement divisées qui se sont montrées les meilleures pour prévenir la rouille. On a constaté que l'effet du soufre augmente en proportion de la finesse de ses particules. Le soufre pur ordinaire, d'une finesse de 300 mailles au pouce, a donné des résultats très satisfaisants. Le saupoudrage par aéroplane s'est montré très pratique et très efficace pour prévenir la rouille, mais il coûte si cher qu'il ne serait guère possible d'y avoir recours dans les circonstances actuelles.

La propagation de la fougère en Ecosse en ces 30 ou 40 dernières années a causé des pertes sensibles à l'agriculture dans bien des districts, et spécialement sur les collines qui ne peuvent plus faire vivre qu'un nombre restreint de moutons depuis qu'elles ont été envahies par cette mauvaise herbe. — Scottish Journal of Agriculture.

Il est généralement admis que les températures inférieures à 40 degrés Fah., et spécialement celles qui sont au-dessous de 38 degrés, endommagent les oranges. — Bulletin sur la réfrigération, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Vignes à raisin concord

Les résultats des essais prolongés qui ont été faits à la station expérimentale d'horticulture à Vineland indiquent qu'en taillant à l'excès leurs vignes, les producteurs de raisins réduisent non seulement la quantité de la récolte mais peut-être aussi la qualité du raisin. En d'autres termes, la condition végétative provoquée par cette taille exagérée peut retarder la maturation des fruits, et c'est là un état de choses très mauvais dans le district du Niagara, où il est important de hâter plutôt que de retarder la maturation de raisins Concord. La Revue Agronomique canadienne fait remarquer qu'il est facile pour le producteur d'éviter cette végétation surabondante en réduisant la taille, c'est-à-dire en laissant plus de boutons à l'époque de la taille. Un moyen d'obtenir un rendement maximum de fruits de haute qualité est de se régler sur la vigueur actuelle de la vigne pour faire la taille.

Il s'est employé moins de grain pour l'alimentation des bestiaux et des volailles dans la saison de récolte de 1933-34 que d'habitude parce que la récolte avait été plus faible en 1933 et qu'il y avait moins de porcs et de volailles sur les fermes. La quantité de grain donnée aux bestiaux est, d'après une évaluation préliminaire, de 16,962,000 boisseaux, contre une évaluation finale de 21,996,000 boisseaux en 1932-33.

Sur la récolte totale de blé de 1933, savoir, 269,729,000 boisseaux, 1.1 pour cent, soit 2,965,400 boisseaux étaient non marchands. L'année précédente la proportion non marchande était de 0.5 pour cent, soit 2,108,000 boisseaux.

A venir jusqu'au 12 avril, les exportations totales de bovins en Grande-Bretagne étaient de 13,720 têtes, soit une augmentation de 3,762, têtes par comparaison à la période correspondante l'année dernière.

Pendant les 15 premières semaines de 1934 et à venir jusqu'au 12 avril le nombre de porcs classés au Canada était de 953,395 contre 963,362 pendant la période correspondante l'année dernière, soit une diminution de 9,967.

Pendant les 14 premières semaines de 1934 et 1933, et à venir jusqu'au 5 avril les expéditions de bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada ont été les suivantes, les chiffres de 1933 sont donnés entre parenthèses: bovins, 23,330 têtes (9,103); veaux, 148 (19); porcs 70,345 (100,682); et moutons 33,881 (28,170).

Le p. m. Henry est mal reçu....

(Suite de la 1re)

furent atteints par les projectiles végétaux qui pleuvaient sur l'automobile de M. Henry. Quelqu'un lança une tomate sur l'estrade avant l'entrée du premier ministre. Les robes des femmes furent éclaboussées sur la première rangée. Des batailles à coups de poings suivirent aussitôt. Un groupe d'hommes se saisirent de celui qui avaient lancé la tomate sur l'estrade et le jetèrent en dehors de la salle avec ses amis.

HEPBURN EST ACCUSE

Le premier ministre répéta son accusation que Mitchell-F. Hepburn, le chef libéral ontarien, cherchait à avoir l'appui des rouges et de tous les mécontents. Cette déclaration de M. Henry lui amena des interruptions de la part des partisans des C.C.F. qui se trouvaient dans la salle.

Le premier ministre dit encore qu'il n'aurait nullement parlé à l'affaire du maire MacBride si celui-ci ne s'était de certaines lettres pour faire sa campagne.

Avant que Henry fasse mention de l'affaire MacBride, il fut interrompu à de nombreuses reprises. Il demanda aux interrupteurs de poser leurs questions après son discours. Mais, quand le discours fut fini, il n'y eut aucune autre question.

Bélanger finit sa campagne...

(Suite de la 1re)

savoir si on enseignera le français dans nos écoles, continue M. Bélanger, c'est de savoir si nous aurons du pain à mettre sur la table pour nourrir nos enfants."

L'orateur condamne la futilité, les enfantillages que les autres candidats lancent contre lui. M. Bélanger rappelle que M. Séguin, député de Russell, avait enlevé Cambridge, Clarence et Rockland de son comté parce qu'il craignait la revanche d'un électorat indigné.

M. Bélanger s'excuse de parler de la question scolaire, mais les cris de "reconnaissance" des groupes Beaudoin-Séguin, l'obligent de démontrer que la clause 44, donnant à l'inspecteur provincial la main-mise sur les finances des commissions scolaires catholiques, font peser sur nos écoles une menace aussi dangereuse que ne le constituait à Ottawa la fameuse injonction Mackell. Nos députés conservateurs canadiens-français n'ont rien fait en Chambre pour empêcher l'adoption de cette clause pas plus que pour appuyer la requête des comtés pour enlever le 20 pour cent de contribution à l'entretien des routes. Le gouvernement Henry n'avait pas d'affaire à mettre la loi de l'impôt scolaire devant les tribunaux. Il aurait dû amender la loi de façon à ce que les contribuables catholiques reçoivent leur part équitable des impôts payés par les compagnies anonymes et les corporations d'utilité publique. On a la preuve irréfutable de la "bonne foi" du gouvernement Henry sur la répartition équitable des impôts scolaires quand il refuse de payer l'impôt aux écoles séparées sur la ferme saisie d'un M. Laplante et qu'il verse aux écoles publiques.

"Nos amis de l'autre camp sont les maîtres dans l'art de torturer la vérité", dit M. Bélanger. "Avec l'argent des contrats des chemins, des pots-de-vins électoraux, ils publient de grandes annonces pour répandre leurs banales tortures de la vérité."

Il y a folie et folie mais il y a une limite aux absurdités des propagandistes conservateurs.

M. Hepburn, qui ne cesse de prendre contact avec la minorité franco-ontarienne, loin de remettre le règlement XVII, donnera aux écoles bilingues leur vrai caractère bilingue pour lequel nous avons travaillé si longtemps.

Comment répandre des sottises contre M. Hepburn, lui-même qui vota pour le respect des droits des catholiques en chambre sur la question du chômage de l'Ascension. M. Bélanger passa ensuite à une étude de la situation financière de la province. Avec une dette de plus de 610 millions, qui augmente en moyenne de $3,600 par heure, et dont l'intérêt annuel nous coûte plus que la moitié de nos recettes, l'économie préconisée par M. Hepburn dans les dépenses administratives de la province, est notre planche de salut. Le "promettisme" de M. Bennett a gagné M. Henry à la veille des élections.

Pourquoi Henry ne nous donna-t-il pas la bière et le vin il y a quelques mois, au lieu de nous faire des promesses. M. Bélanger en dénonçant les extravagances et les scandales, grands et petits, de l'administration Henry. Ces "cadeaux" du régime tory à ses amis servent aujourd'hui à "acheter des élections". En parlant de scandales, celui des rapides des Chats, fait dire à M. Bélanger qu'il y a des "chats" qui coûtent cher. Le revenu de la province de $50,100,000 vient de quelques sources seulement: subside fédéral, $2,900,000; de la vente des spiritueux, $6,000,000; de a taxe sur l'essence, $12,000,000; permis des camions et autos, $7,400,000; impôts de corporation et d'amusement, $8,300,000; droits sur les successions, $8,000,000. Il y assez d'argent gaspillé pour enjoliver le chemin de Montréal, à la veille des élections, pour améliorer toutes les routes du comté, dit-il.

"M. Hepburn n'est pas un homme à manquer à sa parole. L'action suit sa volonté. C'est un homme providentiel. C'est un géant de la volonté, de la vision, de l'action".

Environ 82.000 pourront voter

LES VOTANTS PRIES DE CONSULTER LES LISTES DANS LES COMITES DES PARTIS.

A cause de la mutilation des listes électorales dans les diverses parties de la ville, les votants d'Ottawa sont priés de visiter les bureaux de leurs partis pour s'assurer si leurs noms sont sur les listes. En tout, il y aura environ 82,000 votants éligibles dans la capitale. De ce nombre, 2,737 votants d'Ottawa voteront dans le comté de Carleton.

La votation préliminaire se fait aujourd'hui au palais de justice, rue Nicholas, pour l'est d'Ottawa et au no 198, rue Queen, pour le sud d'Ottawa. Les "polls avancés" seront aussi ouverts lundi.

REPRÉSAILLES DE LA PART DE L'ALLEMAGNE

Représailles contre la Grande-Bretagne si elle prend une attitude hostile.

UN COMMUNIQUE

(Presse Associée)

BERLIN, 16— Le gouvernement allemand a annoncé hier, dans un communiqué officiel, que toute attitude économique hostile de la Gde-Bretagne, relativement au moratoire sur les emprunts, amènerait de promptes représailles contre les importations anglaises en Allemagne. Ce communiqué a été publié à la suite de la nouvelle que la Grande-Bretagne établirait un comptoir de règlements, et il est regardé comme une déclaration de politique allemande contre des représailles possibles par d'autres pays. Le communiqué dit que le gouvernement anglais semble s'inspirer du principe que l'Allemagne a l'avantage dans une lutte possible au sujet des comptoirs de règlements obligatoires. A tout événement, dit le communiqué, l'Allemagne est prête à user de représailles contre les mesures qui pourraient être prises contre les importateurs allemands.

Près de 95 pour 100 des intérêts de l'Allemagne sont payables aux Etats-Unis.

LE CONGRÈS VA ÊTRE AJOURNÉ

Il ne reste plus qu'une question à discuter au congrès des Etats-Unis.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 16. — Le premier congrès tenu sous la présidence de Roosevelt est sur le point d'être ajourné. Un débat sur la résolution en vue de mesures à prendre pour éviter une épidémie de grèves est le seul qui reste à faire, et le 73e congrès des Etats-Unis aura passé à l'histoire. On croit que le débat se terminera ce soir.

Le sénat a voté hier $2,225,000,000 pour travaux publics et secours, et il doit étudier aujourd'hui un programme élaboré sur les logements. La chambre des représentants l'a déjà adopté, et on croit que le sénat fera de même.

DISPARITION

Madame Lapensée Murch de Crysler demande des nouvelles de son fils, M. Murch, environ 20 ans, disparu depuis deux ans.

SESSION SPECIALE

(Presse Canadienne)

REGINA, 16. — James G. Gardiner, chef libéral de Saskatchewan, a l'intention de convoquer une session spéciale de la législature, s'il est porté au pouvoir, et M. J. Coldwell, chef du parti fermier-ouvrier, fera de même s'il devient premier ministre, a-t-il déclaré hier soir à six mille électeurs.

La bière avant le 1er juillet....

(Suite de la 1re)

bière et le vin sont la seule question dans cette campagne".

"M. Henry a dit qu'il proclamerait le bill de la bière d'ici le premier juillet, mais s'il est défait nous le proclamerons avant le premier juillet", dit M. Hepburn.

Quant aux secours directs, M. Hepburn dit que "après le 15 juillet, il n'y aura pas de secours directs et que la responsabilité tomberait sur les épaules du gouvernement d'Ontario".

"Si M. Bennett met à exécution sa menace, nous convoquerons une session spéciale de la législature d'Ontario et nous formulerons un programme d'emploiement constructif. Nous allons nous occuper de cette situation de chômage de façon rapide et convenable. Nous sommes prêts à faire cela dès que nous aurons le pouvoir".

M. Hepburn déclara que l'administration fédérale avait échoué dans ses promesses de "mettre fin au chômage et de miner notre chemin dans les marchés du monde".

"Evidemment, sa poudre rouspeta, dit le chef libéral. Si nous n'injections pas l'argent emprunté dans notre structure économique, notre situation serait déplorable.

"Si vous battez Henry, Bennett ne demandera jamais les 4 élections complémentaires requises mais il se rendra en Angleterre comme Lord Matchbox (boîte d'allumettes) ou quelque chose", dit-il. "Le vote que vous déposerez mardi prochain est le plus important depuis plusieurs années, car il aura un effet de grande étendue sur le gouvernement fédéral".

M. Hepburn déclara que plusieurs industries d'Ontario allaient s'établir dans Québec à cause des "transactions imprévoyantes du gouvernement" relativement à l'Hydro et il dit que l'Ontario vendait l'énergie de l'Hydro $5 du cheval vapeur à Thorold quand elle lui coûtait $21 délivrées.

"Je critique ce système qui permet la dépense de notre argent à huis-clos", dit-il.

Il ajoute que le premier ministre Henry, malgré les photographies le montrant en salopettes, n'est pas un fermier. M. Henry était directeur d'une grosse laiterie à Toronto. "Quand vous mettez de l'eau dans votre lait, vous allez en prison, mais Henry a mouillé les stocks de la compagnie et il est devenu premier ministre, déclara M. Hepburn.

Il condamna comme "vicieux et faux" le système qui "permet aux ministres du cabinet d'être directeurs de compagnies qui font affaires avec le gouvernement".

On protège ces hommes d'Etat

(Presse Associée)

PARIS, 16. — On prend des précautions spéciales pour protéger le président Lebrun et le premier ministre Doumergue contre les lanceurs de bombes qui s'intitulent eux "juges de l'enfer". Cinq nouvelles bombes ont été envoyées hier, ce qui porte le total à dix. Quatre personnes ont été blessées.

Femmes qui Souffrez

Sachez qu'il existe un remède à vos maux

"LE PRINTANYL"

Fait circuler le sang et décongestionne les organes, il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge, chaleurs, vapeurs étouffements.

A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull.

Jolie Robe pour Dames

Encolure deux façons et de prompte exécution

Par Helen WILLIAMS

Une leçon illustrée de confection de robes accompagne chaque patron.



Le modèle d'aujourd'hui a pour objectif d'amincir l'apparence. Ses lignes donnent l'illusion de la svelteese.

Vous pouvez utiliser toute cotonnade estivale ou soie lavable pour l'exécuter.

Elle est ravissante en toile zigzaguée grise à dispositions bleu moyen, avec garniture de toile grise unie et bordures bleues.

La soie bleu eau lavable est très seyante.

La cotonnade shirting et le seersucker sont aussi très appropriés à sa confection.

Le style No 2762 se présente dans les tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste.

La taille 36 exige 3 1-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-2 verge d'un tissu opposition de 39 pouces avec 5 verges de bordure.

Prix du patron, 20 sous. Prix du livret, 15 sous, au Droit.

Donnez votre commande pour avoir un exemplaire du numéro de vacances du livre des modes. Vous y trouverez de fascinantes suggestions pour toilettes estivales.

N'oubliez pas de mentionner la taille désirée. Envoyez des timbres ou de l'argent (argent de préférence).

Veuillez, s. v. p., mettre un cercle autour de la taille désirée.

No 2762— Tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste.

Nom

Rue

Ville Province

Concert de Fanfare

BRITANNIA-SUR-LA-BAIE

Par permission du Lieut-Colonel Commandant des Gardes à Pied du Gouverneur, la musique régimentaire, sous la direction du Capitaine J. T. Brown, jouera le programme suivant, demain après-midi, commençant à 3 heures, si la température le permet:

1. Marche "Philharmonique", Ringuet.
2. Ouverture. "Bohemian Girl", Balfe.
3. Valse Concert "Blossom Time", Schubert.
4. Fantaisie orientale "In A Chinese Temple Garden", Ketelby.
5. "La Danse des Serpents", Boccalari.
6. Extrait de "The Fortune Teller", Herbert.
7. Choeur du Pèlerin "Tannhauser", Wagner.
8. Grand Opéra "Maritana", Wallace.
9. Marche "Invictus", King.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

DIEU SAUVE LE ROI

On a fait un généreux usage de pétrole dans le Parc de Britannia pour prévenir les maringouins et les mouches noires, et le résultat est très satisfaisant.

Cigare Webster

MAINTENANT 5¢

VOUS APPRÉCIEREZ LA DIFFÉRENCE.

L.O. GROTHÉ LIMITÉE

MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

RÉDUCTION des PRIX du FORD

A partir de vendredi, le 15 juin, les prix des autos de passagers V-8, Camions et Autos Commerciaux Ford seront réduits de $15 à $25. Ces rabais constituent les Nouveaux Bas Prix des modèles de 1934. Ils indiquent la politique Ford d'assurer un transport économique pour tout le monde.

Les Autos Réguliers et de DeLuxe à passagers ont le moteur V-8 85 c.v. de fonctionnement doux, le long empattement de 112 pouces et de spacieuses carrosseries tout d'acier.

AUTOS A PASSAGERS V-8 FORD (empattement 112 pouces)

	AVEC EQUIPEMENT REGULIER	AVEC EQUIPEMENT DE LUXE
SEDAN TUDOR	$690	$735
COUPE	$670	$715
SEDAN FORDOR	$765	$805
VICTORIA	-----	$790
CABRIOLET	-----	$795
ROUTIERE	-----	$705
PHAETON	-----	$690

* Ces prix restent les mêmes.

CAMIONS V-8 ET AUTOS COMMERCIAUX FORD

Châssis d'autos commerciaux—empattement de 112 pouces	$435
Livraison légère avec compartiment fermé, empat. de 112 pcs	$595
Châssis de camion—empattement de 131 pouces	$640
Châssis de camion—empattement de 157 pouces	$675

En plus de ce qui précède, les prix sont aussi réduits de $15 sur les autres autos commerciaux et du genre camion.

TOUS LES PRIX SONT F.A.B. à WINDSOR EST, ONTARIO (AMORTISSEURS, PNEU SUPPLEMENTAIRE ET IMPOTS EN PLUS).

FORD MOTOR COMPANY of CANADA, Ltd.

"SURVEILLEZ LE PASSAGE DES AUTOS FORD"

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement devoue aux interets de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada..... $5.00 Etats-Unis..... $ 7.00
Ottawa, par poste. $6.00 Union Postale... $10.00

Hebdomadaire

Canada..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale... $2.50

SAMEDI, 16 JUIN 1934

LES ELECTIONS DE MARDI PROCHAIN

Notre attitude passée et notre attitude présente. — Les problèmes qui dépassent les pures questions d'administration provinciale. — En marge d'une déclaration de M. Henry.

Le "Droit", journal indépendant des partis politiques, mais, à cause de cela précisément, dévoué par-dessus tout aux intérêts supérieurs du groupe franco-ontarien, a pris, au cours de la campagne électorale qui se terminera dans quelques heures, une attitude qui lui a valu l'approbation générale.

Le public lecteur n'est ni stupide ni fou. Grâce à l'information impartiale que notre journal lui a fournie, il s'est mis au courant des faits principaux de la politique provinciale. Il a su les apprécier et les juger. Ce n'est pas à lui que l'on fera croire que tel ou tel candidat n'a que des qualités ou que des défauts, selon qu'il appartient à un parti ou à un autre, que l'un a tous les talents, l'autre toutes les tares, que l'un ne veut que le bien de la province et l'autre que sa ruine totale.

Les hommes et les partis ont, à la fois, des mérites et des faiblesses, et c'est se moquer des électeurs que de prétendre le contraire. Pourquoi alors ne pas avouer à ces électeurs la franche vérité, puisque ce sont eux qui, en fin de compte, décident du sort des hommes et des partis, plutôt que de les jeter volontairement dans un dédale de demi-vérités, pires que des mensonges, et de malveillantes insinuations qui, la plupart du temps, n'ont rien à faire avec les problèmes provinciaux?

Au cours de cette campagne, on a beaucoup parlé de la question scolaire. C'est une question pédagogique qui ne relève pas proprement du domaine politique. Mais puisque, dans notre province, l'Etat est maître d'école, il est naturel que l'on s'en prenne au gouvernement des libertés qu'il refuse dans ce domaine ou des réformes qu'il y accomplit.

Dès avant les élections provinciales d'octobre 1929, notre question scolaire a évolué dans le bon sens. A la suite du rapport de la commission Merchant-Scott-Côté, le gouvernement a fait des réformes qui non seulement sonnaient le glas d'un règlement persécuteur, mais qui équivalaient à la reconnaissance officielle de l'enseignement bilingue dans nos écoles.

M. Henry, dans ce domaine, s'en est tenu aux directives tracées par son prédécesseur. Il n'a rien retranché des libertés, si l'on peut dire, accordées par M. Ferguson. Cependant, s'il y a beaucoup de fait au sujet du règlement définitif de notre question scolaire, il faut avouer qu'il reste encore beaucoup à faire. La situation actuelle ne nous permet pas de dire au gouvernement: "Vous nous avez tout refusé"; ni non plus: "Vous nous avez tout donné".

Ajoutons, pour être franc que, des deux côtés adverses, dans un parti et dans l'autre, il se trouve, abstraction faite de ceux qui n'ont jamais rien fait ou qui ont nui, de bons, de dévoués ouvriers de nos luttes scolaires, d'ardents défenseurs de nos droits, de véritables et de sincères patriotes.

Mais, nous dira-t-on, il ne s'agit pas, à cette élection-ci, de la question des écoles bilingues. Un problème plus grave se pose: celui de la répartition équitable des impôts scolaires entre écoles publiques et écoles séparées.

Le premier ministre nous met à l'aise pour parler, puisqu'hier, il publiait, à ce sujet, sous sa signature, un grand manifeste. Drapé dans le drapeau britannique, il nous apprend "qu'une clique intéressée de partisans essaie actuellement de soulever les préjugés de religion là où nous avions la paix et l'harmonie, pour un bon demi-siècle" et que "M. Hepburn n'aura jamais l'occasion de mettre à exécution ses nombreux engagements secrets qu'il a pris pour mousser ses intérêts..."

Il faut s'entendre sur cette paix et sur cette harmonie que nous avons eues dans la province "depuis un bon demi-siècle". L'injustice dont souffrent les catholiques à l'heure actuelle et dont ils se plaignent amèrement, a tout le temps existé depuis ce demi-siècle, et le fait qu'ils ne se soient pas rebellés plus tôt contre elle avec autont de force et d'unanimité qu'à l'heure actuelle, n'enlève rien à la légitimité de leurs réclamations. Lorsque le sort des écoles séparées est en jeu, ils peuvent prendre des mesures énergiques pour le rendre meilleur, ne seraient-ils guidés dans leur attitude que par la réprobation de ceux qui, disposant du pouvoir législatif, n'ont pas eu le courage d'assumer leurs responsabilités.

Quant aux engagements secrets que M. Hepburn a pris à propos de la répartition des taxes scolaires, nous n'en avions, jusqu'ici, jamais entendu parler. Nous sommes heureux d'apprendre, de la bouche même de M. Henry, que le leader libéral, quelque prudence dont il ait fait preuve, a fait des déclarations qui sont de nature à lui attirer la sympathie des contribuables catholiques.

Le premier ministre nous assure que M. Hepburn n'aura jamais l'occasion de "mettre à exécution ses nombreux engagements qu'il a pris pour mousser ses intérêts"; mais ceci est une autre affaire, laissée à la discrétion de l'électorat.

Le parti libéral n'a jamais eu, depuis 1905, un chef qui fasse preuve d'une aussi grande activité et qui dénonce, d'une façon aussi énergique, les abus de pouvoir qui sont fatalement le lot d'un gouvernement chargé de près de trente années de responsabilités ministérielles.

Les catholiques de la province, à la suite des efforts incessants qu'ils ont faits, en sont venus à la conclusion qu'ils ne devaient rien attendre des politiciens qui craignaient l'agitation soulevée par quelques fanatiques et qu'ils devaient remettre le sort de leurs écoles séparées—question vitale pour eux—entre les mains de gouvernants plus conscients de leurs responsabilités, et plus désireux de respecter, sans crainte des conséquences, les engagements pris à l'époque de la Confédération.

Ceci dit sans qu'il soit question de mettre en danger, dans aucun comté, le sort de nos candidats canadiens français. Il importe que, autant que nous le pouvons, nous élisions le plus grand nombre de candidats canadiens-français et les meilleurs. Si nous atteignons le but que nous désirons, l'influence française et catholique, dans la province, ne s'en portera que mieux.

Charles GAUTIER.

BILLET

Prenez votre chance!

Un candidat a fait afficher dans tout son comté une invite plutôt étonnante. "Electeurs, votez pour moi. Ne prenez pas de chance!"

Cet aspirant aux honneurs de la députation est un bilingue en corps et en âme. Il a traduit le fameux cliché anglais: Take no chance *par:* Ne prenez pas de chance, *quand il faudrait:* Ne prenez pas de risques.

L'anglais trahit mal l'âme canadienne-française — C'est le temps de le dire. Et autant l'âme électorale — C'est encore le temps de le dire.

Si vous pressez un ami de ne pas prendre de risques dans un voyage, c'est signe que vous prévoyez quelque accident.

Si vous lui conseillez de ne pas prendre de chances, vous lui enlevez toute occasion gratuite de gagner quelque chose.

Dans le premier cas, vous rendez un service; dans le second, vous nuisez tout simplement.

Donc, vous recommanderais-je, ne prenez pas de risques lorsque vous brûlez d'empêcher votre compère de prendre des chances.

C'est que "chances" présente une idée de succès. Et "risques" une idée de chose harasardeuse.

Appeler mes commettants à voter pour moi en leur disant de ne pas prendre chances, c'est les inviter à me blackbouler dans les trois Ixes. — Est-ce ce qu'a voulu notre candidat, lequel, je le confesse maintenant à propos de cette faute de langue, est légion? Je vous laisse la réponse.

Mais comme l'enseignement se fait plutôt par l'exemple que par le principe, je passe au second point de ce cours gratuit de grammaire électorale.

Prend des chances, le candidat qui a pour lui l'honorabilité, la compétence, les services rendus, un peu le don de la parole, et d'excellents principes.

Prendra des risques, le type qui aurait perdu son innocence politique au cours des âges ou ne pourrait être recommandé comme simple cabaleur.

Un gouvernement sain prend des des chances; un ministère pourri prend des risques. Les deux aussi naturellement, que vous et moi nous prenons nos aises, la lune avec nos dents, notre belle-mère en patience, nos ennuis en pension, des promesses pour des faits accomplis, des médisances entendues avec plaisir et des calomnies répétées avec plus de plaisir, enfin que nous prenons la poudre d'escampette quand notre plus cher ami vient nous retaper d'un $5.

Le malheur c'est que, dans leur première culotte, maints candidats ne prévoient pas la veste qui leur attend. Un homme qui prêche à ses voisins de ne pas prendre de chances avec lui ne prendra pas grands suffrages. Puisse-t-il, du moins, prendre ensuite les choses avec un grain de philosophie, et quelques leçons de grammaire, si son repentir ne se noie pas tout entier dans la blonde lager promise, d'un même coeur, par les deux grands adversaires de la campagne politique.

Quant à nous, les taxés, les vidés, les séchés, si nous pensons nous débarrasser, cette fois, d'un régime inavouable, ne prenons pas de risques en votant pour lui.

Si notre foi dans ses ennemis ne peut transporter les montagnes ni nous transporter sans transpirer d'angoisse aux urnes, ne prenons pas de risques en votant pour eux.

Mais si tous nous voulons que des nôtres et les meilleurs des nôtres aillent grossir notre représentation française, ne prenons pas de risques, mais prenons toutes les chances qui passent.

Tout cela est bien beau. Mais, en politique, c'est parfois si vilain qu'il faut presque toujours prendre plusieurs risques avant de prendre la chance.

TOUCHATOUT.

Ephémérides

IL Y A VINGT ANS

16 JUIN 1914

Une violente tempête s'abat sur Paris et cause plusieurs pertes de vie.

On ouvre à Québec l'enquête sur le désastre de l'Empress of Ireland.

17 JUIN 1914

Le bill du Home Rule sera présenté incessamment au parlement anglais.

Les rebelles sont de nouveau aux prises au Mexique.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Commerce.

LONDON ADVERTISER.—M. Bennett admet que le Canada et les Etats-Unis discutent actuellement les possibilités d'augmenter leur commerce mutuel comme conséquence du pouvoir conféré au président Roosevelt de réduire le tarif des Etats-Unis de 50 pour cent sans consulter le Congrès en bâclant un accord commercial avec un autre pays. Cela peut être une opportunité pour M. Bennett de réparer les erreurs tarifaires qu'il a faites. S'il veut étendre le marché canadien de l'autre côté de la frontière ses inconséquences seront un peu oubliées.

* * *

Après la prohibition.

LA TRIBUNE.—Il n'y a pas qu'en France que la question de la modification du régime sec aux Etats-Unis a été suivie avec attention. D'autres pays, pour des produits différents de ceux dont l'industrie viticole française est fière à juste titre, ont pris leurs dispositions pour bénéficier du retour au régime normal.

Déjà les Allemands ont envoyé sur place les chefs de leur industrie brassicole; la Tchécoslovaquie, elle aussi, s'est mise sur les rangs, espérant rattraper le terrain perdu depuis l'application de la loi Volstead.

C'est qu'en effet l'industrie de la bière était particulièrement prospère avant la décision prise par les Etats-Unis; elle occupait une place importante dans l'économie tchécoslovaque du fait qu'elle travaillait beaucoup pour l'exportation; aussi, la disparition du marché américain lui a-t-elle porté un coup rude.

* * *

Japon et E.-U.

LE NOUVELLISTE.—L'accord entre Moscou et Washington a donc, par la force des choses, pris, aux yeux du Japon, le sens d'une menace très directement dirigée contre lui. Le résultat est que le Japon, "autour duquel la S.D.N., depuis son verdict, s'emploie à faire l'isolement", songe à se tourner vers l'Allemagne.

Ses craintes sont d'autant plus fondées qu'il voit les Etats-Unis augmenter singulièrement leur armée aérienne.

D'après les derniers renseignement le chiffre actuel de 1,800 appareils sera porté rapidement à celui de 4,800! En même temps, se construisent d'énormes navires porte-avions, lesquels sont un objet de sérieuse inquiétude pour le Japon.

La riposte japonaise a été tout naturellement une mise en défense plus complète de la Mandchourie.

* * *

Le blé.

LA TRIBUNE.—Paris affirme, en effet que la France pourra déverser, cette année même sur le marché de Londres, au moins 1,500,000 boisseaux de blé.

Ce sera autant que la Grande-Bretagne n'achètera pas du Canada, de l'Argentine ou de la Russie. Et comme ce blé ne coûtera à l'Angleterre que cinquante sous le boisseau, qui sait si cette dernière ne sera pas tentée de doubler le volume de ses achats? Car il ne faut jamais oublier que ce qui compte pour l'Angleterre c'est le prix favorable: la question de sentiment passe bien après, si tant est qu'elle ait déjà compté pour quelque chose.

Quant au Canada, il vendra son blé où il pourra et pour ce qu'on voudra bien lui donner. Beau résultat des "accords" d'Ottawa!

* * *

Munitions.

LONDON ADVERTISER.—Le sénateur Wilson met ici le doigt sur le point important de la situation. Le seul et véritable motif de la fabrication et de la vente des fusils et autres munitions de guerre par les compagnies privées se trouve dans le profit financier des actionnaires des dites compagnies. On a toutes les raisons de douter que l'entente et la paix entre les nations aura comme résultat de restreindre le marché des armements et de faire conséquemment diminuer les recettes de ceux qui sont engagés dans leur fabrication. Le soupçon et la méfiance cultivés entre les nations leur est donc plus profitable que l'esprit d'entente internationale que la Ligue des Nations tente de créer et de maintenir. Si la fabrication des armements pouvait être enlevée des mains des compagnies privées pour faire disparaitre ainsi la tentation de faire des profits en semant la discorde et la haine, le monde aura fait un grand pas.

* * *

Prix de beauté.

LE SOLEIL.—Mlle Raymonde Allain, qui a connu la gloire sous le nom de Miss France en 1928, vient d'écrire un livre sur la vie éphémère des Prix de Beauté.

Elle avertit miséricordieusement ses soeurs en beauté de ne pas se laisser prendre à ces concours, et que la réalité est tout autre que ce que l'on croit.

"Elles ont bénéficié un moment, écrit-elle à propos de l'élection des prix de beauté, d'un éclairage, de la conscience maladroite d'un jury empêtré dont les membres cherhent à tâtons leur idée du beau." Puis ceci, comme moralité: "La gloire du prix de beauté ne se trouve préparée par rien, précédée par rien; elle tombe, comme un gros lot, sur des filles trop jeunes, à qui elle ne peut que nuire. Pourquoi d'ailleurs, le réserver aux jeunes filles, et non aux femmes, qui ont plus de solidité? .. On feint d'honorer la jeune fille, et, en réalité, on ne fait que l'exposer, que la marchander. Tout ce commerce me répugne — et pour ces autres filles que je vois, et pour moi-même...Une femme n'a pas besoin qu'on la prime, elle a besoin qu'on la laisse devenir soi, qu'on l'y aide; elle n'a pas besoin que commerce et combines s'agrippent à elle pour rendre encore plus dure la conquête de sa liberté."

A l'heure grave où nous sommes, nous n'avons pas besoin d'une jeunesse qui gâche sa vie, qui s'amuse et se dissipe: nous voulons une jeunesse joyeuse, exubérante, enthousiaste, mais chrétienne, mais consacrée pleinement au Christ, et résolue à le faire régner.

Mgr BESSON, év. de Lausanne.

* * *

On peut faire des discours, gaspiller de l'argent, construire des salles et même des couvents, des chapelles, des églises. Si, sur le champ de bataille de la presse, on s'endort et on déserte, tout le reste sera englouti.

Abbé BERGEY.

* * *

La colère est un fétu, et la haine une poutre.

S. AUGUSTIN

LE PAGANISME BRUN SE BRISERA LE FRONT SUR LA NOUVELLE AUTRICHE

L'Allemagne ne pousse-t-elle à la guerre? demande un observateur autrichien.

(De notre correspondant)

VIENNE, . — "La liberté et l'indépendance de l'Autriche sont aujourd'hui pratiquement d'une façon absolue. Nous avons ainsi sauvé la liberté des territoires peuplés par les Allemands. Les assauts asiatiques et la vague bolchévique ont échoué? en Autriche et devant Vienne. Le nouveau paganisme brun se brisera le front contre cette nouvelle Autriche."

Ces paroles ont été prononcées par le Dr. Dollfuss, Chancelier fédéral, à l'occasion d'une grande manifestation populaire dans le Burgenland. Il a fait ainsi allusion à la nouvelle vague de terreur qui déferle actuellement contre l'Autriche! Les nationaux-socialistes et les communistes sont également à l'oeuvre, mais les premiers sont les plus actifs. Presque tous les jours dans le pays tout entier, des attentats se produisent; au début, il s'agissait d'actes inoffensifs et d'enfantillages mais peu à peu ils ont pris un caractère assez grave. Il est évident que c'est un retour de la terreur déjà exercée à un certain moment du côté national-socialiste, terreur ayant fait des victimes sanglantes. On constate l'époque que ces méthodes avaient provoqué dans le peuple autrichien une telle réprobation que des milliers d'autrichiens se retirèrent du parti national-socialiste. Cet esprit influa pour une grande part sur la décision prise par le parti national-socialiste d'interrompre l'action terroriste. Un calme relatif régna pendant quelques mois et on croyait dernièrement dans certains milieux que Berlin abandonnerait la lutte pour l'incorporation de l'Autriche au Reich, cette lutte étant devenue sans espoir vu le changement complet de l'état des choses. Au cours des dernières semaines, le Gouvernement libéra des centaines de nationaux-socialistes détenus dans les camps de concentration, notamment Frauenfeld, le chef autrichien du mouvement, qui s'enfuit à Munich, comme on sait, contre la parole donnée. Ceux qui pensaient que le conflit avec l'Allemagne allait être liquidé ont donc été rapidement désillusionnés; la modération du Gouvernement vis-à-vis des membres du parti national-socialiste reste sans succès et il semble même, au contraire, que le redoublement de terreur indiquait qu'on ne devait se faire à Vienne aucune illusion au sujet de l'attitude des chefs du national-socialiste. Si l'on s'en tient aux apparences, on doit dire que l'Allemagne nationale-socialiste reprend plus nettement sa lutte pour la conquête de l'Autriche et cela malgré les déclarations non équivoques de l'Italie, de la France et de l'Angleterre au sujet de l'indépendance autrichienne, malgré même le changement de la politique intérieure autrichienne.

Le ministre français des Affaires Etrangères, Barthou, a déclaré ces jours-ci dans un entretien que l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis de l'Autriche constituait un danger de guerre pour l'Europe. Cette opinion est aussi partagée hors de France par beaucoup de milieux. Dans un exposé remarquable, le Dr Heinrich Mataja, ancien Ministre autrichien des Affaires Etrangères dépeint l'état d'esprit de la diplomatie internationale et signale que la politique étrangère du Troisième Reich mène tout droit à la guerre. Il existe aujourd'hui une foule de gens, dit Mataja, qui croient que l'Allemagne est mieux armée que la France. Les Français ont beaucoup plus de canons, de tanks et d'avions que les Allemands n'en ont en réalité. Mais ces armes sont presque vieilles, on ne peut croire avec quelle rapidité un matériel de guerre vieillit. Ce que les Allemands possèdent est neuf, moderne. Le plan de guerre moderne se divise en deux phases: tout d'abord le premier raid de surprise et ensuite la campagne proprement dite. On ne peut encore dire aujourd'hui quel sera le rapport d'importance des deux phases entre elles. Lorsque l'Allemagne, en août 1914, rêvait d'une guerre de quatre semaines, Lord Kitchener, questionné sur la durée de la guerre, dit qu'elle commencera en 1915, "Et il fit suivre cette déclaration de son incomparable action de propagande qui couvrit tous les journaux, tous les murs de la Grande Bretagne du placard célèbre: "Lord Kitchener wants you" et créa l'armée anglaise. Le grand problème militaire actuel est, à côté, du potentiel de guerre, la guerre à échéance, à date fixée d'avance. Celui qui croit pouvoir compter que la guerre se déclenchera en un temps déterminé ou qui pourra arriver à ce qu'elle se déclenche réellement à cette date fixée d'avance, s'épargnera un armement prématuré devenant archaique au moment décisif et n'arrivera pas trop tard avec son armement. A quoi bon être supérieurement armé en août 1934, si la guerre se déclenche seulement en 1935, si les modèles vieillissent si les moyens chimiques perdent de leur force au bout d'un certain temps? Si la guerre éclate en 1935, le mieux est d'avoir son armement terminé en 1935. C'est la guerre à échéance.

Un effroyable jeu de hasard. Qui peut savoir, en définitive, qui inventera le gaz délétère la plus efficace? L'armement allemand, en 1914, était aussi supérieur au français qu'il l'avait été en 170, mais l'armée anglaise de secours dont Bismark avait déclaré, en 1870, qu'il l'arrêterait à son débarquement sur le sol allemand, a permis en 1914 la mobilisation et l'organisation de la grande armée française. Les puissances centrales n'ont pas su préparer diplomatiquement la guerre et c'est pour cela, en définitive, qu'elles ont échoué. Le Reich a-t-il mieux préparé la prochaine guerre? N'est-ce pas la même mentalité qu'en 1914? La diplomatie? Il s'agit d'armes et là-dessus nous sommes supérieures au monde entier! La politique de la Sarre n'est-elle pas dirigée, au fond, en partant de cette idée? N'est-ce pas le fondement du traité germano-polonais qui, sans cela, serait absolument incompréhensible? Stresemann et Bruning auraient toujours pu faire un Locarno de l'Est et on leur aurait fait pour cela de larges concessions. S'ils l'avaient fait, ils auraient été lapidés par les nationaux-socialistes. Or, maintenant, le national-socialisme a réalisé un Locarno de l'Est. Mais il n'a rien reçu en échange: Il a, au contraire, sacrifié les Allemands de la Haute Silesie. Si l'on croit à Berlin avoir ainsi fait sortir la Pologne de la zone d'influence française, c'est là une idée absolument absurde.

Le peuple allemand, conclut Mataja, n'a jamais été si mal conduit qu'il l'est par ce gouvernement national-socialiste. Et, malheureusement ce gouvernement ne limite pas au Reich sa funeste activité, il empoisonne aussi partout les minorités allemandes. Le sort de tous les Allemands doit-il reposer sur l'esprit de défensive et sur les armements? Personne ne peut plus véritablement douter de la nécessité du contre-poids de la raison allemande en face de l'aveuglement national-socialiste. Former ce contre-poids, telle est la mission allemande de l'Autriche.

LE PELERINAGE DES WALLONS A WATERLOO

WATERLOO, Belgique, 16. — A Waterloo, demain, des Wallons, accourus de tous les coins de leur petite patrie, se serreront les coudes dans un grandiose et émouvant pèlerinage, le septième en date depuis 1928.

Au lendemain de manifestations impérialistes, et notamment d'un vote parlementaire significatif qui vient lumineusement prouver que les Flamands entendent user de leur supériorité numérique pour vinculer les libertés et les droits des minorités wallonnes — quelqu'imposantes qu'elles soient — ces pèlerins wallons clameront leur volonté farouche de repousser par tous les moyens, la domination flamande, brutale ou camouflée. Ils proclameront leur droit d'être, dans tous les domaines, un peuple libre. Ils revendiqueront, par telles mesures que les circonstances commandent; militairement, par la défense effective de leur frontière orientale dangereusement menacée.

Ils rediront encore, ces pèlerins fervents, leur amour ardent pour la langue et la culture françaises, ces outils splendides et inestimables que, dans les provinces nordiques, l'on s'efforce de briser et d'anéantir.

Ils auront, avec eux, hôtes choyés, tous leurs frères de France, venus à leur appel pour se souvenir de cette fraternité merveilleuse qui unissait, jadis, les Gaulois de Sambre et Meuse, d'Ourte et des Forêts, aux Gaulois de Seine et Loire et à ceux de Rhône et Garonne.

Cette cérémonie-Anniversaire se déroulera **quel que soit le temps,** le dimanche 17 juin prochain, à 11 h. à Waterloo (près Bruxelles).

Au pied du Monument français de l'Aigle blessé, (la belle oeuvre de Gérôme) abondamment fleuri, des discours seront prononcés par M. Jules DESTREE, ancien ministre des Sciences et Arts, député de Charleroi, et M. A. BUISSERET, député suppléant de Liège, secrétaire-général des Amitiés françaises. Un orateur français éminent prendra aussi la parole. Des choeurs de circonstances seront exécutés par une chorale de renom. La Cérémonie sera diffusée et filmée.

L'après-midi des fêtes gratuites en l'honneur des pèlerins auront lieu à Nivelles, à Braine-L'Alleud et à Plancenoit. Le service de tramway sera intensifié.

Plus de 150 sociétés sont déjà inscrites. Trains spéciaux et voyages collectifs en autocars organisés dans toutes les régions. On prévoit une affluence énorme.

QUITTE ÇA! . . .

C'était, selon le monde, un honnête homme, et même — toujours selon le monde — un chrétien.

Il avait les manières de l'honnête homme. Il payait ses dettes. Il parlait poliment, il votait assez bien... quand cela ne le dérangeait pas trop; et si une bonne Soeur venait quêter, et si le carnet avait le paraphe de l'autorité en date de la présente année, il lui donnait un petit billet, comme le voisin d'endessous, et même un plus gros, comme celui du dessus.

* * *

De la même façon, il était chrétien.

Baptisé premièrement, communié et confirmé, marié à l'église, il y avait fait enterrer ses parents et parfois même, les circonstances étant favorables, il avait fait ses Pâques.

Sa femme tenait, de deux ans en deux [illegible], un comptoir de charité. Aimablement, il venait l'y voir vers six heures...

Et quand les petites vendeuses étaient jolies... ou les dames très impératives, il y allait d'un billet de cent sous, de dix francs et même de vingt francs.

Ce qui, d'ailleurs, ne le privait de rien, il n'en fumait pas un cigare de moins et peut-être même s'offrait une coupe de champagne de plus.

* * *

Tout cet ensemble de pièces et de morceaux d'une belle étoffe lui constituait une sorte d'uniforme décoratif, qu'il avait peu à peu endossé... qu'il ne quittait jamais... avec lequel on avait l'habitude de le voir et... qu'on saluait: "Monsieur un Tel!... Oh! Monsieur un Tel!..."

Il recevait ces saluts avec un intime contentement, car ils étaient comme la confirmation du grand salut qu'il se donnait à lui-même, et d'une façon si habituelle qu'il ne le remarquait même pas...

Mais il l'aurait remarqué si, tout à coup, il y avait eu cessation... comme le meunier qui n'entend son moulin que lorsqu'il ne tourne plus.

Ici, le moulin tournait toujours.

* * *

Et il vécut ainsi à l'aise dans son uniforme, qu'il avait toujours arrangé à sa taille, comme les malins couturiers qui vous étouffent une épaule parce que la vôtre est vraiment trop basse, ou qui vous donnent du jeu aux entournures, afin que rien ne vous gêne dans la plupart des gestes qu'il vous plaira de faire.

Il était donc content de son uniforme.

Il était même plus que rassuré, car, en somme, il portait les couleurs du Patron suprême, qui devait bien lui en savoir gré, surtout à la triste époque actuelle... Son solde créditeur là-haut, sûrement, s'équilibrait avec un beau chiffre, et il aurait la bonne surprise en y arrivant.

Il ne disait pas: Seigneur! je vous remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes.... car ces choses-là ne se disent plus. Mais, tout au fond de lui-même, il le pensait bien un peu...

* * *

Or, cet homme mourut.

Il mourut naturellement en uniforme, car on meurt comme on a vécu.

On l'enterra de même en uniforme.

Et c'est ainsi qu'il arriva dans l'antichambre du paradis.... oh! très tranquille!... la belle place qui devait l'attendre là-haut!...

Il allait même faire passer sa carte, quand saint Pierre apparut, impératif et soupçonneux.

—Quitte ton uniforme!... clama-t-il tout de suite.

—Mon uniforme?

—Oui, quitte ça?

—Oh! saint Pierre!...

—Il n'y a pas de saint Pierre!... Ici, c'est le conseil de revision des âmes.

—Mais je n'oserai pas! C'est une hypothèse que je n'ai jamais envisagée!

—J'oserai, moi!...

Et, d'un geste impérieux, le portier céleste fit sauter le premier bouton...

Alors, l'homme se résigna à défaire les autres. Et Pierre l'accélérait:

—Allons! qu'on voie vivement ce que tu pèses à la balance divine... Poids brut!.... Et ce que tu vaux!... Car les morts sont nombreux aujourd'hui.

* * *

Hélas!... Il n'y avait en-dessous et à l'intérieur de l'uniforme qu'un maigre et sec pauvre homme, tout noué d'égoisme, sans aucun élan, sans idéal, sans abnégation, sans mérite.

Saint Pierre se recula pour mieux cuber ce néant:

—Eh bien? fit-il en secouant la tête et en enfonçant dans sa barbe ses mains martyrisées...

—Eh bien? répéta l'homme, décidément inquiet.

—Je me demande à quoi t'a servi la vérité de Jésus-Christ crucifié? Je vois la couverture, mais tu n'as pas écrit le livre!... Je vois ce que tu as reçu... Et non seulement je ne vois pas l'intérêt du capital, mais la pièce elle-même est tout abîmée! Tu as la prétention d'être un élu?.. Mais où sont tes oeuvres issues vraiment d'un sacrifice? Montre-moi tes mains? Et tes pieds? Et ton front? Et ton coeur surtout? Rien de tout cela n'est percé!.... Rien n'a surnaturellement souffert!....

—Alors?... Alors?

—Qu'est-ce que tu veux?...

—Je veux le paradis!.... clamait l'homme épouvanté.

—Mais tu te l'es déjà offert, autant que tu l'as pu, en bas, sur la terre!

—Je n'ai pas fait du mal!...

—Mais, malheureux, tu n'as pas fait du bien !Du peu que tu apportes, quand j'aurai retiré la gangue, il ne restera rien!... Tu entends? Rien! avec quoi veux-tu donc la payer ton éternité...

* * *

Et l'apôtre avait encore les bras tendus vers l'empyrée que, déjà les anges saisaisaient l'homme et l'emportait vers un purgatoire impressionnant.

Saint-Pierre, resté seul, aperçut son vague paquet écroulé sur le blancheur des nuages.

Mort d'un homme d'affaires bien connu à Ottawa

William-Edward Ada, gérant de ventes et directeur de la maison Charles Ogilvy, Limited, et homme d'affaires bien connu de la Capitale, est décédé hier dans un hôpital local. Sa santé laissait à désirer depuis environ 2 ans, mais n'était gravement malade que depuis deux jours. Il était âgé de 68 ans.

Feu M. Ada était originaire de Kingston, Ont. Il vint s'établir à Ottawa en 1907. M. Ada fut tout d'abord gérant du magasin Lindsay, devenu plus tard la maison A.-E. Rae. En 1911, il se rendait à Winnipeg comme gérant du magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson à cet endroit. Il revint dans la Capitale quatre ans plus tard. Après son retour ici, il fut associé de la maison McKerracher-Wanless, Limited. En 1923, il devint gérant de ventes et l'un des directeurs de la maison Charles Ogilvy. Outre son épouse, il laisse une fille, deux frères et une soeur. Les funérailles auront lieu à 2 heures lundi midi. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

Aubaines!



Voici la meilleure en ville dans l'industrie du nettoyage

Nous répétons que les vêtements traités par notre merveilleuse solution 4-dans-1 au moyen du nouveau procédé "rotary" ne sauraient être mieux nettoyés. Et ce service est une combinaison exclusive des Star Cleaners!

Robes unies en soie ou drap, Costumes ou Manteaux de printemps pour Dames; Complets ou Paletots de printemps pour Hommes. Nettoyés et livrés pour

79c

ENLEVEMENT ET LIVRAISON GRATUITS DES COMMANDES

APPELEZ RIDEAU 4488

STAR CLEANERS & DYERS

Nos Conceptions



D'ANNONCES, CATALOQUES
LETTRES DESSINÉES ETC.
NOS DESSINS DE COMMERCE
CRÉERONT ENTRETIENDRONT
AUGMENTERONT VOS VENTES
NOS PRIX SONT MODERÉS

RODOLPHE VINCENT
DESSIN DE PUBLICITÉ
233 CHAMPLAIN HULL TEL. SHER. 6233

B.J. Déry
PHOTOGRAPHIE, PHOTOGRAVURE,
SIMILIGRAVURE ET TRICHROMIE
89 PRINCIPALE, HULL P.Q. SH. 1029



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER

DIMANCHE, 17 JUIN 1934 — 168e jour de l'année
Lever du soleil 4.04 — Lever de la lune 9.16
Coucher du soleil 7.46 — Coucher de la lune 11.08
Quarante-Heures — Luskville: 17, 18 et 19 juin.
FETE DU JOUR — 4e dimanche après la Pentecôte.

HULL SAMEDI 16 JUIN 1934

POUR NOTRE HISTOIRE

C'est la petite qui fait la grande.—Le Régiment de Hull en train de rédiger sa monographie. — Un exemple qui vaut d'être suivi. — Les sociétés historiques d'ailleurs.

L'histoire complète et générale de Hull reste à écrire. Nous avons déjà quelques publications historiques de mérite et de valeur mais il y a encore à attendre le volume d'ensemble où l'on trouvera les renseignements et les précisions voulus sur notre passé.

De même que les ruisseaux font la rivière, ainsi la petite histoire fait la grande. Elle la prépare, l'appelle, lui fournit la matière où puiser. On n'insistera donc jamais trop sur l'importance des monographies, monographies d'une famille, d'un personnage ou événement particulier, d'un groupement. On trouvera nécessairement dans chacune des traits permettant de caractériser une époque, illustrant mieux la physionomie de la vie d'autrefois.

Et on ne saurait aussi trop encourager les récits, la documentation monographique. A cet égard, il convient de souligner l'initiative que vient de prendre le Régiment de Hull, celle de rédiger son histoire. Il le fait du reste sur un désir exprimé par les autorités du district militaire dont il relève.

Mais voilà que même pour une telle entreprise il faut toute une série de recherches et de démarches. C'est que la trace des événements marquant l'existence d'un groupement quelconque se dissipe assez vite chez les membres qui le composent et que parfois, sinon souvent, on ne prend pas la peine ou on oublie de recueillir et de conserver tous les documents nécessaires. Ou bien encore un événement qui semble peu important dans le temps où il se produit n'est pas noté et plus tard ,alors qu'on voudrait le rappeler, qu'on en aurait besoin pour dresser un historique, il manque dans la documentation.

C'est dire l'importance de constituer des archives et de les tenir à date et de les préserver. Sous ce rapport, nous croyons que les choses vont bien mieux qu'autrefois dans les diverses organisations. On y va moins à la bonne franquette que par le passé. Cela servira plus tard ceux qui voudront faire de l'histoire.

Quant à l'exemple donné par le Régiment de Hull par la rédaction de ses faits et gestes, il vaut certainement d'être suivi. Ce n'est pas à dire qu'il soit le premier sans doute à faire la chose ici, mais sa décision la ramène en pleine actualité, de sorte que cela permet de la souligner.

L'histoire locale et l'histoire régionale deviennent d'ailleurs de plus en plus à la mode. Il existe ici et là des sociétés historiques et elles s'appliquent précisément à faire des recherches, à constituer des dossiers, à encourager des travaux et des publications historiques de grande valeur, même pour l'histoire générale, formée, encore une fois, de la petite.

On sait par exemple la magnifique publicité faite à sa ville par la Société historique des Trois-Rivières, surtout à l'occasion du troisième centenaire que l'on s'apprête à célébrer. La Société est pourtant encore jeune, mais combien active et féconde.

Souhaitons qu'un jour aussi s'établisse sur nos bords une organisation semblable dont notre histoire et l'histoire tout court puissent largement bénéficier.

Henri LESSARD.

DE BRLILLANTES FÊTES À L'ÉCOLE NORMALE

Elles auront lieu les 23, 24 et 25 juin prochain. Le programme est arrêté au cours d'une récente assemblée.

Le programme des fêtes qui se dérouleront les 23, 24 et 25 juin, à l'Ecole normale de Hull, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de cette institution et de l'Amicale de l'Ecole normale, a été arrêté au cours d'une réunion tenue, cette semaine, par le comité de l'Amicale. L'assemblée était sous la présidence de Mlle Noëlla Bélanger, présidente de l'Amicale de l'Ecole Normale.

Le programme se lit comme suit:

LE SAMEDI, 23 JUIN:

2.30 p. m.— Inscription.

3.00 p. m.— Bienvenue — M. le Principal — La Présidente de l'Amicale.

4.00 p. m.— Séance des Comités. — Mises en nomination — Résolutions et Constitutions

5.30 p. m.— Salut du T. S. Sacrement.

8.30 p. m.— Soirée artistique.

LE DIMANCHE 24 JUIN:

8.00 a. m.— Communion générale, chapelle du Couvent.

8.30 a. m.— Déjeuner.

9.00 a. m.— Séance d'étude — Causerie: Brève étude des oeuvres de Laure Conan — R. S. Marie de la Miséricorde. — Rapports.

10.30 a. m.— Messe solennelle.

12.30 p. m.— Banquet.

2.00 p. m.— Photographie.

3.00 p. m.— Fête du mérite scolaire.

4.00 p. m.— Salut du T. S. Sacrement.

4.30 p. m.— Séance d'étude— Rapports. — Un mot de la R. S. Directrice. — Election.

6.30 p. m.— Goûter.

8.00 p. m.— Réunion intime.

LE LUNDI, 21 JUIN:

7.30 a. m.— Messe de requiem pour les "anciennes" défuntes.

Mlle la Présidente souhaita la bienvenue à Mlle G. Normand nouvelle présidente du Comité des retraites fermées, ainsi qu'à Mme R. Aubry et à Mlle M. Gaudreau, nouvelles conseillères du comité de l'Amicale.

Le tirage des objets de la loterie fut fait. Les gagnants sont:

Coffret: Mlle Jeannette Blackburn, 65 rue Papineau.

Centre: Mlle Pauline Champagne, 277 Ave Laurier.

Centre: Mlle Desmarais, 40 rue Papineau.

Coussin: Mlle Madeleine Chénier, 68 rue Kent.

Carosse de poupée: M. E. Plouffe, 279 rue Prince-Edouard, Ottawa.

Les membres de l'Amicale remercient toutes les personnes qui ont bien voulu collaborer au succès de cette loterie.

La grande question de la réunion est encore celle des fêtes du 23, 24 et 25 juin.

La dernière main y est à peu près mise.

Mme G. Terrien expose le programme de la fête du mérite scolaire.

Les anciennes qui désirent se mettre en règle avec l'Association pourront le faire en s'adressant soit à Révde Sr. Sylve de la Croix, à l'Ecole Normale, ou à Mme I. Paquin, 103 rue Dollard.

Le comité des Bourses de l'Amicale tiendra une réunion samedi après-midi à 2 heures et le comité des mises en nominations se réunira à 3.30 le même jour.

Voir nouvelles de Hull, page 12

SALON DE BEAUTE
FERNANDE
Permanents, $1.00
Mlle Fernande Mercier
(Autrefois du Salon Léonie)
110 Wellington — Hull
Tél: Sh. 6714W

Remerciements

GODIN—Madame Lorenzo Godin et la famille Godin, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Lorenzo Godin, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles.

A VENDRE

Hôtel licencié, Commission des Liqueurs de la Province de Québec. 25 chambresh modernes. Situé sur la route Hull-Montréal, 18 milles d'Ottawa — Meubles et articles de cuisine. Vendra à cause de maladie. Bonne propósition. — 40 St-Jacques, Sh. 4036.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: sher. 1423 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gas pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

UNE REQUÊTE ADRESSÉE AUX GOUVERNEMENTS

La Chambre de commerce senior les prie de prendre à leurs seules charges l'administration des secours à Hull.

La Chambre de Commerce senior du district de Hull a décidé de demander aux gouvernements provincial et fédéral de prendre à leur charge complète l'administration et la distribution des secours aux nécessiteux dans la cité de Hull.

Une copie de cette résolution a été envoyée à l'honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada; à l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; à l'honorable W. Gordon, ministre fédéral des Travaux publics; à l'honorable L. N. Francoeur, ministre provincial des Travaux publics; à M. Ivan-E. Vallée, sous-ministre des Travaux publics et directeur des secours contre le chômage à Québec; au Conseil de la cité de Hull et à tous les corps publics de la Cité de Hull.

LA RESOLUTION

Le texte de cette résolution se lit ainsi:

CONSIDERANT que, durant ces dernières années, les dépenses pour secours directs ont été la cause du défaut de plusieurs municipalités de faire honneur à leurs obligations;

CONSIDERANT que la Cité de Hull a été obligé d'emprunter $115,500.00 en 1932-33 pour payer sa part des dépenses encourues pour secours directs et qu'il lui faudra encore cette année emprunter une somme de près de $140,000.00 pour les mêmes fins.

CONSIDERANT que sans les dépenses des secours directs la Cité de Hull pourrait balancer son budget;

CONSIDERANT que l'emploi du revenu total de la Cité de Hull est réparti comme suit: Fonds d'amortissement et intérêts, 5 pour cent, salaires 28 pour cent, dépenses courantes, entretien, réparations, etc., 14 pour cent.

CONSIDERANT que les arrérages de taxes augmentent chaque année, s'élevant à la somme de $539,293.89, au 1er mai 1934 et que la plupart de nos propriétaires ne peuvent plus supporter ce fardeau;

CONSIDERANT qu'il y a encore 1321 chefs de familles, avec 5,728 dépendants et 28 personnes seules formant un total de 7,077, soit 24 pour cent de la population (29,339) recevant des gouvernements et de la municipalité de Hull pour supporter leur famille;

CONSIDERANT que nombre d'étrangers sont venus s'établir dans notre municipalité au début de la crise et qu'il nous faut les secourir aux dépens des propriétaires de Hull;

CONSIDERANT que la question du chômage est devenue une question nationale, laquelle les gouvernements du pays s'efforcent d'atténuer.

IL EST RESOLU: QUE la Chambre de Commerce Senior de Hull, en vue des raisons précitées et dans l'intérêt des contribuables de la Cité de Hull prie les autorités fédérale et provinciale de prendre à leur charge complète l'administration et la distribution des secours dans la Cité de Hull, parce que les finances de la Cité ne permettent pas de continuer à le faire sur la même échelle qu'elle est faite actuellement

RÉUNION DES SOUSCRIPTEURS ET DIRECTEURS

L'oeuvre de Syndicats industriels a grand besoin de leur concours.

TRAVAIL ACCOMPLI

Comme à chacune de ses réunions depuis un certain temps, l'Association des Petits Propriétaires de Hull s'est occupée à son assemblée d'hier soir, à la salle Lafièche, du mouvement des Syndicats industriels, dont le promoteur est M. Alphonse Baillot. Ce dernier a donné certains détails sur le travail déjà accompli pour insister, en finissant, sur le concours absolument indispensable des directeurs et souscripteurs qui favorisent l'oeuvre. L'entreprise, qui a pour fin de soulager le chômage par la culture maraichère, la mise en conserve, la coupe du bois, etc., est conduite le plus économiquement possible, mais il faut tout de même quelque fonds, a dit M. Baillot, et la souscription, interrompue depuis quelque temps par suite du surcroît de besogne, va se reprendre. Ainsi, il faut bien acheter des boites pour la mise en conserve, la coupe du bois, etc., est conduite le plus économiquement possible, mais il faut tout de même quelque fonds, a dit M. Baillot et la souscription, interrompue depuis quelque temps par suite du surcroît de besogne, va se reprendre. Ainsi il faut bien acheter des boites pour la mise en conserve et faire l'installation nécessaire au plus tôt.

Il a été alors décidé qu'il y aurait mercredi soir prochain une assemblée des directeurs et souscripteurs, pour pousser plus fort le mouvement. Ce sera dans une des salles de l'édifice des Chevaliers de Colomb.

M. Baillot a aussi dit qu'il avait maintenant comme 27 acres de terrain en culture maraichère et 24 hommes sont employés. Il faudrait aussi s'occuper sans tarder de la coupe de bois de chauffage, qui procurerait du travail à tant de gens qui en manquent et est plus rémunératrice. On va s'y mettre au plus tôt.

M. Baillot a grandement confiance dans son initiative, que l'Association des petits Propriétaires ne cesse de seconder.

Concours régional de photographies

Un de plusieurs projets du Syndicat d'initiative. — Brochure de propagande à paraître prochainement. — Campagne d'embellissement.

Le Syndicat d'initiatives touristiques formé dans notre région ne chôme pas, même s'il n'a pas fait parler de lui depuis quelque temps dans le grand public. Il a plus d'un projet sur le tapis, avons-nous appris hier de M. J.-E. Laflamme, directeur-gérant du Syndicat. L'un de ces projets, à la veille de se réaliser, c'est un concours régional de photographies ouvert à tous dans les comtés de Hull, Pontiac, Papineau et Gatineau.

Il s'agira pour les gens de faire la photographie dans cette région de ce qui leur semble être les plus beaux sites et paysages, édifices et monuments remarquables, etc., et de les faire parvenir au bureau du Syndicat, à Hull, où des juges se prononceront et accorderont les prix ou récompenses désignées. Le concours serait pour quatre mois: juillet, août, septembre et octobre. Mais chaque mois il y aura un ou des prix.

Et cela n'empêcherait pas, bien au contraire, de prendre part au concours de photographies organisé dans toute la province sous la direction de l'Office provincial du Tourisme, pour la période du 1er juin au 1er octobre. Ce serait même un excellent moyen de participation et donnerait la chance aux concurrents d'obtenir deux prix au lieu d'un.

Le Syndicat d'initiative annoncera en temps et lieu sa décision définitive à ce sujet et fournira tous les détails nécessaires.

PROPAGANDE

Ce qui est déjà beaucoup plus qu'un projet, mais presque une réalité, c'est la brochure de propagande touristique en préparation depuis plus de trois mois, sous les soins de M. Laflamme, et qui doit paraitre dans une dizaine de jours, à plusieurs milliers d'exemplaires. Elle sera envoyée dans les provinces voisines et aux Etats-Unis pour y faire connaitre nos avantages touristiques. Comptant une centaine de pages, elle contiendra plusieurs vignettes de scènes magnifiques prises ici et là dans la région et sur des choses les plus variées, de façon à intéresser le plus de gens possible.

Nous ne nous attendons pas, nous disait M. Laflamme, à ce que cette prochure nous donne des résultats absolument immédiats, mais elle est un commencement et finira par porter des fruits.

Plus tard, à l'automne, le Syndicat publiera probablement une brochure bilingue pour distribution dans la région, afin de donner à ceux qui l'habitent des renseignements divers et des conseils relatifs au tourisme.

Un autre projet du Syndicat c'est une campagne d'embellissement régional, tant dans les villes que dans les campagnes, par le nettoyage, le bon entretien, le peinturage, la culture du gazon, plantes et fleurs d'ornemtn, afin de rendre la visite de la région de plus en plus attrayante.

Le Syndicat doit réunir sous peu ses officiers afin de prendre les décisions finales nécessitées par ces différents projets.

DISTRIBUTION DES PRIX DE MUSIQUE HIER

Elle a lieu à l'Ecole normale, sous la présidence de la révérende soeur supérieure de cette institution.

Les prix du cours de musique à l'Ecole Normale de Hull ont été destribués hier après-midi, sous la présidence de la révérende soeur St-Emile, supérieure de l'Ecole. Les examens ont eu lieu sur la fin du mois de mai.

Les prix de musique ont été gracieusement offerts par la Révérende Soeur Saint Emile, Supérieure, Sr St Adolphe, directrice, et Madame Georges Terrien.

Prix d'application et de régularité: Mesdemoiselles Marie-Rose Ardouin, Anita Myre, Hélène Labelle, Yvette Terrien, Gisèle Groulx, Gabrielle Dalpé, Juliette Vallières, Marguerite D'Arcy, Lucille Kipp, Cécile Lafrenière, Josée Labelle, Thérèse Ramond, Fleurette Richer, Laurielle Ouellette, Jeannette Thérien, Cécile Branchaud, Antoinette Hubert, Rollande Bisson, Huguette Bérubé, Jeanne Barbès, Mayford Roy, Gertrude Mann,, Hélène Moussette, Majella Séguin, Thérèse Délisle, Lucille Monette, Charlotte Pharand, Madeleine Poirier, Lise Raby, Gabrielle Tomaro, Marie-Berthe Beauarlant, Lucille Charron, Pauline Allard, Simone Charron, Marie-Eva Séguin, Gilberte Proulx, Yolande Raymond, Claudianne Lévesque, Collun Leblanc, Monique Perras, Marthe Laduc, Joan Kelly, Verna Larocque, Rita Rodier, Messieurs André Kipp, Georges-Henri Monette.

Les élèves dont les noms suivent ayant subi avec succès les examens requis par l'Institut Musical du Canada ont obtenu les certificats suivants:

Cours Brevets d'enseignement (parti instrumentale) avec très grande distinction Mlle Marie-Rose Ardouin, 99%.

Cours Supérieur B, avec très grande distinction Mlles Yvette Terrien et Hélène Labelle.

Cours Supérieur A, avec prande distinction Mlles Juliette Valières, Marguerite D'Arcy, Gabrielle Dalpé.

Cours Supérieur A, avec distinction Mlle Lucille Kipp.

Cours Intermédiaire avec grande distinction Mlle Josée Labelle.

Cours Intermédiaire A, avec distinction Mlle Thérèse Raymond.

Cours Elémentaire A, avec distinction Mlles Mayford Roy, Gertrude Mann, Hélène Moussette.

Cours Primaire avec distinction Mlles Marie-Berthe Beauparlant, Lucille Morette, Thérèse Délisle, Lucille Charron.

Cours Primaire avec succès Mlle Majella Séguin.

Cours Préparatoire B, avec distinction Mlles Suzanne Charron, Pauline Allard.

Cours Préparatoire A, avec distinction Mlles Yolande Raymond, Marie-Eva Séguin, Claudiane Lévesque, Gilberte Proulx.

Carte d'honneur Mlles Collun Leblanc, Marthe Leduc, Joan Kelly, Monique Perras, Rita Rodier, Verna Larocque.

Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, qui n'a pas confiance d'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie. tact constant avec le progrès et la vie moderne, sont ceux qui retirent les plus grands avantages de l'existence. Lisez

L'INTÉRÊT SUR LES ARRÉRAGES DES REDEVANCES

L'Association de petits Propriétaires demandera au conseil de l'annuler.

RESOLUTIONS

Une délégation composée de MM. Edgar Gauthier, président, Henley, B. Villeneuve, Jules Beauchamp, Ar. Carrière, John Lepage et Chabot a été formée par l'Association des petits Propriétaires, réunie hier soir à la salle Lafièche, pour aller demander au conseil municipal d'annuler les intérêts sur les arrérages de taxes municipales. On a fait remarquer que c'était bien assez, dans les circonstances, pour nombre de propriétaires dans la gêne ou la misère, de devoir leurs taxes sans qu'on y ajoute des intérêts.

Une réponse a été reçue de la Commission municipale de Québec relativement à une demande de l'Association que l'intérêt de 5% sur les arrérages de taxes scolaires ne soit pas exigé. Elle mentionne qu'il n'y a pas de loi autorisant la Commission municipale d'exempter une commission scolaire de la perception des intérêts sur les redevances en retard.

L'assemblée d'hier était la dernière de la saison et fut présidée par M. Ed. Gauthier. Il n'y aura donc pas de séance générale dans les deux prochains mois. L'exécutif se réunira cependant comme d'habitude. De plus, il y aura convocation d'une réunion spéciale si cela devenait nécessaire et d'ailleurs tous les membres auront l'occasion de se rencontrer le 7 juillet dans une soirée récréative qui aura lieu à la salle de la Gatineau Bus Line, rue Wellington.

DECISIONS DIVERSES

L'Association a résolu de donner tout son appui à la Chambre de commerce de Hull dans la demande que cette dernière a faite de rendre propice à la navigation océanique l'Outaouais, de Montréal à Hull-Ottawa. Ce serait combattre le chômage par du travail et favoriser notre progrès. Aussi de prier les autorités intéressées de changer le nom du parc Flora en celui de Jacques-Cartier, chose que plus d'un groupement a demandé déjà, à la suite du cercle Reboul de l'A. C. J. C.

L'Association a décidé encore d'écrire au conseil municipal pour lui faire part qu'elle est opposée au vote des locataires aux élections municipales, à moins que ces derniers aient payé la taxe exigible. Elle ne favorise donc pas le mouvement qui voudrait que les locataires puissent exercer le droit de suffrage sans ce versement.

Funérailles de Mme F. X. Riel à N.-Dame de Hull

Dans la paroisse Notre-Dame de Hull hier matin, à 9heures, ont eu lieu les funérailles de Mme F.-X. Riel, née Rose Délima Coaallier, décédée le mercredi précédent. A l'église, le service a été célébré par le R. P. Chartrand, assisté des RR. PP. Champagne et Leclerc, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par ses fils, Arthur, Jean-Baptiste et Anatole, de ull, et Stanislas, de Montréal; ses petits-fils, Rév Frère Alfred, des Frères des Ecoles Chrétiennes, Adrien, Alyre, Marie-Joseph, René, Maurice Riel de Hull et Armand Riel, de Montréal, Emile Girouard et J.-H. Deslauriers, de Hull; ses neveux Arthur et Rosario Bruno, de Montréal, Napoléon Falardeau, de Hull, et son arière-neveu, Gaëtan Bruno, de Montréal.

On remarquait dans le cortège, les avocats Léon Couture et Rodrigue Bédard, l'échevin Rodolphe Gratton, M. Edgar Bébard, évaluateur, MM. Jos Martel, Thomas Moncion, Wilfrid et François Coulombe, M. St-Martin, A. Boyer, E. Lalonde, O. Godbout, T. Guénette, Jos. D'Arcy, L. Legault, A. Villemaire, L. Matte, J. Gravelle, A. Larose, H. Deslauriers, E. Bisson, H. Fréchette, O. Lafièche, D. Guay, A. et H. Raizenne, E. Caron, O. Dompierre, A. Labelle, H. Laroche, A. Michon, E. Legault et autres.

Bouquet spirituel: R. Sr Marie Ermance, des SS. Grises de la Croix, du personnel de l'Orphelinat.

Offrandes de sympathies, MM. et Mmes M. Couroux, N. St-Martin, I. Ducharme, P.-A. Larocque, la famille onoré Deslauriers, la famille O. J. Abbott, Mme Ouellette, Mme G. St-arnaud les employés du Bureau de Post de Hull, M. et Mme C. Dupont, David Guay, Jos. Martel, MM. et Mmes Yvon Brault.

Offrandes de messes, les employés de l'Allumère Canada, les employés de la maison Josaphat Pharand, Mme Elvine Carmel, de Montréal, M. et Mme Arthur Riel, M. et Mme W. Coulombe, MM. Stanislas et Armand Riel, de Montréal, Mme Veuve ermas Desiauriers, Mme Clara Dupont, Mme Jeannette Riel, M. et Mme Thomas Moncion, M. et Mme J. H. Deslauriers.

Affiliation pour 3 ans à l'Oeuvre de Terre Sainte.

Arthur et I. Bruno, de Montréal, M. et Mme Gérard Morand, de Montréal.

Affiliation à l'oeuvre du Noviciat des Pères Dominicains, la famille S. T. A. St-Martin.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Nos Aubaines du Lundi

Attirent des Centaines de Nouveaux Clients

DES SPÉCIAUX

omes Qui Feront Accourir les Econ

Voile "Fairway"
IMPRIME
Tissu imprimé des plus ravissants dessins pour l'été. Absolument garantis au lavage. Largeur, 36 pouces. Très en vogue pour robes de rue ou de maison. La verge.
19c

Percale de Coton
IMPRIME
Variété de nuances et dessins frais et des plus nouveaux. Inaltérables au lavage. Convient parfaitement pour robes de dames et fillettes. La verge.
12½c



PIQUÉ SPORT
UNI ET IMPRIME
Il va sans dire que c'est le tissu sportif par excellence . . . il conviendra bien pour confectionner des robes simples, tailleur et d'un chic très estival. Magnifique choix de teintes unies. Attrayants et nouveaux imprimés. 36 pouces de largeur.
Lundi seulement . . . . . 3 verges pour $1

Spécial Lundi Seulement
Coton à Draps

Coton à draps Wabasso non blanchi, fini broadcloth. 38 pouces de largeur; pouvant être utilisé pour draps, taies d'oreillers, tabliers, etc. Lundi seulement, la verge.
15c

VOILE PIQUE
IMPRIME
Vous réaliserez de très belles toilettes d'été avec ce riche tissu. Vous trouverez une grande variété de jolis dessins, 36 pouces de largeur. Une valeur remarquable à ce prix. La verge,
39c

SPECIAL LUNDI
Serviettes
De belles serviettes en ratine épaisse et spongieuse, avec rayures de fantaisie. Bonne dimension. Prix, lundi seulement, chacune.
9c

SPECIAL LUNDI
COUPONS
A PRIX REDUITS
2,000 Coupons de différentes longueurs, comprenant: Crêpe, Voile, Broadcloth Imprimé, Coton jaune, Coton blanc, etc.
A DE GRANDES REDUCTIONS

Josaphat Pharand
85-91, avenue Champlain, Hull Tél: Sher. 5600

WAKEFIELD-OTTAWA

Horaire en vigueur le 2 juin 1934.

Lire en descendant STATIONS	F P.M.	EF P.M.	EF P.M.
WAKEFIELD	12.00	5.00	8.00
FARM POINT	12.10	5.10	8.10
CASCADES	12.15	5.15	8.15
BURNETT	12.20	5.20	8.20
LARRIMAC LINKS	12.25	5.25	8.25
KIRKSFERRY	12.30	5.30	8.30
SUMMERLEA	12.32	5.32	8.32
TENAGA	12.35	5.35	8.35
NEW CHELSEA	12.40	5.40	8.40
ALONZO WRIGHT BRIDGE	12.45	5.45	8.45
IRONSIDES	12.50	5.50	8.50
RICHARD	12.55	5.55	8.55
HULL	1.05	6.05	9.05
OTTAWA	1.15	6.15	9.15

E—Samedi seulement F—Dimanche seulement HEURE AVANCEE

OTTAWA-WAKEFIELD

STATIONS	F P.M.	EF P.M.	EF P.M.
OTTAWA	10.00	1.30	6.30
HULL	10.10	1.40	6.40
RICHARD	10.20	1.50	6.50
IRONSIDES	10.25	1.55	6.55
ALONZO WRIGHT BRIDGE	10.30	2.00	7.00
NNEW: CHELSEA	10.35	2.05	7.05
TENAGA	10.40	2.10	7.10
SUMMERLEA	10.43	2.13	7.13
KIRKSFERRY	10.45	2.15	7.15
LARRIMAC LINKS	10.50	2.20	7.20
BURNETT	10.55	2.25	7.25
CASCADES	11.00	2.30	7.30
FARM POINT	11.05	2.35	7.35
WAKEFIELD	11.15	2.45	7.45

Gatineau Bus Co. Ltd.
89 Wellington Street, Hull Sherwood 40

L'ENTRÉE DE L'EST DE NORTH-BAY INAUGURÉE LA SEMAINE PROCHAINE

Le maire Bullbrook reprend ses activités. — Les secours directs à North-Bay. — Démission d'un échevin.

16 juin, 1934

La maire Bullbrook était à on bureau de l'hôtel de ville, de bonne heure, lundi matin, maigré l'ordre de son médecin de demeurer encore quelques jours à l'hôpital où la maladie le retenait.

Dimanche matin il assistait à la messe à l'église St-Vincent de Paul et dans le cours de l'après-midi, il alla, en guise de promenade, visiter les travaux qui se poursuivent sur la route nationale dans les limites de la ville et, ou en d'autres termes à l'entrée de l'est. Il paraissait bien satisfait du progrès géant qui s'opère sur ces chantiers.

Il est tout probable, dit le maire au correspondant officiel du Droit, que cette entrée de l'est de la ville sera ouvert officiellement sur la fin de la semaine ou au commencem de la semaine prochaine le plus tard.

SECOURS DIRECTS

Il y aurait 22 familles de moins sur la liste des secours directs de la ville depuis le commencement du mois de juin, selon le rapport de l'administrateur du secours M. Goose.

Dans le cours des cinq dernières semaines les dépenses encourues dans l'admnistration du secours direct s'élevaient à $18.526.26.

Les compagnies de chemins de fer et les bureau d'engagements ont embauché plusieurs hommes et il est probable que plusieurs autres seront embauchés dans le cours du mois de juin, ce qui va réduire graduellement l nombre assez considérable des personnes qui sont encore secourues.

Les dépenses du mois de mai en secours directs ont été comme suit: comestibles -12.674.78; vêtements, $1.149.57, combustible $339.42; logements $4.623.13 et soins médicaux $91.88.

INVESTIGATEUR SPECIAL

M. H.-W. Donaldson, investigateur spécial du secours direct n'est pas démeuré longtemps à la tâche ardue qu'il avait assumée.

Par décision relative du conseil de ville, il fut remplacé par W. Stone, M. Donaldson a été cependant retenu comme commis dans l'administration du secours direct.

D'après l'échevin Bush, monsieur Donaldson n'avait pas l'instruction nécessaire et adéquate pour remplir cette position d'investigateur spécial.

UNE DEMISSION

Pour cause de maladie l'échevin Hall a remis sa démission comme échevin du quartier 5 au conseil de ville qui l'a acceptée sans commentaires.

M. Hall, originaire d'Angleterre a l'intention de retourner vivre dans son pays dans le cours de l'été. Nous lui souhaitons une complète convalescence et un beau et heureux voyage.

UNE REVUE DE LA SITUATION DES AFFAIRES

L'indice économique est plus haut que la semaine correspondante de 1933.

COUT DE LA VIE

L'indice économique calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique ressorts à 94.4 la semaine terminée de 9 juin, au lieu 83.8 la semaine correspondante de l'année passée, soit une hausse se rapprochant de 13%. Cinq des principaux éléments sur lesquels le calcul est basé, accusent des augmentations importantes. Les opérations spéculatives dont le niveau est beaucoup plus bas qu'au deuxième semestre de 1933 forment l'unique exception. On se rappelle que la récupération a été très rapide entre avril et juillet 1933, mais que l'acroissement a été partiellement contrebalancée par la réaction qui a suivi. La courbe s'est remise à monter depuis le commencement de l'année en cours, mais cette hausse n'a pas été aussi marquée. Bien que les comparaisons avec les semaines correspondantes de l'année passée n'aient pas été aussi favorables que durant le premier trimestre, la hausse de l'indice économique sur la semaine du 10 juin 1933 ressort à 10.5 points.

Les chargements de wagons, facteur hebdomadaires qui reflète le mieux le volume des affaires, enregistrent une hausse pour la 22e samaine, l'indice ajustée saisonnièrement passant de 70.5 70.7; il ressortait à 61.6 la semaine corespondante de 1933, ce qui donne une augmentation correspondant à 14.7% Le grand total des chargements effectués depuis le 1er janvier de l'année en cours porte sur 916.000 wagons au lieu de 744.000, l'accroissement sur les 22 premières semaines de 1933 s'élevant à 172.000 wagons ou 23%. Les chargements de céréales donnent une diminution de 639 wagons, mais on enregistrent des augmentation pour le dix autres catégories.

RECETTES FERROVIAIRES

Les recettes d'exploitation nettes du réseau national se montent à $54.854.000 les cinq premiers mois de l'année en cours contre $45.538.000 la période corespondante de 1933, soit une augmentation de 20.5%. Les recettes du Pacifique Canadien ont augmenté de 17.4% étant passées de $40.248.000 à $47.265.000.

D'après les chiffres des abatages, la conserverie accuse un regain d'activité en mai. L'indice des abatages est passé de 126.8 en avril à 130.8 en mai. Le niveau des opérations depuis le commencement de 1934 se maintient à un niveau beaucoup plus élevé qu'en 1932 et 1933. Les abatages de porcins se montent à 266.500 unités en mai au lieu de 251.800 le mois précédent ,accusant ainsi un gain ajusté d'environ 7%. On constate également des augmentations pour les bêtes à cornes et les veaux.

La production de papier-journal a atteint en mai un nouveau maximum depuis 1929 avec 242.539 tonnes contre 206.507 en avril, augmentation ajustée de 14%. L'accroissement sur mai 1933 (170.690 tonnes) correspond à 42%. Le total des cinq premiers mois de l'année en cours s'élève à 1.031.996 tonnes, soit une augmentation de 308.928 tonnes ou 43% sur la période correspondante de l'année passée. Exception faite de trosi mois en 1929, la production de mai bat tous les records.

L'indice hebdomadaire des prix des denrées n'accuse aucun changement la semaine terminée le 8 juin; les grains ont réagi en raison de la précipitation abondante dans les Provinces des Prairies.

PRIX DE GROS

Après les baisses de mars et avril les pri xde gros sont demeurés stationnaires en mai, l'indice étant stationnaires à 71.1. Parmi les principaux groupes, il y en a quatre, — produits de la terre, bois et papier, fer, produits chimiques, — qui enregistrent des hausses, les quatre autres accusant des baisses. L'indice des produits de la terre est passé de 48.7 à 51.1 majoration attribuable dans une certaine mesure au manque de pluie au cours du mois.

Après avoir atteint en mars son maximum depuis septembre 1933, le coût de la vie a diminué en avril et mai. L'indice ressort à 78.7 au lieu de 80.2 en mars et 79.6 en avril. Les indices des denrées alimentaires, des loyers et des divers ont diminué tanis que l'indice du chauffage enregistre une légère augmentation.

On constate de nouvelle baisses dans les indices des prix de gros des principaux pays en avril. Les produits de la terre, les produits animaux et les textiles sont généralement plus bas que le mois précédent.

Prochain congrès annuel de l'Association des Auteurs

Les membres de l'Association des Auteurs Canadiens, se réunirent, cette année, au Lac des Bois, à 125 milles de Winnipeg, du 27 au 30 juin, sous la présidence de Charles W. Gordon, (Ralph Connor).

Les écrivains, membres de la section française, qui désirent prendre part à ce congrès annuel sont priés d'en aviser sans retard le secrétaire, M. Albert Lévesque, 1727, rue St-Denis, Montréal. Un train du Canadien Pacifique quittera Montréal, gare Windsor, à 7 heures du soir, (h. s.), le 25 juin et arrivera à Kenora, la station la plus rapprpochée de Lac des Bois, à 5 heures du matin, le 27. Un second tran partira de la gare Windsor à 10 heures 15 du soir (h. s.). Le prix de chaque passage (aller et retour) de Montréal à Kenora, est de $95.90, lit compris, pour un groupe de dix voyageurs. A bord du wagon de tourisme, le prix du billet, aller et retour, est de $44.60 lit compris. Les journalistes ou écrivains attachés à la rédaction d'un journal et membres de la section française, qui désirent avoir un permis (passe) peuvent l'obtenir en s'adressant au secrétaire général, M. Howard Kennedy, B. P. 1424, Bureau de Poste, Montréal.

Les réunions auront lieu au Bungalow Camp à Devil's Cap. Des canots-automobile transporteront les congressistes gratuitement de Kenora au Chalet où le prix des chambres pension incluse, est de $4.00 par jour.

Le programme des réunions comporte l'étude des sujets suivants: "Les écrivains et la radio"; "Nos revues et les autres"; "L'achat des livres canadiens", "Où en est la littérature canadienne-française?". Parmi les écrivains canadiens-français qui adresseront la parole, il convient de citer les noms de M. Jean Bruchési, président de la section française qui prononcera l'un des deux discours d'ouverture en français, de M. Donatien Frémont, rédacteur en chef de la "La Liberté" de Winnipeg, qui parlera de "Mgr Taché, écrivain", de M. Noël Bernier avocat et journaliste de St-Boniface qui parlera de l'oeuvre des Canadiens français dans les provinces de l'Ouest, et de M. Louis-Philippe Gagnon, libraire et journaliste de Winnipeg, qui présentera un travail sur "La littérature française dans l'Ouest".

Songez au mille et un petits confort de la vie qui vous entourent et que rien autre chose que les annonces du journal n'aurait pu mettre à votre portée. Continuez à lire les annonces. Hier n'est plus, ce sont les occasions de demain qui frappent à votre porte.

CELÉBRATION PRATIQUE DU CENTENAIRE

La Caisse Nationale d'Economie lance une rente viagère au sociétaires.

CONGRES SPECIAL

La Caisse Nationale d'Economie vient de tenir un grand congrès de la rente viagère sous la présidence de Me Guy Vanier, C.R., qui dirige son Comité spécial d'administration. Ont pris part aux séances de sa session de deux jours les organisateurs de ses nombreux districts du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Ces assises extraordinaires ont porté sur l'émission du nouveau certificat de rentes viagères dont cette institution nationale a voulu marquer le centenaire (1834-1934) de la St-Jean-Baptiste dont elle est une des principales filiales dans le domaine économique.

De l'étude faite par les congressistes, il ressort que la Caisse Nationale d'Economie, pionnière du placement en viager dans notre province (1899), a mis sur le marché, depuis trente-cinq ans, une douzaine de certificats de rentes viagères, que voici:

a) AVEC EGALITE DE REPARTITION, différées à vingt ans: INDIVIDUELLE, payée à une personne seule, avec privilège du remboursement; CONJOINTE, payée, sa vie durant, à chaque membre d'une petite famille (deux ou trois personnes, pas plus d'un mineur), avec privilèges du remboursement et des contributions automatiques; CONJOINTE, avec privilège, additionnel d'une allocation simple immédiate; CONJOINTE, avec privilège additionnel d'une allocation doube immédiate (création de 1934); FAMILIALE, payée, sa vie durant, à chaque membre d'une famille nombreuse, avec privilèges du remboursement et des contributions automatiques; FAMILIALE, avec privilège additionnel d'une allocation simple immédiate; FAMILIALE, avec privilège additionnel d'une allocation double immédiate (création de 1934); COLLECTIVE, payée à un groupement homogène, tel que séminaire, communauté religieuse, évêché, etc.

() AVEC MINIMUM GARANTI, différées à 10-15-20 ans et plus: INDIVIDUELLE pour personne de 40 ans, payable après 10 ans; INDIVIDUELLE pour personne de 35 ans, payable après 15 ans; INDIVIDUELLE pour personne de 21 ans, payable après 20 ans; "DU CENTENAIRE" pour toutes personnes, quels que soient leur âge et leurs moyens, payable à leur gré.

C'est surtout à ce dernier certificat que les séances du congrès ont été consacrées.

RENTIER A VOTRE GRE

Voici quelles sont, d'après les explications qui ont été données aux congressistes par le surintendant général de la Caisse, M. J.-A. Constant, les deux grandes caractéristiques qui font de ce nouveau certificat de rentes viagères un mode de protection appelé à créer toute une révolution dans le domaine de la rente viagère, de plus en plus en vogue non seulement dans le Québec mais par tout le Canada.

Depuis quelques années, nombre de gens disaient à l'administration: "Voici les économies que nous pouvons faire chaque année. Si, avec cet argent, vous pouviez nous donner une rente garantie à tel âge. Si, surtout, vous nous permettiez de la retirer quand nous en sentirons le besoin." C'est sur ces données que devait travailler, des mois durant, l'actuaire de la société.

Aujourd'hui, la Caisse est en mesure de répondre à ce double désir: elle peut donner une rente garantie — ce qu'elle faisait déjà du reste; mais c'est la société qui en fixait l'échéance. Restait donc à permettre au sociétaire de choisir lui-même l'année où il pourra la recevoir. C'est ce qu'il peut faire maintenant, en souscrivant des rentes "du Centenaire". En effet, ce n'est plus la société qui fixe l'échance de la rente, mais bien le sociétaire lui-même. Voulez-vous devenir rentier après cinq ans ou trente ans de sociétariat? Libre à vous. Elle peut vous satisfaire: elle vous paiera, dès que vous le voudrez, la rente garantie à laquelle vous donnent droit les épargnes, quelles qu'elles soient, que vous lui aurez confiées.

"Voilà, de conclure M. Constant, notre façon de rendre hommage à notre nationalité en cette glorieuse année du centenaire de notre société nationale."

Me GUY VANIER, C.R.

Le président du Comité d'administration de la Caisse Nationale d'Economie a clos le congrès par ces remarques sur l'avenir de plus en plus prometteur de la rente viagère.

"Avant la crise, les avantages de la rente viagère étaient souvent dédaignés! La fausse prospérité avait à ce point affolé le public qu'il ne savait plus apprécier les choses à leur juste valeur. On était rendu à considérer nos rentes non pas en fonction de la sécurité du capital, mais au seul point de vue de la cupidité, toujours exigeante, mais jamais rassasiée. C'était le gros revenu qu'il fallait, à tout prix: aussi, par légèreté, plusieurs se détournaient-ils de notre société parce qu'elle se préoccupait avant tout de la sécurité du placement en vue de garantir un rendement à la fois généreux et durable.

"Qui avait raison, le public spéculateur ou la Caisse Nationale d'Economie? Tout le monde l'admet aujourd'hui: ce sont les fondateurs de la Caisse Nationale d'Economie; beaucoup d'institutions qui imitent ses principes d'affaires viennent ajouter le témoignage de leur propre expérience."

"Si a Caisse Nationale d'Economie, pionnière du placement en viager chez nous, se voit de plus en plus imitée par d'autres institutions, c'est qu'elle comble des lacunes déplorées partout, notamment depuis ces dernières années de crise et de réflexion. Les certificats de la Caisse Nationale d'Economie parent, en effet, à tous risques d'emprunt ou de rachat. Ses rentes sont incessibles et insaisissables, de sorte que le sociétaire se trouve protégé non seulement contre les dangers extérieurs, mais même contre ses propres tentations de ruiner en un jour, les économies péniblement amassées. Celui qui confie ses épargnes à la Caisse Nationale d'Economie peut s'assurer un revenu approprié à sa condition personnelle et aux exigences de sa famille, il peut même dans certains cas anticiper ou différer le rendement de son capital suivant ses besoins, mais le capital demeure en sécurité: le sociétaire de la Caisse Nationale d'Economie est dans l'heureuse obligation de devenir rentier, coûte que coûte, pour le reste de ses jours."

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

UNE BALANCE FAVORABLE DE CINQ MILLIONS

Dans le commerce du Canada au mois de mai. 33 millions en 5 mois.

LES EXPORTATIONS

La balance commerciale du Canada en mai est favorable à raison de $5.656.000, et pour la période de cinq mois terminée le 31 mai de $33.280.000 contre $28.095.000 la période correspondante de l'année passée. La balance en 1932 était déficitaire à raison de $15,511,00.

Le commerce global du Canada (importations et exportations se monte en mai à $111.430.000, plus-values respectives de 40 p.c. et 30 p.c. sur 1933 et 1932. Le tableau ci-dessous donne les chiffres comparatifs depuis le commencement de l'année:

Les exportations canadiennes (commerce spécial) du mois de mai se chiffrent par $57.899.000, plus-values respectives de $12.323.000 ou 27 p.c. et $17.423.000 ou 43 p.c. sur les mois corerspondants de 1933 et 1932. Voici comment les exportations de janvier-mai se répartissent entre chaque mois:

lèvent en mai à $52,887.00 accroislèvent en mai à $52.887.00, accroissements respectifs de $19.960.000 ou 60 pour cent et $8.526.000 ou 19 p.c. sur les mois correspondants de 1933 et 1932.

La chambre de commerce de M. à Chicago

MONTREAL, 16. — M. O. A. Trudeau, chef du service des voyageurs à la Gare Bonaventure, donne aujourd'hui l'itinéraire tracé pour le grand voyage à forfait de la Chambre de Commerce de Montréal à Chicago, le 23 juin prochain, par le Canadien National.

Le départ de Montréal s'effectuera de la gare Windsor, samedi le 23 juin, à 2 heures 45 de l'après-midi et l'arrivée à Chicago le lendemain matin. Les voyageurs auront quatre jours pour visiter la grande exposition mondiale. Au retour, les voyageurs quitteront Chicago, le mercredi 27 juin, à bord d'un navire de la Chicago, Duluth et Georgian Bay Transit Co., à destination de Buffalo qu'ils visiteront en auto-car. La visite des chûtes Niagara auront lieu le même jour. Les excursionnistes se rendront au pied des chutes par le navire "The Maid of the Mist". Le tour de la fameuse Gorge du Niagara en tramways particuliers figure aussi au programme.

Des chutes Niagara, le dimanche le 1er juillet, les excursionnistes se rendront à Port Dalhousie et traverseront le lac Ontario en bateau. A Toronto, ils visiteront la ville et l'après-midi, il s'embarqueront à bord d'un navire de la Canada Steamship Lines qui les fera descendre le Saint-Laurent à travers les Mille Iles. Le retour à Montréal s'effectuera à 6 heures de l'après-midi, lundi, le 2 juillet.

Je sers toujours Coca-Cola très froid..



et j'achète le carton tout prêt pour la maison. C'est si économique

CARTON DE 6 BOUTEILLES 27¢ PLUS 3¢ DE DÉPÔT REMBOURSABLE POUR CHAQUE BOUTEILLE

CHAQUE jour voit augmenter le nombre des ménagères qui découvrent ce moyen très commode et économique de recevoir leurs invités. Il est si simple! Commandez de votre fournisseur un carton de six bouteilles de "Coca-Cola"; placez les bouteilles dans votre réfrigérateur jusqu'à ce qu'elles soient très froides; ainsi, avec quelques succulentes choses à manger, vous aurez le plus délicieux et rafraîchissant régal pour votre famille et pour les amis qui vous arrivent à l'improviste.

C'est si vite fait, et celà coûte si peu. Six bouteilles du plus délicieux breuvage au monde, dans un carton tout prêt, pour 27c.

Commandez-en un carton immédiatement de votre fournisseur.



The Coca-Cola Company of Canada, Limited, Ottawa C-1400F

LE DROIT ENRÉGISTRE SA PREMIÈRE VICTOIRE

DEUX DERBIES À L'AFFICHE - CONNAUGHT EST PRÊT

LES IMPRIMEURS ENLÈVENT ENFIN UN DUEL SERRÉ

Le Droit ort de as léthargie pour triompher du Dagneais aup ointage de 8 à 7.

BELLE RECETTE

NEW-YORK. — La corporation du Jardin Madison annonce que la recette brute du match Baer-Carnera fut de $428.392,80. La recette nette reste à $361 357,29.

RENAUD HEROS DE LA PARADE

Croyez-le, ne le croyez pas, mais sachez que Le Droit a enregistré, vendredi soir, sa première victoire de la saison. Et, si le coeur vous en dit, grimpez sur les toits et chantez à tout le monde que Le Droit a gagné une partie. Et, encore, si vous rencontrez dans le village voisin un homme au visage épanoui et qui danse de façon artistique, tout comme une Nymphe dans la forêt, cet homme c'est Eugène Beaudry — "Gene" pour les intimes — gérant des Imprimeurs.

Oui, Le Droit a gagné. Il a pris la mesure du club Dagenais, au pointage de 8 à 7, pour se mettre dans la course aux honneurs de la ligue Indépendante.

Le circuit de Renaud, avec un homme en route en septième, bâcla les affaires, Bélanger était alors collé à une poche.

Dagenais tenta un ralliement dans sa demie de la septième, mais on lui appliqua les freins.

Voici le résultat officiel:—

LE DROIT

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Smith, rec	4	0	2	7	1	1
Meloche, lanc	3	1	2	0	1	0
Bordeleau, cc	4	0	0	0	0	0
Dubois, 1b	3	1	0	4	0	0
Bénard, c-a	4	1	1	0	3	0
Deschênes, cd	4	0	0	0	0	0
Boyer, 2b	4	1	0	1	2	1
G. Bélanger, cg	4	1	2	3	0	0
Renaud, 3b	4	2	2	6	0	1
x-McClosky, lanc	1	1	0	0	0	0
Totaux	35	8	9	21	7	3

x-Remplace Meloche à la 7e.

DAGENAIS

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Baker, 3b	3	0	1	2	2	1
Gravel, cg	4	1	0	1	0	0
Lefebvre, lanc	3	0	2	0	3	0
E. Charron, c-a	4	1	0	1	1	2
Savary, 2b	4	2	2	2	0	1
Dagenais, 1b	4	1	0	7	2	4
Marcil, cd	3	0	0	1	2	0
Torontow, rec	3	2	0	3	0	0
Kronick, cc	2	0	0	2	0	0
x-Lavergne, 3b	1	0	0	2	0	1
Totaux	31	7	5	21	10	9

x-Remplace Baker à la 5e.

Par manche:—

Le Droit	100	112	3—8
Dagenais	020	121	1—7

LA SÉRIE VA CLAN DES YANKS

MACFAYDEN N'ACCORDE QUE CINQ COUPS AUX SAINTS — UN RALLIEMENT OPPORTUN.

NEW-YORK. — Les Yankis déclenchèrent un ralliement de quatre points en sixième manche pour triompher vendredi des Chemises brunes de St-Louis, au pointage de 6 à 3, et balayer la série.

Danny MacFayden n'accorda que cinq coups saufs aux visiteurs. Il éventa six hommes et ne donna que deux passes. C'était sa première victoire depuis le 25 avril.

Le résultat:—

St-Louis	100	010 001—3 5 3
New-York	010	004 01x—6 8 1

Newsom, Wells et Hemsley; MacFayden et Jorgens.

MACKS BATTUS

A Philadelphie:—

Cleveland	120	024 300—12 17 0
Philadelphie	020	101 020— 6 11 0

Hildebrand et Pytlak; Mahaffrey, Lagger, Flohr et Hayes.

LA PALME AUX TIGRES

A Boston:—

Détroit	103	004 210—11 12 1
Boston	010	200 100— 4 9 1

Rowe et Hayworth. Cochrane; Ostermueller, H. Johnson, Welch et R. Ferrell.

LES HONNEURS AUX ROYAUX

MONTREAL TRIOMPHE DE BALTIMORE, APRES UNE FUSILLADE ACHARNEE.

BALTIMORE. — Une fusillade de 39 coups saufs a marqué la victoire que le Royal a remportée vendredi sur les Orioles, dans un match de la ligue Internationale. Le pointage fut de 18 à 13.

Marvin Olsen cogna trois doubles et un simple. Tait tapa cinq simples et Thompson fit un double et deux simples.

Montréal	106	001 500—13 13 1
Baltimore	100	342 35x—18 24 4

Salveson, Collies, Henry Kinsey, Goden et Reiber; Granger, Miner, Melton, Moore et Asby.

PICARD SOLIDE DANS LA CASE

IL N'ACCORDE QUE 2 COUPS AU LAUZON-CORONA ET KELLY-LEDUC TRIOMPHE.

Le club Kelly-Leduc a infligé un blanchissage de 8 à 0 au Lauzon-Corona, dans un match de la Cité de Hull qui eut lieu vendredi soir au parc Flora.

L. Picard n'accorda que trois maigres coups aux vaincus.

J. Cholette cogna un circuit avec deux hommes en route en septième strophe et O. Villeneuve fit deux doubles.

Voici le résultat officiel:

KELLY-LEDUC:

	AB	Pts	C	HJ	A	E
E. Sauvage, cd	3	2	1	0	0	0
L. Fournier, rec	4	0	2	4	0	1
V. Thibert, cc	4	1	3	1	0	0
J. Moussette, c-a	4	2	1	4	0	1
E. Barnabé, 2b	3	2	1	3	1	0
J. Cholette, cg	4	1	1	1	1	0
O. Villeneuve, 3b	4	0	2	5	2	1
L. Picard, lanc	4	0	1	0	0	0
L. Tremblay, 2b	3	0	0	3	0	0
Totaux	33	8	12	21	4	3

LAUZON-CORONA

M. Lalonde, rec	2	0	0	3	0	0
H. Chartrand, 2b	3	0	1	4	2	2
E. Savard, 3b	3	0	1	1	2	0
P. Moussette, cd	3	0	0	1	0	0
R. Guertin, c.-a	2	0	0	1	2	0
T. Carroll, 1b	3	0	0	10	0	0
G. McMartin, cc	3	0	0	1	0	0
W. Battison, lanc	3	0	1	0	3	0
A. Léveillé, cg	3	0	0	0	0	1
Totaux	25	0	3	21	9	3

Points par manche:

Kelly-Leduc	100	040	3—8 12 3
Lauzon-Corona	000	000	0—0 3 3

SOMMAIRE

Circuit, J. Cholette; deux-buts, O. Villeneuve, 2; V. Thibert, Lud. Fournier. Sacrifices, L. Fournier, J. Moussette, J. Cholette, E. Savard. Laissés sur les buts, Kelly-Leduc, 6; Lauzon-Corona, 6. Double-jeu, J. Cholette à O. Villeneuve. Retirés par L. Picard, 4; W. Battison, 2. Buts sur bales de L. Picard, 2; de W. Battison, 2. Mauvais services, L. Picard, 2; Battison. Balle manquée, L. Fournier. Arbitres, P. Ludington et L. Limoges. Durée, 1 heure. Statisticien, Ed. Richer.

LES COURSES À AQUEDUCT

ENCHANTEUR EST LE SEUL FAVORI QUI SOIT PARVENU A FAIRE LE NECESSAIRE.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc d'Aqueduct;—

Première Course

1—Mock Turtle, Meade, 16 à 5, 6-5, 3-5. 2—Top Horn, Wrigt, 5 à 1, 2-11, au pair. 3—High Hand II, S. Renick, 30 à 1, 12-1, 6-1. Temps, 1'0" 1-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Coure

1—Enchanteur, Ball, 6 à 5, 1-2, 1-4. 2—Wrack On, Dawson, 8 à 1, 3-1, 8-5. 3—White Lightning, Williams, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 2' 39" 3-5 pour le mille et demi du steeplechase Forget.

Troisième Course

1—Vicaire, Stout, 5 à 1, 2-1, au pair. 2—Scotch Gold, Merritt, 16 à 5, 6-5, 3-5. 3—Garden Message, S. Renick, 9 à 2, 3-5, 4-5. Temps, 1'20" pour six furlongs et demi.

Quatrième Coure

1—Rose Cross, Coucci, 9 à 2, 7-5, xxé 2—Fair Eno, Stout, 8 à 5, 7-10, xx. 3—Brother Joë, Meade, 4 à 1, 6-5, xx. Temps, 1'38" 3-5 pour le mille du prix Sunnyside.

Cinquième Course

1—Major-général, Hunter, 11 à 5, 7-10, xx. 2—Intégrité, Coucci, 9 à 5, 3-5, xx. 3—Handra, Litzenberger, 4 à 1, 6-1, 3-5. Temps, 1'53" 4-5 pour un mille et un furlong.

Sixième Course

1—Palatin, Rainey, 6 à 1, 5-2, 6-5. 2—Friar Mark, Porter, 8 à 1, 3-11, 8-5. 3—Scotch Soldier, Fallon, 11 1à 5, 4-5, 2-5. Temps, 1'42" 3-5 pour un mille.

LES COURSES AU KENTUCKY

CLELLAND ET TAYLOR ENLEVENT LES HONNEURS EN PILOTANT CHACUN TROIS VAINQUEURS.

LATONIA.— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

PREMIERE COURSE

1—Parr Boy, Clelland, $13,80, 6,80, 4,20. 2—Charlie's Jr, Léger, $3,40, 2,60. 3—My Peter, Louman, $3,40. Temps, 1'2" 2-5 pour cinq furlongs.

DEUXIEME COURSE

1—Glamorous, Taylor, $3,80, 2,60, 2,20. 2—Potterton, McDermott, $10,60, $5. 3—Forest Avenue, Seabo, $2,80. Temps, 1'13" 1-5 pour six furlongs.

TROISIEME COURSE

1—Ridge Blonde, G. Fowler, $5,20, 2,60, 2,60. 2—Twill, South, $2,60, 2,60. 3—Babéson, Clelland, $2,80. Temps, 1'13" 2-5 pour six furlongs.

QUATRIEME COURSE

1—Lonell, Clelland, $4, $2,80, 2,20. 2—Lady Pal, G. Arnold, $6,80, $3. 3—Pana Franks, Louman, $2,60. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Roulade, Taylor, $9,60, 5,40, 3,60. 2—Rolanda, Louman, $6,20, 4,60. 3—Rettef, Kern, $8. Temps, 1'14" pour six furlongs.

SIXIEME COURSE

1—Upsett's Lassie, Taylor, $4,40, 2,60, 2,20. 2—Upon, Pulley, $5,40, 3,40. 3—Lady of Grace, Finnerty, $3,40. Temps, 1'47" 4-5 pour un mille 1-16.

SEPTIEME COURSE

1—Justina, Clelland, $12, $5,20, 3,80. 2—Morphey's Luck, Arnold, $5, $3,60, 3—Sabre Slash,, G. Fowler, $7,50. Temps, 1'44 1-5 pour un mille et 70 verges.

HUITIEME COURSE

1—Ballyhoo, Finnerty, $6,20, 4,20, 2,80. 2—Buddy Apolis, D. Smith, $4,60, 3,20. 3—Play Lady, Hale, $5. Temps, 1'47" 3-5 pourf un mille 1-16.

NOTE— Le pari double que portaient Glamorous et Ridge Blonde a remboursé 9 dollars.

LES CIRCUITS

Coups vendredi

Bonura, White Sox; Rice, Indiens; Averill, Iindiens; Coleman, Athlétiques, Higgins, Athlétiques; Cronin, Sénateurs; Burrt, Browns; Suhr, Pirates; Jurges, Cubs; Cuyler, Cubs; Camili, Phillies; V. Davis, Cardinaux un chacun.

Les Meneurs

Bonura, White Sox, 17; Gehrig, Yankis, 16; Klein, Cubs, 16; Ott, Géants, 15; Foxx, Athlétiques, 14.

Totaux: Américaine, 265; Nationale, 256. Total — 524.

Un beau groupe se dispute les honneurs du derby de Québec

MONTREAL — Voici le champ qui démarrera probablemeht dans le derby de Québec, à l'affiche cet après-midi au champ de Blue Bonnets:

Loggia	Guerra	J. Cattarinich	111
Chrysmute	E. Jelley	J.-U. Gratton	111
Canmas	C. Ralls	C. Patterson	111
Niggertoe	F. Fellows	E. C. Gray	116
Cousin George	Benham	Mme W. H. Denham	113
Arson	Marshio	H. Dryden	111
a—Hero Olga	E. Moore	C. Ferraro, jr	116
aMasked Jester	Gibson	Mme P. Baird	
Dingle Bay	J. Wood	Mme P. Baird	103
Dearzin	Balzaretti	R. C. Ute	106
Distinct	G. Watson	M. Eisner	106

a—Entrée de Mme P.-S. Baird.

ROULADE BAT UN BON CLAN

LA BETE DE MOSELY ET CRUMP A UNE MARGE D'UNE LONGUEUR SUR ROLANDA DANS LE SOPHOMORE.

LATONIA—Roulade, avec l'apprenti Danny Taylor en selle, a remporté un belle victoire dans le prix Sophomore- épreuve principale de la séance de vendredi au champ local.

La bête suivit Sallie Gray et Rolanda jusqu'au derniers furlongs, où les meneurs commencèrent à faiblir. Taylor poussa alors sa monture devant le champ pour l'envoyer à une victoire d'une longueur sur Rolanda, à Mme C.-E. Gibson. Sallie Gray échoua complètement et Rettef, à W.-L. Brown, arriva troisième. Roulade appartient à l'écurie Mosely et Crump.

Taylor pilota aussi Glamorous et Upsett's Lassie à la victoire. Le jockey Clelland se fit valoir en poussant trois vainqueurs sous le fil.

HALCYON RESTE CLOUÉ AU FIL

LE COURSIER DE WHITNEY ECHOUE LAMENTATBLEMENT DANS LE PRIX SUNNYSIDE.

NEW-YORK. — Halcyon, coursier peu fiable de C.-V. Whitney, a encore roulé le talent. Cette fois-ci, c'est à Aqueduct que le rejeton de Broomstick fit des siennes.

Inscrit avec trois autres candidats au prix Sunnyside, épreuve principale de la séance de vendredi, il refusa de démarrer quand le fil sauta et, malgré tous les efforts de Bobby Jone, resta cloué au poteau.

Rose Cross, avec Coucci, en selle, décrocha la palme. Il fit le mille en 1'38" 3-5 pour passer devant la tribune officielle avec une marge de six longueurs sur Fair Eno, à William Woodward.

Brother Joë, à E.-R. Bradley, arriva troisième, une demi-longueur plus loin.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

BENITO Mussolini, dictateur d'Italie, exerçait le métier de briquetier en Suisse avant la guerre. Il parle l'allemand couramment.

* * *

ON appelait Petite Eglise la secte fondée par des ecclésiastiques qui refusèrent d'accepter le concordat passé entre Pie VII et Napoléon 1er.

* * *

EGON, roi légendaire d'Argos, était un athlète remarquable. On rapporte que, voulant offrir un taureau à la belle Amaryllis, il prit l'animal par un pied et le traina jusqu'en haut d'une colline.

* * *

L'ECOLE Memphite est la plus ancienne école de sculpture dont nous possédions des oeuvres en abondance. Elle a produit les morceaux les plus parfaits de l'art égyptien.

* * *

ON a perfectionné un dactylographe Braille qui sera d'un précieux secours aux aveugles.

* * *

ABELARD, philosophe et théologien, était fils de Bérenger, seigneur du bourg de Pallet. Il fut baptisé Pierre et ne reçut que plus tard le surnom d'Abélard, dont le sens n'est pas encore bien expliqué.

* * *

LES DEFAUTS

* * *

La Rochefoucauld a écrit:

—Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres!

* * *

Et La Fontaine d'écrire:

—Chacun a son défaut, où toujours il revient!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Au clair de la lune, mon bon ami Pierrot
Pour te jouer un air, prêt'-moi ton piccolo!



ET, surtout, n'oubliez pas que la Prospérité est le véritable enfant prodigue!!

* * *

I.E 16 JUIN

* * *

1659— Monseigneur François de Laval arrive à Québec à titre de vicaire général de la Nouvelle-France.

1707— Le colonel Church tente en vain de s'emparer de Port-Royal.

* * *

1722— Décès du duc de Marlborough.

* * *

1815— Napoléon Buonaparte triomphe de Blücher, général prussien, à Ligny sur la Ligne. C'est le commencement de la campagne de Waterloo.

* * *

1815— Wellington triomphe du maréchal Ney à Quatre Bras.

* * *

1866— Décès du lieutenant-colonel Max Globensky, de Montréal, un des vétérans de la bataille de Châteauguay.

* * *

1899— Une explosion dans les Mines Caledonia, en Nouvelle-Ecosse, cause la mort de 30 mineurs.

* * *

1900— Winford Kellum, lanceur d'Indianapolis, n'accorde pas un seul coup à Chicago, qu'il blanchit, par 5 à 0, dans un match de la ligue Américaine.

* * *

1909— Décès de J.-R. Thibeaudeau, marchand de Montréal, et sénateur depuis le 4 janvier 1878.

* * *

1916— Mike O'Dowd, et le Zoulou Kid font dix rondes sans décision à Brooklyn.

* * *

Thomas-J. Hughes, de Boston, lance une partie parfaite contre Pittsburg, qu'il blanchit, au pointage de 2 à 0.

* * *

1916— Carl Morris met Dan Dailey hors de combat au premier assaut d'un match qui a lieu à Tulsa.

* * *

1917— Pete Hartley met Milburn Saylor hors de combat au quatrième assaut d'un match qui a lieu à New-York.

* * *

1927— Babe Ruth tape son 22e circuit contre St-Louis. Zachary est dans la boite. Cette année-là le bambino hissa 60 circuits.

* * *

1930— Monseigneur Rodrigue Villeneuve, d'Ottawa, est nommé évêque de Gravelbourg. Il fut élevé au siège archiépiscopal de Québec le 15 décembre 1931 et créé cardinal en mars 1933.

* * *

1932— Décès du Dr H.-R. Casgrain, à Windsor. C'était un vétéran de la campagne du Nord-ouest en 1885.

LECLERC ATTEINT LA MI-FINALE

MONTREAL— Georges Leclerc a battu Bernard Faubert, par 6-2, 6-4, dans un match quart-final du tournoi qui se poursuit au club de tennis Canadien.

Il rejoint donc en mi-finale Marcel Rainville, Roland Longtin et Charlie Leslie. Leclerc s'attaque ce soir à Rainville.

DON GEORGE A BATTU DUSEK

HENRI DEGLANE REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE — LA DECONFITURE DE STEINKE

BOSTON— Ed "Don" George a triomphé d'Ernie Dusek, dans un match de lutte qui eut lieu ici vendredi. George prit l'unique chute de la session après 1 h. 13'45" de travail.

Henri Deglane a terrassé Casey Kazanjian en 21'45" de la mi-finale.

Hans Steinke s'était engagé à terrasser trois adversaires en une heure, mais Nick Lutze, le premier à lui faire face, renversa les rôles en 14'40" et l'Allemand quitta l'arène au milieu des cris de dérision de 7.500 spectateurs.

LE RÉVEIL DE TOM ZACHARY

LE VETERAN DONNE AUX DODGERS UNE BELLE VICTOIRE SUR PITTSBURG.—LES CUBS SUCCOMBENT.

PITTSBURG.—Le vétéran Tom Zachary fêta vendredi ses débuts sous les couleurs de Brooklyn en triomphant des Corsaires, au pointage de 6 à 4, dans un match intéressant d la ligue Nationale.

Zachary, en plus d'être solide dans la case fit entrer en sixième manche les points décisifs au moyen d'un double. Joe Stripp et Al Lopez étaient alors en route.

Gus Suhr, de Pittsburg, hissa un circuit.

Le résultat:

Brooklyn	111	002 001—6 16	0
Pittsburg	000	301 000—4 9	0

Zachary et Lopez; Lucas, Chagnon, Swift et Padden.

PHILS EN 10e

A Chicago:

Philadelphie	010	000 002 1—4	9 0
Chicago	000	111 000 0—3	7 0

Collins, Johnson, Grabowski, Davis, Darrow et Todd; Warneke et Hartnett.

SUCCES DES BRAVES

A St-Louis:

Boston	100	014 040—10 19	1
St-Louis	101	110 000— 4 10	0

Brandt et Spohrer; Haines, Mooney, Winford, Lindsay et V. Davis, Healey.

LES COURSES AU KENTUCKY

CLELLAND ET TAYLOR ENLEVENT LES HONNEURS EN PILOTANT CHACUN TROIS VAINQUEURS.

LATONIA.— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

PREMIERE COURSE

1—Parr Boy, Clelland, $13,80, 6,80, 4,20. 2—Charlie's Jr, Léger, $3,40, 2,60. 3—My Peter, Louman, $3,40. Temps, 1'2" 2-5 pour cinq furlongs.

DEUXIEME COURSE

1—Glamorous, Taylor, $3,80, 2,60, 2,20. 2—Potterton, McDermott, $10,60, $5. 3—Forest Avenue, Seabo, $2,80. Temps, 1'13" 1-5 pour six furlongs.

TROISIEME COURSE

1—Ridge Blonde, G. Fowler, $5,20, 2,60, 2,60. 2—Twill, South, $2,60, 2,60. 3—Babéson, Clelland, $2,80. Temps, 1'13" 2-5 pour six furlongs.

QUATRIEME COURSE

1—Lonell, Clelland, $4, $2,80, 2,20. 2—Lady Pal, G. Arnold, $6,80, $3. 3—Pana Franks, Louman, $2,60. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Roulade, Taylor, $9,60, 5,40, 3,60. 2—Rolanda, Louman, $6,20, 4,60. 3—Rettef, Kern, $8. Temps, 1'14" pour six furlongs.

SIXIEME COURSE

1—Upsett's Lassie, Taylor, $4,40, 2,60, 2,20. 2—Upon, Pulley, $5,40, 3,40. 3—Lady of Grace, Finnerty, $3,40. Temps, 1'47" 4-5 pour un mille 1-16.

SEPTIEME COURSE

1—Justina, Clelland, $12, $5,20, 3,80. 2—Morphey's Luck, Arnold, $5, $3,60, 3—Sabre Slash,, G. Fowler, $7,50. Temps, 1'44 1-5 pour un mille et 70 verges.

HUITIEME COURSE

1—Ballyhoo, Finnerty, $6,20, 4,20, 2,80. 2—Buddy Apolis, D. Smith, $4,60, 3,20. 3—Play Lady, Hale, $5. Temps, 1'47" 3-5 pourf un mille 1-16.

NOTE— Le pari double que portaient Glamorous et Ridge Blonde a remboursé 9 dollars.

LES CIRCUITS

Coups vendredi

Bonura, White Sox; Rice, Indiens; Averill, Iindiens; Coleman, Athlétiques, Higgins, Athlétiques; Cronin, Sénateurs; Burrt, Browns; Suhr, Pirates; Jurges, Cubs; Cuyler, Cubs; Camili, Phillies; V. Davis, Cardinaux un chacun.

Les Meneurs

Bonura, White Sox, 17; Gehrig, Yankis, 16; Klein, Cubs, 16; Ott, Géants, 15; Foxx, Athlétiques, 14.

Totaux: Américaine, 265; Nationale, 256. Total — 524.

LA DIRECTION MET LA DERNIÈRE MAIN AUX PRÉPARATIFS

Le Jockey-Club s'attend que la prochaine réunion remporte un très vif succès.

DES EPREUVES POUR BETES DU PAYS

I.-P. Gorman, secrétaire du Jockey-Club Connaught, qui a passé une partie de la semaine à Montréal pour préparer l'expédition de plus de deux cents chevaux qui participeront à la réunion locale, du 20 au 27 juin, est revenu aujourd'hui à Ottawa et il s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour compléter les préparatifs de la prochaine campagne.

L'enthousiasme est très vif dans nos parages. En vérité, si la température est propice, Connaught connaîtra le plus vif succès de sa carrière honorable. On n'oubliera pas que les chevaux en lice comptent parmi les meilleurs coursiers en Amérique. Ce ne sont peut-être pas des champions, mais ils ont pour la plupart fait leurs preuves dans le Sud l'hiver dernier et ce printemps.

CHEVAUX CANADIENS

LA direction de Connaught a dressé un programme méritoire pour chaque jour de la semaine, ayant égard aux chevaux canadiens, surtout aux juvéniles du pays.

$ $ $

LES juges qui viendront de Blue Bonnets à Ottawa arriveront ici mardi matin, où ils rencontreront la sélection du Jockey-Club.

$ $ $

LE handicap du Château-Laurier et le handicap d'adieu sont les épreuves principales de la semaine. L'un et l'autre réunira de bons candidats.

$ $ $

ELMER Fator, H. Peake, G. Watson, H. Gibson, T. Staszuk, M. Sullovey, C. Ralls, M. Mitchell, F. Fellowes, G. Horn, L. Laurin, R. Dugan, T. Wilson et Joë Woods, sont au nombre des jockeys qui travailleront à Ottawa au cours du meeting.

LE DALHOUSIE BAT EASTVIEW

LES VAINQUEURS FONT DE L'EXCELLENT TRAVAIL DANS LA LIGUE DES FERS A CHEVAL

Voici les résultats des parties de vendredi dans la ligue de fers à cheval:—

DALHOUSIE-PARKDALE

Dalhousie — R. Plamondon, 50-31; René Ladouceur, 50-23; A. Sauvé, 50-27; A. Papineau, 50-29; Roméo Ladouceur, 50-17; Raoul Ladouceur, 50-16; H. Craig, 50-24; J. Thompson, 50-13. Totaux— 400-180.

Eastview— L. Baulne, 20-20; R. Mahlig, 14-13; R. Racicot, 48-26; A. Caron, 30-25; H. Boyle, 31-13; G. Guick, 28-11; T. Vachon, 13-14; H. St-Jean, 16-6. Totaux— 200-128.

BLUEBIRD-PARKDALE

Bluebird— J. Renaud, 50-24; L. Crite, 25-11; D. Bellefeuille, 31-32; H. Blondin, 50-22; E. Devine, 50-22; H. Riopelle, 50-21; T. Pilon, jr., 50-23; J. Riopelle, Jr., 48-16. Totaux— 354-151.

Parkdale— O. Charron, 19-17; N. Angel, 50-18; W. Crabbe, 50-13; T. Cote, 13-12; J. Sickman, 21-15; A. Lafrance, 39-12; R. Angel, 35-18; L. Laframboise, 50-19. Totaux— 277-124.

CLARK'S-BEAVERS

Beavers— H. Henry, 31-18; V. Morin, 50-18; C. Butler, 50-21; F. Foley, 43-22; A. Charlebois, 50-24; O. Henry, 50-20; B. Morin, 50-18; B. Quinlan, 50-22. Totaux— 317-152.

Clark's Dairy— P. Garrow, 50-23; A. Hutchins, 28-13; R. Murray, 39-16; W. Laframboise, 50-28; F. Donohue, 46-23; G. Manion, 38-22; R. Guénette, 36-15; T. Sharpe, 20-15. Totaux— 374-162.

LA CITÉ DONNE DU BEAU SPORT

LA LIGUE DE HULL A DROIT A L'APPUI DU PUBLIC TRANSPONTIN.—DEUX PARTIES DIMANCHE.

La ligue de balle molle de la Cité de Hull offre demain au public de la région deux joutes qui ne manqueront pas d'intérêt puisqu'elles mettent aux prises d'abord Kelly-Leduc et Eddy, puis l'Allumière et le B. et B.

Les joutes transpontines fournissent du sport de valeur. Chaque troupe disposent de joueurs qui, d'année en année, améliorent leur jeu au point de devenir des experts, sur le losange.

Le côté sportif ne laisse donc aucunement à désirer. Mais, et c'est là très important, il y a à l'histoire un côté plutôt sombre — le côté financier. Les magnats sont presque découragés.

Allons, amis du sport, un effort courageux!

Encouragez davantage de vos deniers ces clubs qui, tout en s'amusant, encourent de fortes dépenses pour égayer notre population.

Que chacun fasse sa part, que tous se donnent la main et la ligue de balle molle en sortira gra

La séance de dimanche commencera vers les 14 heures (2 h. p. m.). Qu'on se le dise!

OUVERTURE DE DE JACQUES CARTIER

On annonce pour dimanche, au parc Jacques Cartier, connu jusqu'à date sous le nom de parc Flora, l'ouverture d'une nouvelle ligue de balle molle.

C'est la ligue Jacques Cartier qui aligne les quatre troupes suivantes: Frontenac, Allumière, Levasseur et Château Laurier.

La première partie a lieu dimanche soir à 19 heures (7 h. p.m.), entre les clubs Levasseur et Frontenac.

LES PACKERS À L'OUVRAGE

UNE AUTRE LIGUE DE BALLE MOLLE S'ORGANISE DANS LA VILLE TRANSPONTINE — DEBUTS DIMANCHE

La ligue de balle molle des Canada Packers, qui vient de s'organiser avec le Maple Leaf, le Tip Top et le York dans ses cadres, ouvre sa campagne dimanche après-midi sur le losange du parc Larocque.

A cette occasion, le Maple Leaf fera la lutte au Tip Top et l'on s'attend à du jeu intéressant. La fête commence à 14 h. 30 (2 h. 30 p. m.) précises.

Cette nouvelle ligue, fondée grâce aux bons offices de M. D.-C. Brown, est sous la direction d'un solide conseil composé des messieurs suivants:

Président— M. G.-C. McLean.
Vice-président— M. A. Bourgeois.
Secrétaire-trésorier— M. C.-P. Atkinson.
Statisticien— M. Gérard Girard.
Arbitres— MM. D.-O. Ducharme et Percy Lidington.

LES PREMIERS DUELS PARTAGÉS

L'ITALIE ET LA TCHECOSLOVAQUIE AUX PRISES DANS LA MI-FINALE DAVIS EUROPEENNE.

MILAN.—L'Italie et la Tchécoslovaquie se sont partagé les deux premiers matchs simples de la série mi-finale qui conduit au championnat européen dans le concours de la coupe Davis.

Georgio de Stefani a battu L. Hecht, par 6—3, 7—5, 1—6, 6—2, dans le duel initial, puis Roderich Menzell triompha de Rado, au pointage de 6—1, 6—2, 10—8. De Stefani est le capitaine de l'équipe italienne.

L'école Brébeuf a triomphé du Ste-Brigide, au pointage de 9 à 2, dans une exhibition de balle molle.

Desormeaux, Demers et Champagne brillèrent pour les vainqueurs.

Soyez dispos



pour la visite de l'EXPOSITION MONDIALE de CHICAGO

Voyagez confortablement—par TRAIN

Il y a une foule de choses *nouvelles* à voir cette année à l'Exposition. Allez-y par train si vous voulez arriver frais et dispos . . . c'est plus rapide, plus économique, plus commode et plus sûr!

Aller et retour, d'Ottawa

$21.85 VALIDITÉ, 15 JOURS

En *wagons de première seulement.* Billets en vente tous les jours jusqu'au 30 oct.

$26.50 VALIDITÉ, 15 JOURS

Billets en vente les mardi et samedi de chaque semaine jusqu'au 30 oct. Valables pour voyager en wagons-lits contre paiement du supplément ordinaire.

$39.35 VALIDITÉ, 30 JOURS

Billets en vente les mardi et samedi de chaque semaine jusqu'au 30 oct. Valables pour voyager en wagons-lits contre paiement du supplément ordinaire.

AUTRES CONCESSIONS INTERESSANTES POUR GROUPES DE 25 PERSONNES OU PLUS ET 100 PERSONNES OU PLUS.

Tous renseignements concernant billets, hôtels, etc., en s'adressant aux agents. 928F

Canadien National
Pacifique Canadien

CORONA HOTEL

Rues Ste-Catherine et Guy

MONTREAL

CANADA

(Porte voisine du Théâtre His Majesty)

TARIF:

Simple, à partir de - $1.50
Double, à partir de - $2.00
Enfilades, à partir de $4.00

GEO. V. GREEN, Directeur gérant.



Le Guide.—Quand ces dames voudront se taire, vous pourrez entendre le bruit de la cascade.

Quand Sherbrooke n'était qu'une Bourgade



Le fin tabac des plantations indiennes le long du Saint-Laurent était un agrément pour les hardis pionniers. Aujourd'hui, vous pouvez savourer un tabac infiniment supérieur avec l'ALOUETTE — le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

La Commission de la Radiodiffusion fera connaître les résultats du vote, lors des prochaines élections dans la province d'Ontario et de la Saskatchewan, c'est-à-dire le 19 juin, grâce à un arrangement fait avec la Canadian Press. Les postes de la Commission donneront à différents intervalles des détails sur l'élection dans les deux provinces. Ce sera évidemment un résumé mais il permettra de connaître d'une façon générale le sort des candidats le soir du 19 juin. Si les postes de la Commission reçoivent assez promptement les communiqués des officiers rapporteurs, ils les feront probablement connaître à des intervalles de vingt à trente minutes. Dans Ontario, les bureaux de votation ferment à huit heures (de l'heure avancée), de sorte que les premiers rapports seront annoncés vers les neuf heures mais quant aux rapports de la Saskatchewan, ils ne seront annoncés que plus tard dans la soirée à cause de la différence d'heure qui existe entre cette province et la nôtre.

• • •

L'Union Catholique des Cultivateurs commencera prochainement, c'est-à-dire pendant la semaine du lundi, 18 juin, à la Radio d'Etat, une série de conférence pour les agriculteurs. Ces conférences seront données le mardi et le jeudi, de 8 h. 15 à 8 h. 30 (de l'heure avancée) et porteront sur tous les sujets qui se rattachent à l'organisation de la ferme, à l'élevage, à l'hygiène, aux coopératives et aussi à la comptabilité agricole. C'est le président de l'Union lui-même, M. Albert Rioux, qui inaugurera cette nouvelle tribune radiophonique.

L'un des prochains conférenciers sera le Révérend Père LeBel, S.J., aumônier de cette organisation.

• • •

On entendra, à 8 heures, ce soir, à WEAF, Teddy Bergman, comédien; Betty Queen, contralto, et Bill Smith, baryton. L'orchestre Harold Stern les accompagnera.

• • •

Floyd Gibbons, le célèbre journaliste américain, sera au programme à 8 h. 30, ce soir, à WEAF.

• • •

Joe Cook, comédien; Donald Novis, ténor; Frances Langford, chanteuse de "blues", seront à l'affiche, ce soir, à 9 heures, à WEAF, accompagnés par l'orchestre de Don Voorhees.

• • •

John Herrick, baryton, chantera à 6 h. 45, ce soir, à WJZ.

• • •

Fats Waller donnera un beau programme musical à 8 h. 45, ce soir, à WABC.

• • •

Sylvia Froos chantera à 11 heures, ce soir, à WABC.

• • •

C'est le R. P. Daniel A. Lord, S.J., qui sera le conférencier à l'heure catholique à 6 heures, demain soir, à WEAF.

• • •

On entendra Tamara, chanteuse de "blues", à 9 heures, demain soir, à WEAF.

• • •

Les artistes suivants seront à l'affiche à 9 h. 30, demain soir, à WEAF: Frank Munn, ténor; Virginia Rea, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste.

• • •

Egon Petri, pianiste, donnera un concert à 6 h. 30, demain soir, à WJZ.

• • •

Ralph Kirbery, baryton, chantera à 9 h. 30, demain soir à WJZ. Un orchestre l'accompagnera.

• • •

Roxanne Wallace chantera à 11 heures demain soir à WJZ. Elle sera accompagnée par Dick Liebert, organiste.

• • •

L'orchestre symphonique de Détroit donnera un beau programme de musique classique à 3 heures, demain après-midi, à WABC.

• • •

On entendra à 5 h. 30, demain après-midi, à WABC, Frank Crumit et Julia Sanderson dans un intéressant programme musical. L'orchestre de Jack Shilkret les accompagnera.

• • •

Nick Lucas chantera à 6 h. 15, demain soir, à WABC.

• • •

On entendra à 8 heures demain soir, à WABC, Georges Jessel dans un intéressant programme.

PROGRAMMES DETAILLES

Charles Carlille, ténor, rendra le programme suivant à 6 h. 30 ce soir, à WABC:

I Lost Another Sweeheart.
Bubbles in the Wine.
Easy Come, Easy Go.
Orchestre.
You Ought to See Sally on Sunday.

On entendra Grete Stueckgold accompagnée par l'orchestre d'André Kostelanetz et d'un choeur à 9 h. ce soir, à WABC. Voici le programme qui sera rendu en la circonstance:

Waltz medley
Marchita
Star Dust (in waltz time)
In the Good Old Winter Time
Orchestre.
Don't Ask Me Why
("Das lied ist aus") Stolz
Grete Stueckgod.
Poor Butterfly Hubbell
Choeur.
My Shawl . . . . . Cugat
Orchestre.
Leise, leise de "Die Freischutz" . . . . . Weber
Grete Stueckgood.
Plantation fantasy.
Can't You Hear Me Calling, Caroline?
Turkey in the Straw.
Oh Susanna.
Louisiana Hayride.
Orchestre et choeur.
Smilin' Through Penn
Grete Stueckgold.

• • •

On entendra Edward Davies, baryton, dans un beau programme à 5 h. 30, demain soir, à WEAF. L'orchestre de Joseph Koestner l'accompagnera. Voici les détails:

Aragonaise . . . . . Bizet
White Dove . . . . . Stothart
Waltz Silhouette . . . . Koestner
Orientale . . . . . Cui
That's Why Darkies Were Born
Born . . . . . Henderson
Papillon . . . . . Grieg
"Song of the Flame" medley . . . . . Gershwin
Song of the Flame.
Midnight Bells.

Les causeries sous l'auspice de l'U.C.C. auront lieu à la radio de la façon suivante:

POSTE CKAC à 1 h. 15 p.m.

Lundi 18 juin: M. P.-H. Traham: "La question des Cours d'eau".
Mercredi 20 juin: M. R.-M. Pucet: "Renseignements utiles".
Vendredi 22 juin: M. J.-E. Laforce: "L'oeuvre de la colonisation".

POSTE CRCM à 8 h. 15 p.m.

Mardi 19 juin: R. P. Léopold, O.C., directeur de l'Institut Agricole d'Oka; L'Association Canadienne des Techniciens Agricoles".
Jeudi 21 juin: L'hon. Alfred Duranleau: "La radiodiffusion et l'agriculture".

LES GRANDS RESEAUX

SAMEDI

C C R

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Bright and Breezy".
8.00—"The Cotters' Saturday Night".
8.30—"Hands Across the Border".
9.00—Revue des événements de la semaine.
9.15—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
9.30—Edgar Herring et son orchestre.
10.00—"Sérénade acadienne".
10.30—George Wade et ses "Cornhuskers".
11.00—L'orchestre du Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—Adolf Ginsburg et son orchestre de l'hôtel Windsor.

NBC et CBS

6.00—Résumé de parties de balle (NBC) WEAF.
Capt. Al Williams (NBC): WJZ, WENR.
Orchestre Belasco (CBS) WABC WBBM.
6.15—"Homespun" (NBC): WEAF.
Poughkeepsie Regatta (NBC): WJZ, WMAQ.
6.30—Betty Barthell et Melodeers (CBS) WABC, WGR.
Eddie Peabody, banjo, les soeurs De Marco; ensemble Himber (NBC): WEAF.
Orchestre Bestor (NBC): WJZ, WMAQ.
6.45—"Looking At Life" (CBS): WABC WBBM.
7.00—Morton Downey's Studio Party (CBS) WABC, WBBM.
Interlude espagnol (NBC): WJZ WLS.
Teddy Bergman; solistes; orchestre Stern (NBC): WEAF, YW.
7.30—Hands Across the Border (NBC) WJZ.
Spécial (NBC) WEAF, WTMJ.
7.45—Fat Waller (CBS): WABC.
8.00—Grete Stueckgold et l'orchestre Kostelanetz (CBS): WABC, WBBM.
Spécial (NBC) WEAF, WMAQ.
Jamboree (NBC): WJZ.
8.30—Beatrice Fairfax (NBC): WEAF, WMAQ.
Symphonie de Détroit (CBS): WABC, WBBM.
Orchestre Duchin (NBC): WJZ, WLS.
9.00—Terreplaine Travelcade (NBC): WEAF, WMAQ.
Tim Ryan's Place (NBC): WJZ.
9.30—Orchestre Lombardo (NBC): WEAF, KYW.
Elder Michaux & Congregation (CBS) WABC.
Barn Dance (NBC): WJZ, WLS.
10.00—Sylvia Froos (CBS) WABC, WBBM.
Orchestre Waldorf (NBC) WEAF
10.15—Nouvelles; orchestre Glen Gray (CBS): WABC.
10.30—Nouvelles; orchestre Biltmore (NBC) WJZ.
One Man's Family (NBC): WEAF, WMAQ.
10.45—Orchestre Johnny Johnson (CBS) WABC, WBBM.
11.00—Orchestre Russo (NBC): WEAF.
Orchestre Denny (NBC) WJZ, KYW.
Orchestre Fiorito (CBS) WABC, KLRA.
11.15—Carefree Carnival (NBC) WEAF, WMAQ.
11.30—Orchestre Carol Lofner (CBS) WABC, WIND.
Orchestre Lopez (NBC): WJZ, KYW.

DIMANCHE

C C R

7.00—L'orchestre de G. R. Markowski, du Château Laurier.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Flapes mélodiques"
8.00—Revue musicale: "Goin' to Town"
9.00—Harry Adaskin, violoniste.
9.30—"Les fables de LaFontaine".
10.00—"Le Clocher qui chante".
11.00—"Canadian Capers" — "Caprices"
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

NBC et CBS

4.00—Playboys (CBS) WABC.
John B. Kennedy (NBC) WEAF, WENR.
National Vespers — Dr Fosdick (NBC): WJZ.
4.15—Tony Wons et Piano Team (CBS) WADC, WFBM.
Trio Sylvan (NBC): WEAF, WMAQ.
4.30—International Tid-Bits (NBC) WJZ, WENR.
Frank Crumit et Julia Sanderson (CBS) WABC, KMOX.
Hoover Sentinels (NBC) WEAF, WMAQ.
4.45—Song Fellows, orchestre Gallicchio (NBC) WENR.
5.00—Poet Golds (CBS) WABC, WBBM
Heure Catholique (NBC) WEAF, WMAQ.
Heart Throbs of the Hills (NBC) WJZ, WENR.
5.15—Nick Lucas (CBS) WABC, KLRA
5.30—Ed McConnell (CBS) WABC, WBBM.
Our American Schools (NBC) WEAF, WMAQ.
Pianiste et quatuor à cordes (NBC) WJZ, WJR.
5.45—Joe Williams — Sport Column (CBS) WABC, KLRA.
6.00—Orchestre Charles Previn (NBC) WJZ, WLS.
Peter the Great (CBS) WABC.
K-7 Spy Stories (NBC) WEAF, WMAQ.
6.30—Chicago Knights (CBS) WABC.
Joe Penner et l'orchestre Ozzie Nelson.
6.45—Wendell Hall (NBC) WEAF, WMAQ.
7.00—Voice of Columbia — Geo. Jessel (CBS) WABC, WBBM.
Goin' to Town (NBC) WJZ, KYW.
7.00—Rubinoff et l'orchestre, Jimmy Durante (NBC) WEAF, WMAQ.
(NBC) WEAF, WMAQ.
Ward's Family Theatre (CBS) WABC, WBBM.
Quatuor Revelers et l'orchestre Goodman; Will Rogers (NBC) WJZ.
8.30—Album musical (NBC) WEAF, WMAQ.
Warings Pennsylvanians (CBS) WABC, WLW.
Ralph Kirbery, baryton (NBC) WJZ, WENR.
9.00—Programme Victor Young (NBC) WEAF, WMAQ.
Mme Schumann-Heink (NBC) WJZ, WENR.
Orchestre Wayne King (CBS) WABC.
9.30—"Hall of Fame"; orchestre Shilkret (NBC) WEAF.
"45 minutes à Hollywood" (CBS) WABC.
10.00—Chant, orgue (NBC) WJZ.
Résultats des parties de balle; Canadian Capers (NBC) WEAF, WENR.
10.15—Orchestre Busse (CBS) WABC.
Violoncelliste (NBC) WJZ, WENR.
10.30—Spécial (NBC) WEAF.
Nouvelles; orchestre Berren (NBC) WJZ, WMAQ.
10.45—Orchestre Johnson (CBS) WABC WBBM.
11.00—Orchestre Red Nichol (CBS) WABC.
Nouvelles; orchestre Russo (NBC) WEAF, WMAQ.
Orchestre Lunceford (NBC) WJZ
11.15—Ross Columbo — Jimmie Fidler et l'orchestre (NBC) WEAF, WMAQ.
11.30—Hollywood On the Air (NBC) WEAF, WMAQ.
Orchestre Earl Hines (CBS) WABC, WBBM.
Orchestre Lucas (NBC) WJZ.
12.00—Orchestre O'Hara (CBS) WBBM, WCCO.
12.30—Orchestre Russell (CBS) WBBM KFAB.

HORAIRE

Samedi, 16 juin, 1934

CRCO—OTTAWA—890

11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale; pronostics.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Fin d'émission.
5.45—Disques.
7.00—Orchestre du Château Laurier.
7.30—Nouvelles.
7.36—Programme musical de Hamilton.
8.00—Programme de Sydney.
8.30—Programme de New-York.
9.30—Programme de Montréal.
9.00—Discours politiques.
10.00—Sérénade acadienne.
10.30—Orchestre.
11.00—Orchestre de Dornberger.
11.30—Nouvelles.

CKCH—HULL—1210

12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Disques français.
1.15—Fin d'émission.
5.30—Disques.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Disques.
7.15—Mines.
7.30—A annoncer.
8.00—A annoncer.
8.30—Chansons populaires.
9.00—Musique hawaïenne.
9.30—Orchestre du Aylmer Aquatic Club.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKCO—OTTAWA—1010

6.30—Orchestre.
6.45—Orchestre.
7.00—Programme.
7.15—Discours.
7.30—Chant.
8.15—Melville Watson, baryton.
8.30—Saturday Evening Revue.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.15—Jeune-Canada.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Tournois de golf.
6.30—Chansons françaises.
7.00—Musique de danse.
7.30—Société St-Jean-Baptiste.
8.00—Emission de C.B.S.
8.30—Spécial.
9.00—Choeur.
9.30—Drame.
10.00—Spécial.
10.30—Musique de danse.
11.00—Chant.
11.30—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Heure de prospérité.
6.30—Musique.
7.00—Figures historiques.
7.30—Orchestre.
8.00—A annoncer.
8.30—Orchestre Donberger.
9.00—Jamboree.
9.30—Orgue.
10.30—Orchestre Meerte.
11.00—Orchestre.
11.15—Radio Nouvelles.
11.20—Orchestre.
11.30—One man's family.

Dimanche, 17 juin, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

7.30—Nouvelles (Toronto).
8.00—Revue musicale (NBC).
9.00—Programme (Toronto).
9.30—Orchestre du Château Laurier.
10.00—Spécial (Toronto).
11.00—Programme (Montréal).

CKCH—HULL—1210

8.00—Orchestre du Standish Hall.
8.30—Human Side of Poetry.
9.00—Orchestre du Aylmer Aquatic Club.
9.30—Fables de La Fontaine.
10.00—Orchestre du Gatineau.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—L'Heure Catholique.
6.45—Causerie missionnaire.
7.00—Spécial.
7.15—Anka.
9.00—Artistes montréalais.
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre.
10.30—Ensemble russe.
11.00—La voix qui charme.

CFCF—MONTREAL—600

7.00—Mélodies favorites.
7.30—Chant d'amour.
7.45—Wendell Hall.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Spécial.
9.30—Album de musique connue.
10.15—Souvenirs.
10.30—Hall of Fame.

CKCO—OTTAWA—1010

7.00—Orchestre.
7.15—Anka.
7.30—Walton Windshield.
7.45—Wendal Hall.

Où le trouver . . .

CRCO	—	Ottawa	— 880
CKCO	—	Ottawa	— 1010
CKCH	—	Hull	— 1210
CKAC	—	Montréal	— 730
CFCF	—	Montréal	— 600
CRCM	—	Montréal	— 910
CFRB	—	Toronto	— 690
CRCT	—	Toronto	— 840
WABC	—	New-York	— 660
WEAF	—	New-York	— 660
WJZ	—	New-York	— 760
WCCO	—	Minneapolis	— 810
WGY	—	Schenectady	— 790
WLW	—	Cincinnati	— 700
WGN	—	Chicago	— 720
KMOX	—	St-Louis	— 1090
WTAM	—	Cleveland	— 1070
WTIC	—	Hartford	— 1060
WOWO	—	Fort Wayne	— 1160
WGR	—	Buffalo	— 550
WBAL	—	Baltimore	— 1060
WCAU	—	Buffalo	— 1170
WHAM	—	Rochester	— 1150
KDKA	—	Pittsburg	— 980
WENR	—	Chicago	— 870
WBBM	—	Chicago	— 770

Carnet Mondain

M. Percival F. Ridout de Londres, a pris le thé à Rideau Hall jeudi.

• • •

Mme W.-D. Herridge, épouse du ministre du Canada à Washington, qui passe quelque temps chez son frère, le Très Hon. R.-B. Bennett, recevra lundi à déjeuner en honneur de Lady MacNaughton, d'Irlande.

• • •

Sir Francis et Lady MacNaughton, d'Irlande arriveront à Ottawa demain.

• • •

Le consul général de Pologne et Mme Adamkiewicz ont reçu à dîner hier, en honneur du sénateur J.-H. Rainville, fait consul-général honoraire à Montréal, récemment. Les hôtes étaient M. Rainville et Mme Rainville, le ministre de France et Mme Arsène-Henry, le juge L.-H. Cannon et Mme Cannon, M. Laurent Beaudry et Mlle Beaudry.

• • •

Après le dîner, M. Charles Magnan joua au piano de la musique polonaise.

• • •

Mme A.-S. Law, de Québec, est chez ses parents, M. et Mme Louis A. Audette, d'Ottawa, à leur villa de la Rivière-du-Loup.

• • •

Mme Pierre Deguise, de Québec est l'hôte du colonel et de Mme René Landry.

• • •

Mme Donat Grandmaitre, d'Eastview et sa belle-soeur, Mme Télesphore Grandmaitre, d'Ottawa, sont parties hier soir pour un voyage à Toronto et London.

Mlle Rita Laframboise est partie pour Toronto où elle sera l'hôte de Mlle Amy Lee.

• • •

Mlle Irène Guilbert, de Winnipef, est l'hôte de Mlle Germaine Chouinard.

• • •

Montréal

Mme J.-O. Marchand, sa fille, Raymonde, et Mlle Germaine Janin sont arrivées hier, à bord de l'"Empress of Britain" d'Europe où elles ont fait un séjour prolongé.

• • •

Mme Francis Fauteux, Mme Yvon Laurier et Mme Charles Duquette sont de retour de Spencer-Wood où elles ont été les invitées du lieutenant-gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude, pendant quelques jours.

• • •

Lady Allan et sa soeur, Mme E.-A. Beardmore, partent, aujourd'hui, pour Cacouna où elles seront les invitées de Mme H.-B. Yates, pendant quelques jours.

• • •

Lady Gouin part, aujourd'hui pour La Malbaie où elle occupera sa villa, pendant toute la saison.

• • •

M. Norman Wilson, l'honorable Cairine Wilson et leur famille, d'Ottawa, sont de passage à Montréal, aujourd'hui, en route pour Saint-André-sur-mer où ils passeront l'été.

• • •

Mme B.-G. Leprohon partira demain, en avion, pour Boston où elle passera l'été.

• • •

Mme Robert Rumilly s'embarquera pour l'Europe, demain, sur l'"Empress of Britain".

• • •

Mlle Marguerite Hamilton est revenue de Québec où elle était depuis plusieurs jours, l'invitée de Mlle Louise Mercier.

• • •

M. Denis Borgeat s'embarquera demain, sur l'"Empress of Britain" pour un séjour de trois mois en Europe.

• • •

Mme Charles-P. Beaudoin et Mlle Madeleine Beaubien partiront le 28 juin pour La Malbaie où elles passeront l'été.

• • •

—Mme Léon Mercier Gouin et ses enfants partiront mardi pour La Malbaie.

• • •

M. et Mme P.-A. Séguin, le docteur et Mme Moïse Clermont, M. et Mme Lucien Guilbeault, le docteur et Mme Paul Geoffrion, Mlle Pauline Séguin et M. Roland Séguin étaient de passage à Ottawa ces jours derniers. Ils ont assisté à la "garden party", à Rideau-Hall.

• • •

M. et Mme R.-B. Daville passent quelques jours à New-York, au Waldorf-Astoria.

• • •

Mlle Margaret Cameron revient, aujourd'hui, d'un séjour de dix mois en Angleterre.

• • •

Mlle Van Horne et Mlle Lindsay sont parties, aujourd'hui, pour St. Andrews.

• • •

Mme A.-E. Moisan est partie ce matin pour Deschambault où elle passera la saison estivale.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Lundi, 18 juin, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

12.00—Programme musical.
1.00—Orchestre Rex Battle.
5.45—Disques.
6.15—Major Bill
7.30—Nouvelles.
8.00—Orchestre Dornberger.
9.00—Trio instrumental (Winnipeg).
9.25—Musique (Québec).
10.00—Mélodie (Toronto).
11.00—Maîtres de la musique (Montréal).

CKCH—HULL—1210

12.00—Ottawa et Hull en parade.
12.45—Bourse.
12.55—Chansonnettes françaises.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Disques.
7.15—Spécial.
7.30—Causerie.
8.00—Ovide et Cyprien.
8.45—Orchestre du Café Laurier.
9.00—A annoncer.
9.15—Soliste.
9.30—Orchestre du Aylmer Aquatic Club.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Une page d'histoire.
5.05—Musique.
5.15—Musique classique.
5.30—Programme du foyer.
6.25—Heure récréative.
7.00—Oncle Jos.
7.15—Chansons françaises.
7.30—Trio de concert.
8.00—Mary Eastman.
8.15—L'heure bleue.
9.00—Spécial
9.30—Troubadours.
10.00—Orchestre.
10.30—Programme musical.
11.00—Les derniers faits du jour.
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Heure de prospérité.
6.45—Lowell Thomas.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Marchés.
7.30—Soliste.
7.45—Orchestre Ginsberg.
8.00—Orchestre Dornberger.
8.30—A annoncer.
9.00—Quatuor.
9.30—Messagers de mélodie.
10.00—Spécial.
10.30—Valses mélodiques.
11.00—Les nouvelles
11.30—Radio-nouvelles.



L'ARMOIRE AUX SOUVENIRS
—Mon peigne! Ah, que tu me rappelles de temps lointains.

● Irradiation des discours de

Mitchell F. Hepburn

HON. VINCENT MASSEY, C.P.
T. STEWART LYON
ARTHUR G. SLAGHT, C.R.
du MASSEY HALL, TORONTO

Ce soir, 16 juin

8 P.M. à 10 P.M. (heure normale)
9 P.M. à 11 P.M. (heure avancée)

Postes de Radio:

CFRB (690 Kilocycles) et CRCO (880 Kilocycles)

MAL DE DOS



Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES .. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

- S-P-O-R-T -

BLAND GAGNE SUR R. HADLEY

LES DEUX HOMMES SE LIVRENT UN COMBAT INTERESSANT DE DIX ASSAUTS.

Tommy Bland, de Toronto, a obtenu la décision sur Ronnie Headley, d'Ottawa, à la conclusion d'un match de dix assauts qui eut lieu vendredi soir à l'Auditorium.

Headley fit du bon travail, mais Bland était trop habile à bloquer.

Voici les résultats des combats de la soirée:

Paul Ostadal, de Montréal, 185, met "Irish" Kennedy, de Newark, 191, hors de combat (2).

Tommy Rolling, de Montréal, 133, défait Eddie Edwards, d'Ottawa, 136.—Six rondes.

Harold Stewart, de Montréal, 137, défait Battling Johnson, de Burlington, 136—Six rondes.

Harry Gerson, de Montréal, défait George Brown, de Flint, 123, sur K.O. technique au deuxième assaut.

Tom Bland, de Toronto, 140, bat Ronnie Headley, d'Ottawa, 145.—Dix rondes.

Arbitre—Honoré Chevrier. Juges—H. Maple, G. Donaldson et W.-S. Woods.

LES COURSES À BLUE BONNETS

COMPTE BRUNO GAGNE LA COUPE DE L'HOTEL MONT-ROYAL. — DEUX SUCCES DE PEAKE.

MONTREAL.— Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Blue Bonnets:—

PREMIERE COURSE

1—Masque Mar, Peake, $8,05, 5,15, 3,60. 2—Anoka, Gibson, $8,50, 4,65. 3—Ruby Stone, Horvath, $2,90. Temps, 1'13" 1-5 pour six furlongs.

DEUXIEME COURSE

1—Comte Bruno, Horvath, $7,05, 4,25, 3,30. 2—Colored Artist, Mitchell, $4,60, 3,10. 3—Dearzin, Balzaretti, $4,10. Temps, 1'18" 1-5 pour les six furlongs de la coupe de l'hôtel Mont-Royal.

TROISIEME COURSE

1—Hasola, Magner, $6,20, 4,10, 3,70. 2—William C., Horvath, $7,70, $6, 3—Cabainia, Osborne, $6,45. Temps, 1'50" 4-5 pour un mille.

QUATRIEME COURSE

1—Mint Magi, Ralls, 3,05, 2,45, 2,50. 2—Dunrode, Wood, $3,50, $3. 3—Squeaky, Duggan, $3,15. Temps, 1'19" 1-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Little Wing, Passero, $8,95, 4,05, 3,15. 2—Hey There, Peake, $4,60, 3,10. 3—Tricycle, Mitchell, $3,10. Temps, 1'20" pour six furlongs.

SIXIEME COURSE

1—Nilrebo, Mitchell, $5,35, 3,40, 2,85. 2—Dictatorial, Halliburton, $3,50, 2,95. 3—Sweeplure, Peden, $3,80. Temps, 1'5" 4-5 pour cinq furlongs et demi.

SEPTIEME COURSE

1—Playabit, Peake, $7, $3,75, 3,10. 2—Bold Bendigo, Duggan, $9,25, 5,10. 3—Partisan, Osborne, $3. Temps, 2'3" 4-5 pour un mille et un furlong.

NOTE— Le pari double que portaient Hasola et Mint Magi a remboursé $13,50.

La Quinella, avec Playabit et Bold Bendigo, a donné $103,15.

BELLE LUTTE À CHANCES ÉGALES

LA PLUIE MET FIN AU COMBAT ENTRE LES CLUBS CANADIEN ET DEFAYETTE.

Les clubs Canadien et Défayette ont fait partie nulle de 6 à 6, dans un match de la ligue Indépendante qui eut lieu vendredi soir et que la pluie interrompit en septième période.

Le Canadien venait de faire le point qui lui évitait la défaite.

Voici le résultat officiel:

CANADIEN

	AB	Pts	C	HJ	A	E
A. Potvin, c-a	3	0	0	1	2	1
R. Gauthier, 1b	4	0	1	8	0	3
S. Lacombe, cg	4	2	1	2	0	0
A. Claude, cc	3	1	1	0	0	0
H. Mercier, 3b	3	1	1	0	3	5
R. Baizana, cd	3	1	2	0	0	0
A. Baizana, 3b	3	0	1	0	0	0
Lacroix, r.	3	0	2	3	1	0
S. Aubin, l.	3	1	0	1	0	0
Totaux	27	6	8	18	8	4

DEFAYETTE

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Morin, c-a	3	1	2	0	3	1
Sauriol, cg	3	0	1	3	0	0
Pitre, 3b	4	2	0	0	2	0
Moreau, cc	4	1	1	1	0	1
Rocano, 2b	3	0	1	2	2	0
Quinn, l.	3	1	1	0	0	1
Whissell	3	1	1	3	0	0
Charbonneau	2	0	0	0	0	0
Labelle	3	0	1	9	0	0
Totaux	28	6	8	18	7	3

Par manche:
Canadien . . . . . 011 121—6 8 4
Défayette . . . . . 210 030—6 8 3

LE RESUME

Deux buts, Rocano, Quinn, Whissell. Bases sur balles de Quinn 3, Aubin 3. Retirés par Quinn 1, Aubin 3. Laissés, Canadien 6; Défayette, 6. Arbitres, Lecompte et Fortier.

DETROIT OFFRE SA CLASSIQUE

DETROIT — C'est cet après-midi que se dispute au parc de l'Exposition le grand derby de Détroit, doté d'une bourse ajoutée de 25,000 dollars.

Voici la liste des inscrits:

1—Patchpocket, 119 . . . . A. Tipton
2—Discovery, 119 . . . . R. Workman
3—xTime Clock, 123 . . . . R. Jones
4—Bien Fait, 119 . . . . E. Arcaro
5—Chicstraw, 119 . . . . J. Hunter
6—Plight, 123 . . . . L. Belaski
7—Cavalcade, 126 . . . . M. Garner
8—Gay Monarch, 119 xxx
9—New Deal, 119 . . . . R. Schutte
10—Swiftsport, 119 . . . A. Robertson
11—Thomasville, 119 . . . . E. Steffen
12—Mata Hari, 118 . . . . G. Woolf

x—Entrée Brookmeade.

LE MAPLE LEAF SECOUE ALBANY

UN RALLIEMENT LUI ASSURE LES HONNEURS EN DIXIEME STROPHE. BUFFALO A RAISON DE NEWARK.

ALBANY — Le Maple Leaf a triomphé vendredi des Sénateurs, par 7 à 6, dans un match de la ligue Internationale, qui ne se bâcla qu'en dixième période. Morissey frappa un double à tompta le point décisif sur le bunt de McQuinn.

Albany avait égalisé les chances en 9e manche.

Le résultat:—

Toronto	202 002 000	2—7	15 2
Albany	110 000 022	0—6	17 1

Hollingworth, Lucas, Cole et Crouch; Brown, Potter, E. Chapman, et Finney.

BUFFALO GAGNE A Newark:—

Buffalo	101 100 000	1—4	9 2
Newark	001 002 000	—3	8 2

Perkins et Spencer; Devens, Newkirk et Glenn.

AILES L'EMPORTENT A Syracuse:—

Rochester . . .	130 000 040	—8	14 2
Syracuse	010 010 001	—3	9 2

Berly et Lewis; McClockey, Chandler, Fisher et Cronin.

LA PLUIE SAUVE LE STRATHCONA

SPROULE AVAIT L'AVANTAGE QUAND LA PLUIE MIT FIN A LA CEREMONIE EN SIXIEME PERIODE

Le Sproule a battu le Strathcona, au pointage de 3 à 2, dans un match de la ligue de la Cité qui eut lieu vendredi soir à l'Ovale, mais comme la pluie interrompit la cérémonie à la sixième période, le résultat ne sera pas officiel. Il faut sept manches complètes pour une ligue de la Cité.

Le résultat:—

Sproule	001 200	—3	4 3
Strathcona	000 110	—2	4 6

H. Moran et McColgan; Fortier et P. Pyefinch.

AUTRES PARTIES

Rochester, 12; St-Antoine, 8.
M.-Waddington, 10; Ottawa Dairy, 9.
Bullock, 11; Producers, 8.
Primrose, 13; Shamrock, 7.
Petch, 9; Laiterie Rideau, 2.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	30	20	.600
Détroit	31	21	.596
Cleveland	26	21	.553
Washington	29	25	.537
St-Louis	24	25	.490
Boston	25	26	.490
Philadelphie	20	30	.400
Chicago	17	34	.333

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
New-York	35	19	.648
St-Louis	31	20	.608
Chicago	32	22	.593
Pittsburg	27	22	.551
Boston	26	24	.520
Brooklyn	23	30	.434
Philadelphie . . .	18	31	.367
Cincinnati	12	36	.250

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	40	20	.667
Rochester	36	23	.610
Toronto	36	25	.590
Montréal	28	29	.491
Albany	25	30	.455
Syracuse	23	30	.434
Buffalo	24	32	.429
Baltimore	15	38	.283

LES FRAPPEURS

	P.	Ab	Pts	C.	Moy
Gehringer, Tigres	52	200	49	82	.410
Manush, Sén.	52	218	42	86	.394
Vosmik, Indiens	42	166	29	63	.379
Medwick, Card.	51	212	47	79	.373
Urbanski, Braves	51	222	46	81	.365
Terry, Génats	54	211	42	76	.860

SPRINGFIELD SERAIT ENCORE EN LICE

NEW-YORK. — Lester Patrick, chef des New-York Rangers, a déclaré vendredi aux magnats de la ligue de hockey canado-Américaine, réunis ici en assemblée mi-annuelle, que Springfield exercera probablement sa franchise l'an prochain à titre de firme des Rangers.

Si Springfield entre en lice, la ligue disposera de quatre clubs.

CRONIN BRILLE À LA PLAQUE

SON TRAVAIL AU BATON PERMET A WASHINGTON DE BALAYER LA SERIE AVEC CHICAGO.

**WASHINGTON

Carnet du Cinéma

Films à succès

Lisez, je vous prie, ces petites lignes extraites de "Choisir", 27 mai 1934:

Pour se justifier, les producteurs répondent à qui leur reproche les déshabillés, les sous-entendus et autres piments:

"Que voulez-vous? Il faut faire commerceil

Faire commercial !...

Voici que La Symphonie inachevée *en est à sa trente et unième semaine d'exploitation au Studio de l'Etoile, et elle n'a rien de ce que l'on appelle "commercial."*

Et voici que Les quatre filles du Docteur Marsh, *sorti il y a trois semaines au cinéma Edouard VII, obtient le plus vif des succès, et dans ce film non plus il n'y a rien de ce que l'on appelle "commercial."*

Il y a un public pour le film propre, le plus large public: le public familial.

—N'est-ce pas qu'on dirait cet extrait pris, noms à part, dans un journal canadien?

La conclusion à retenir, c'est que le film sensuel, à nudités, n'enrichit pas toujours.

Et, chose à ne pas plus oublier, c'est qu'il ne se passera pas un an avant que les éditeurs l'apprennent à leurs dépens: De toutes parts, on commence une bonne et rude guerre contre les spectacles à tendance immorale. Nous ne nous en plaindrons pas, car ce serait pour le profit de tous.

Victor BARRETTE.

Au Capitol

AU PROGRAMME: "TARZAN AND HIS MATE", LE FILM PAR EXCELLENCE DE L'AVENTURE ET DU ROMAN A LA COOPER.

"Tarzan and His Mate", le film principal au programme du Capitol dimanche, lundi et mardi est assuré d'un succès complet chacun ira applaudir aux exploits surhumains de Tarzan dans la jungle africaine. C'est la suite du film qu'on a déjà lourné sur les aventures de ce héros de la forêt vierge, et sans doute le meilleur qui ait été tiré jusqu'ici des épisodes étranges du célèbres feuilleton de l'écrivain Edgar Rice Burrough.

Johnny Weismuller y tient le rôle principal en compagnie de Maureen O'Sullivan. Il combat les lions les tigres, un rhinocéros et un crocodile. Plus il est entouré de dangers, plus il en triomphe avec souplesse, force et habileté. Le récit reprend à l'endroit où se terminait le premier film Harry Holt (Neil Hamilton), qui est amoureux de Jane, la compagne de Tarzan, est déterminé à ramener la jeune fille à la vie civilisée. Il pénètre dans la jungle, où il rencontre des dangers de toute sorte. Il n'échappe à la mort que grâce à l'intervention de Tarzan lui-même.

Holt amène avec lui toute une garde-robe provenant des meilleurs couturiers de Paris, espérant ainsi ramener Jane vers la civilisation. Mais le principal objet de son voyage est la recherche de l'ivoire. Un éléphant blessé le conduit dans l'endroit de sépulture de ces animaux, avec ses hommes, il se met en train de réunir des richesses inouies, lorsque survient Tarzan à la tête d'une armée d'éléphants. Il est obligé de laisser tout l'ivoire sur les lieux. A son retour, la plupart de ses hommes sont massacrés par les lions, et Jane n'est sauvée que par l'entremise de Tarzan.

Bien qu'une pièce de ce genre comporte des brutalités, elle n'offre rien de répréhensible au point de vue de la morale. Donc spectacle recommandable pour tous ceux dont la sensibilité n'est pas à fleur de peau.

"Matines et Laudes" à l'Ecole Normale

Lors du premier gala dramatique, en avril 1933, le M. R. T. déléguait à Ottawa trois de ses artistes les plus reputés, et nous avions le plaisir de voir créer, sur une scène locale, les rôles de "Matines et Laudes", essai psychologique en un acte, dû à la plume d'un des nôtres, Monsieur Léopold Houle.

Pour répondre à de très nombreuses demandes, les organisateurs de la Soirée Artistique, qui sera donnée les 22 et 23 juin, à l'occasion du 25e anniversaire de l'école normale, et du Conventum des anciennes, ont mis au programme, cette suptile étude d'âme.

Sr. Ste-Hélène (Madame Alexandre Dupont), a quitté le monde frivole qui était le sien, pour se retirer dans un cloitre. Elle oubliera, là, les déceptions et les laideurs de la vie. Elle vivra heureuse, au milieu de ses fleurs, dans une paix toute surnaturelle.

Son amie Clairette (Madame Léopold Richer), vient la visiter au parloir. Clairette est une mondaine effrénée, qui ne comprend pas la vie du cloitre. Le parloir lui paraît si froid, si triste — "ces murs nus, couleur d'orémus, la discipline, les voiles, les méditations,... tout cela lui fait un peu peur. — Malgré les exhortations éclairées de la Mère Prieure (Madame Georges Terrien) elle ne croit pas que Sr. Ste-Hélène soit heureuse.

Clairette c'est le passé, les gais souvenirs, les plaisirs, la vie mouvementée de mondaine. — c'est la tentation pour Sr. Ste-Hélène. Elle doit vaincre —. Il faut voir avec quelle sérénité d'âme elle y parviendra

Des choeurs de voix exercées interpréteront le Salve Regina et les chants de Matines et de Laudes.

Vu le nombre limité de billets, assurez-vous des vôtres dès maintenant. Téléphonez Sh: 1180. On vous les retiendra.

Au Rideau

NOUVEAUTE, CETTE SEMAINE: CHANGEMENT DE PROGRAMME, LUNDI, MERCREDI ET SAMEDI.

Plus varié que jamais, le programme du Rideau prête à l'analyse.

Un mot de 1er spectacle (lundi et mardi).

Le principal film à l'affiche, sera le fameux succès du Broadway de Rachel Crother "As Husbands Go", Warner Baxter, toujours aussi suave et talentueux que d'habitude, y tiendra le principal rôle. C'est une histoire de la vie moderne racontée de façon tout à fait originale. Baxter est habilement secondé par Helen Vinson, Warner Oland, G. P. Huntley fils,, et Frank O'Connor.

Mercredi et jeudi, l'écran présentera **She Done Him Wrong,** pour adultes — Mae West y tient un rôle!

Vendredi et samedi: excellent programme pour tous: un des meilleurs de la semaine avec H. Neillie. L'autre pièce est **Bitter Sweet,** dont voici une analyse:

La version cinématographique de **"Bitter Sweet" —** Noël Coward s'est longtemps opposé à laisser filmer sa pièce — présente Anna Neagle et Fernand Gravey dans les rôles d'amoureux, Miles Mander dans celui du "vilain", Ivy Saint-Hélier sous la figure d'une comédienne et Clifford Heartherley et Esme Percy dans d'autres rôles importants.

Miss Neagle est comparativement une nouvelle-venue. De figure, we prestance et de voix agréable, elle possède une délicieuse personnalité. Et elle a tout le charme féminin exquis pour jouer le rôle de Sari, petite fleur aristocratique abritée qui s'échappe au cour de la nuit de son manoir d'or et de cristal et s'enfuit à Vienne avec un jeune musicien qui l'adore, mais qui ne peut que lui fournir un grabat dans un grenier. Le musicien Fernand Gravey, l'aime ardemment, chante de façon romanesque et il agit en gentilhomme. Mais il se décourage parce qu'il ne peut fournir à son aimée qu'une tranche de pain et un peu de viande, C'est alors que Sari l'encourage. Effrayée de ce que les hommes du café où elle danse veulent lui faire l'amour Feranand la console à son tour en lui disant que le temps de s'alarmer sera celui où les hommes cesseront de la croire belle et désirable.

Une hausse des permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir émis dans 61 villes du Canada au cours du mois de mai accuse des plus-values respectives de 31.0 pour cent et 42.4 pour cent sur le mois précédent et le mois correspondant de 1933. Le total se monte à $2.942.096 au lieu de $2.246.317 et $2.065.372. Bien que la plus-value ne soit pas des plus marquées, il est à noter que chacun des quatre autres mois de l'année en cours enregistre une augmentation sur les mois correspondants de l'année passée et que le grand total des cinq premiers mois dépasse de 16.7 p.c. celui de la période correspondante de 1933.

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U. et les dossiers Harrison.

YOU'R TELLING ME ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT	Adultes Adultes	18-20
DAVID HARUM 20 MILLIONS SWEETHEARTS	convenable convenable	21-23
TARZAN AND HIS MATE	convenable	16-23
FURY OF THE JUNGLE FLESH	convenable Adultes	18-20
FUGITIVE CROSS COUNTRY CRUISE	convenable convenable	21-23
WOMAN IN HIS LIFE MY WIFE'S MOTHER	Adultes Adultes	18-19
LE MAITRE DE FORGE ALL OF ME	convenable Adultes	20-21
THRILL HUNTER TRICK FOR TRICK	convenable convenable	22-23
LES FILLES DE LA CONCIERGE	Adultes rés.	17-18-19-20
JACK AHOY PRIVATE SCANDAL	Adultes Adultes	15-21
I AM SUZANNE IT HAPPENED ONE NIGHT	Adultes Adultes	18-20
ESKIMO HIP HIP HOORY	Adultes Adultes	21-23
AS HUSBANDS GO	Adultes	18-19
SHE DONE HIM WRONG	Adultes	20-21
HI, NELLIE BITTER SWEET	convenable convenable	22-23

Au Laurier

LA CONCIERGE", COMEDIE LA CONSCIERGES", COMEDIE D'INTRIGUES ET D'AVENTURES AMOUREUSES.

Voici une comédie qui sert de cadre aux aventures aussi multiples qu'imprévues de trois demoiselles, filles d'une concierge. Deux d'entre elles sont bien décidées à sortir de la pauvreté, et ne négligent rien pour y parvenir. L'ainée surtout, qui croit avoir atteint le faite du bonheur parce que fréquentée par le propriétaire d'un magasin de modes. L'idylle, toutefois, dure peu et la jeune fille retourne à ses premières amours, en l'occurrence un jeune pâtissier sans fortune, mais avec qui elle sera heureuse.

La deuxième des filles fait fortuitement la connaissance d'un jeune banquier anglais, très riche, à qui elle cache sa modeste condition. Elle se fait épouser par celui-ci, mais bientôt le mari prend le mensonge de sa femme et se sépare d'elle. La réconciliation, toutefois, se fera peu de temps après, grâce à la brave conscierge, laquelle réussira, par son bon coeur, à toucher le coeur de son gendre.

Quant à la plus jeune des filles, elle épouse un jeune chauffeur, précisément celui du banquier. Ce dernier ne sait pas que sa femme est la belle-soeur de son chauffeur, et les familiarités de celui-ci avec sa femme sont la cause de la rupture.

Notre chauffeur est mêlé à toutes ces aventures et son entrain, sa verve, sa bonne humeur, en font en quelque sorte le point de mire de toute l'histoire, et nous font passer une heure des plus agréables.

Au Français

ENFIN, LE CHEF-D'OEUVRE LONGTEMPS DESIRE PAR LES CLIENTS DE CETTE SALLE: "LE MAITRE DE FORGES".

La pièce célèbre qui a déjà fait son tour du monde a été adaptée par des metteurs en scène qui ont songé non à reprendre la pièce elle-même, mais à tirer d'elle tous les éléments d'un film moderne, qui ne soit pas un mélo mais une oeuvre dramatique basée sur l'exposition de deux forces, deux sentiments violents qui s'opposent toujours: l'amour et l'orgueil.

Cette fois le personnage de Claire de Beaulieu nous inspire une sympathie véritable. Elle n'est plus tellement une héroïne de feuilleton mais une femme qui aime, qui souffre plus par orgueil que par dépit. Dans ses moindres détails le film est parfait. Présentation du sujet, décors, mise en scène, interprétation, il n'y a rien à reprendre.

Gaby Morlay fait une composition inoubliable. Son admirable visage, d'une beauté si pathétique, prête à l'héroïne les expressions qu'il faut. L'artiste a compris tout ce qu'il y avait de profondément humain dans le personnage, et c'est avec passion qu'elle nous dit le drame d'un mariage accepté par dépit avec un homme dont la grandeur d'âme forcera bientôt l'orgueilleuse femme à l'amour. Henri Rollan, le maître de forges, au même titre que Gaby Morlay, est la vedette du film. Le public, transporté par son jeu sobre, sa fière élégance et un style nouveau chez un premier français, a tout simplement applaudi. C'est là un témoignage qui ne trompe pas. Ajoutons que la distribution a été faite avec soin. La troupe est homogène et qu'il s'agisse de Bélières ou de Paule Andral, chaque artiste joue avec conscience, avec sincérité.

Le metteur en scène n'a rien négligé pour rendre tel "Le Maître de Forges". Il y a de la vie nouvelle dans cette pièce aussi vieille que le monde, si l'on peut dire. Il serait bien inutile de raconter par le détail une intrigue que tous connaissent. Disons simplement que le film "Le Maitre de Forges" se recommande par ue atmosphère véritable, des somptueux décors, et une interprétation de premier ordre.

N.B.— Pour adultes.

P.S.— Lundi et mardi, nous donnerons l'analyse complète de cette pièce.

Funérailles de Mlle C. Bergeron

(De notre correspondant)

EMBRUN, 15.— Les funérailles de Mlle Clara Bergeron, décédée à l'âge de 38 ans, après une longue maladie, ont eu lieu ces jours derniers. Elle laisse dans le deuil une soeur éplorée, Mlle Aurore Bergeron, d'Ottawa, un frère, Albert et sa mère, Mme O. Bergeron. La défunte appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie et reçut les honneurs.

A la famille éplorée notre sincère sympathie.

Mlle Goulet, d'Ottawa, est en visite chez M. J. Patenaude.

M. Noël Desrosiers est à Utica par affaires.

Mlle Cécile Desrosiers est allée à Cornwall.

M. et Mme A. Lafleur ont assisté à la séance donné par les élèves de l'école de Bourget, à l'occasion des 20 années de prêtrise de M. le curé Landry. Ils ont visité M. et Mme J.-B. Lalonde, ainsi que la Rvde Sr. St-Ambroise.

M. et Mme Emile Maheu et leur bébé, de Montréal, visitent les familles Maheu et Pilon.

M. Jean Ménard, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Armand Lapalme est, chez son père, M. Amié Lapalme.

Mlle Yvonne Tessier, de Kemptville, a passé le dimanche chez ses nombreux parents.

M. et Mme George Bordeau, de Cornwall, M. Zoël Bourbonnais et Mlle Yvonne Bordeau aussi de Cornwall, étaient ici dimanche.

La visite pastorale de Son Ex. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a coincidé avec la Fête-Dieu. Après la messe eut lieu la procession du Saint Sacrement. Le reposoir avait été dressé au cimetière. Monseigneur donna le sacrement de Confirmation à 250 enfants, et lundi Son Excellence donna la communion aux nouveaux confirmés. Profitons bien des grâces de la visite du premier Pasteur du diocèse.

BAPTEMES—

Le 19 mai, à M. et Mme Léo Lapalme, née Jeannette Lachapelle, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Elzéar-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Lachapelle, grands-parents.

Le 5 juin, à M. et Mme Henri Daoust, née Solange Patenaude, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Reine-Réjeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Daoust, grands-parents.

VA-ET-VIENT—

Mlle Cécile Bruyère a passé une quinzaine à Ottawa.

Mlle C. Durocher, de L'Orignal, visite ses nombreux amies.

M. le curé Forget est allé au chevet de son frère malade, à St-Janvier, P. Q.

La pluie qui est tombée dans toute notre région a ramener le sourire chez les cultivateurs, car le grain et le foin avaient grandement besoin de pluie.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

LE RECITAL DE CARILLON CE SOIR

Percival Price exécutera de 9 à 10 10 heures dimanche soir le programe suivant sur le carillon de la Tour du Parlement.

1.—Airs gallois.
(a) Saint, Denie
(b) Ar hyd h nes
(c) The rising of the lark
(d) The ashgrove
2—R. A. S. Peichler (XIX cent.)
(a) Allegretto
(b) Scherzo
(c) Rondo
3—A. Van Balkem (contemp.)
Andante voor beiaard
4—(a) J. Offenback (1819-1880)
Contes d'Hoffman - Barcarolle
(b) R. De Koven .1859-1920)
Robin Hood - "O promise me
(c) L. Delibes (1836-1891)
Le roi s'amuse - Passepied
(d) P. I. Tschaikovski (1840-1893)
Case noisette.
1. Danse des miriitons
.2 Valse des fleurs.

ROCKLAND, Ont.

16 juin, 1934.

Nous avons eu les 9 et 10 juin la visite pastorale de S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, qui était accompagné des abbés R. Martin, de l'archevêché et R. Glaude, prédicateur de circonstance. Les paroissiens se rendirent nombreux à l'église pour faire une digne réception à Son Excellence. Après une courte prière au pied de l'autel, Monseigneur adressa la parole. A quatre heures, le 9 juin, eut lieu la cérémonie de la confirmation. Les parrain et marraine étaient le Dr et Madame M. Bowers. Il y eut ensuite bénédiction du Saint Sacrement et prières pour les défunts.

Le 10 juin, la messe fut dite par Monseigneur, qui distribua la communion. Presque tous les fidèles s'approchèrent de la sainte Table.

A deux heures de l'après-midi, les membres de la fanfare de Rockland et bon nombre de citoyens accompagnèrent M. J.-B. Blanchet, vieux zouave pontifical et pionnier de Rockland, jusqu'à l'église, où Son Excellence lui donna sa bénédiction et lui remit une médaille du Pape.

Mardi le 12 juin, M. René Florent, fils de M. et Mme Adrien Florent, unissait sa destinée à Mlle Armandine Lafontaine, de Pointe Gatineau.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

LA MONNAIE BILINGUE REVIENT À L'ÉTUDE AU CAUCUS CONSERVATEUR

(Suite de la 1re)

PROGRAMME DE TRAVAUX

A mions 'd'accidents", dit le premier ministre, en réponse à une question de M. Mackenzie King, le projet de travaux publics du gouvernement sera présenté mardi prochain, le jour même de sélections en Ontario et en Saskatchewan.

On se rappellera que M. Bennett avait déclaré qu'il ne ferait pas connaitre son programme de travaux publics avant les élections dans ces deux provinces afin d'éviter les critiques qu'on aurait pu faire. On aurait pu dire, en effet, que le gouvernement conservateur d'Ottawa voulait aider les gouvernements conservateurs des provinces.

LA LOI DU CENS ELECTORAL

Comme il l'avait annoncé jeudi, M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, dépose le bill amendant la loi du cens électoral.

Le projet de loi est adopté, en première lecture, sans aucune discussion.

NEGOCIATIONS AVEC LES ETATS-UNIS

M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, attire l'attentiono du premier ministre sur des rapports parus dans des journaux américains à l'effet que des négociations avaient lieu entre le Canada et les Etats-Unis en vue d'un nouveau traité international de canalisation.

"Je ferai une enquête là-dessus, répond le premier ministre, mais il n'y a rien qui me fasse croire que ces nouvelles soient justes."

PAS D'AUTORITE POUR LE DECLARER

M. Pierre-F. Casgrain, député libéral de Charlevoix-Saguenay, lit une nouvelle parue dans un journal de Montréal à l'effet que M. Camilien Houde, maire de Montréal, aurait dit que le gouvernement entreprendrait des travaux de $5,000,000 à $6,000,000 dans la métropole.

M. Bennett déclare que ces nouvelles ne sont certainement pas autorisées. Personne n'avait autorité pour faire semblable déclaration.

LA LOI DU REVENU

La Chambre des communes adopte successivement, en troisième lecture, le bill amendant la loi de la Douane en conformaité avec les changements budgétaires et le bill amendant la loi de l'impôt sur le revenu.

Ces deux mesures avaient été annoncées dans le budget Rhodes. Sur chacune, la discussion est fort brève.

UN CHANGEMENT IMPORTANT

A propos de l'impôt sur le revenu, M. E.-N. Rhodes annonce un changement important dans la loi.

Au cours d'une séance de la commission Stevens qui fait enquête sur les changements économiques des achats massifs, il a été révélé que le président de la MacDonald Tobacco Company, touchait une tranche de $5,000 par semaine des revenus de la compagnie.

M. Rhodes déclare que dorénavant lorsqu'un revenu sera distribué de quelque faon que cela soit, on devra payer l'impôt. Cet impôt sera même rétroactif. Il sera perçu sur les revenus de l'an dernier.

C'est M. W.-T. Lucas, fermeiruni de Camrose qui soulève la question. Il est appuyé par M. A.-M. Carmichael, progressiste de Kindersley.

A PROPOS DE LA COMMISSION DU TARIF

La décision de la Cour Suprême au sujet des pouvoirs de la Commission du tarif sont tout à fait d'accord avec les représentations et les déclarations faites au moment de la signature des accords de la conférence impériale d'Ottawa, déclare M. R.-B. Bennett.

La Commission du tarif est une organisation qui s'occupe simplement et exclusivement de recueillir des faits. Par conséquent le jugement de la Cour Suprême déclarant que la Commission n'a pas le pouvoir de juger les questions de loi est bien en accord avec le statut.

M. BENNETTT: Je n'ai jamais pu comprendre comment il se faisait qu'on pouvait soutenir une autre thèse.

La question est soulevée par M. R.-B. Hanson, conservateur de York-Sunbury, qui demande si le gouvernement a une déclaration à faire à ce sujet. Après les paroles du premier ministre, M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, donne lecture de la décision odes juges de la Cour Suprême.

LA LOI DES ALIMENTS

La Chambre s'occupe ensuite du bill no 70, amendant la loi des aliments et des drogues. On l'étudie en comité. Après discussion le projet de loi est modifié dans le but de permettre l'annonce des remèdes patentés dans les revues médicales et les journaux, du moment que cette annonce s'adresse, non pas au grand public, mais aux membres de la profession médicale. Cette modification est adoptée par les députés qui s'opposèrent auparavant au projet de loi. Le bill est maintenant prêt pour la troisième lecture.

La Chambre adopte également en troisième lecture et envoie au Sénat un amendement à la loi des grains.

ON AJJOURNE DE BONNE HEURE

La Chambre jugeant sans doute qu'elle avait fait de l'excellent travail au cours de la journée, n'insiste pas pour siéger jusqu'à onoze heures. Elle lève la séance à 9 h. 40.

On devait reprendre l'étude du bill de la marine marchande, mais comme le bill est long, volumineux et peu intéressant, on préfère remettre la discusison à plus tard.

Les députés auront le temps, en fin de semaine, de préparer le travail de ce qui parait être la dernière semaine de la session.

Léopold RICHER.

UN CONCOURS DE DICTION

IL A EU LIEU AU COUVENT DE MONTEBELLO.

(De notre correspondant)

MONTEBELLO, 16. — Mercredi soir avait lieu, à notre Alma Mater, le concours de diction. Vraiment, que nous avons aimé, nous, les pensionnaires d'hier, cette heure de bon parler! Les concurrentes surent mettre toute leur âme dans leurs paroles; leur mémoire leur fut fidèle et leur prononciation parfaite. A elles toutes, nos sincères félicitations. La séance eut lieu sous la présidence de M. le Curé Chamberland et de trois juges: M. l'abbé Labelle, vicaire, le R. F. Laprise, C.S.V., directeur du Collège Saint-Michel et M. L. Desrosiers. Une vingtaine d'élèves ont concouru et voici les noms des heureuses gagnantes: 1er groupe, Mlle Yvette Leroux: 2e groupe, Mlle Gilberte Huneault: 3e groupe, Mlle Stella De Haitre.

M. le curé Chamberland adressa d'abord des félicitations aux religieuses: "Par la diction, leur dit-il, vous savez donner à vos élèves un cachet tout spécial. A Mlle Sabourin, il offrit aussi ses félicitations. Aux parents, il demanda d'encourager les cours de diction et de les faire suivre à leurs enfants.

Nous avons eu le bonheur d'entendre Mlle Sabourin dans deux pièces de son intéressant répertoire.

Voici le programme de la soirée:—

1—Ouverture:
"Romance Sibelius" .....
..... Mlle I. Huneault
2—Récitations:—
L'examen de conscience
..... Mlle M. C. Blais
Les questions Mlle G. Dussault
Le secret de bébé
..... Mlle M. Myre
Le meurtre de Polichinelle ..... Ensemble
Baby anglais Mlle S. De Haitre
L'oiseau mort Mlle G. Huneault
3—Chant: "Au fil de l'eau".
4—Saynète: "La poupée malade"
Mlles D. Beaudin et G. Huneault et M. G. Cadieux.
5—Récitations:—
Noël ..... Mlle Y. Poitevin
La dent de sagesse .. G. Lahaie
Les bâtons de vieillesse
..... J. Lafrenière
Le perroquet ..... M. Méthot
6—Piano:— "Le Papillon"
Grieg. ..... Mlle J. Cambron
7—Récitations:—
Causerie féminine .. M. Lafleur
Le chef-d'oeuvre de
Dieu ..... G. Huneault
La fleur et le papillon
..... J. Leblanc
8—Saynète: "Les refrains de nos grand'mères"
9—Récitations:—
Le sommeil de l'enfant
..... A. Bertrand
Guérison radicale .. S. Corrigan
Le zéphir ..... Y. Leroux
L'ami des oiseaux ..
..... M. Bourgeois
Le sommeil de l'enfant
..... H. Lefebvre
Le cygne ..... G. Séguin

Les funérailles de Mme Guindon

(De notre correspondant)

PLAISANCE, 16. — Les funérailles de Mme Camille Guindon, née Despatie Melassée, décédée à l'âge de 71 ans, ont eu lieu icic ces jours derniers au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. La défunte laisse pour la pleurer son époux et quatre enfants, Léontine, Délia, Omer et Roméo.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière, M. le curé Filiatrault de Masham et son vicaire M. l'abbé Mongeon ainsi que M. Bertrand.

Mlle Lééda Laflamme de New-Work, g. m. g. passe ses vacances dans sa famille.

Mlle Lorette St-Pierre passe quelques jours à Ottawa.

M. et Mme Ernest Lalande, née Maria Boily, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Philippe, Joseph, Jean, Pierre. Parrain et marraine, M. Philippe Bourgy, de Montréal, marraine Mlle Alice Lalande; porteuse, Mlle Thérèse Lalande, tantes de l'enfant.

LAC STE-MARIE, Qué.

16 juin, 1934.

Nous avons eu cette semaine les Quarante-eures dans la paroisse. MM. les curés de Masham, Val des Bois et Tétreauville, ont prêté leur concours à notre pasteur. Le chant a été fait sous la direction de Mlle Dubeau.

M. E. Morin, d'Ottawa, était de passage ces jours derniers chez des parents, Mme C. Morin et MM. Damase et S. Lachapelle.

M. Archambault état de passage ici cette semaine.

M. Paquette, voyageur de commerce d'Ottawa, était ici lundi, en route pour Maniwaki, où il rendra visite à son frère, le R. P. Paquqette.

M. A. Lafrenière, de Gracefield, a rendu visite à M. et Mme E. Lafrenière.

M. Jules et Wilfrid Laramée et Mlles Dubeau et H. Laramée sont allés à Ottawa ces jours derniers.



Butterick, 5732

Demandez les Patrons "BUTTERICK" en vous adressant au magasin

Johaphat Pharand

85-91, avenue Champlain, Hull

Tél: Sher. 5600

LUN. MAR. Seulement! The RIDEAU



VAISSELLERIE, LUNDI ET MARDI

PREPAREZ-VOUS pour la Plus Grande Sensation de Votre Vie !



C'est plus émotionnant que des tremblements de terre

• COMMENCE SAMEDI •

Avis:
Ne confondez pas ce film avec toute autre production Tarzan que vous avez vue. Il est absolument NOUVEAU et se présente pour la PREMIERE fois sur l'écran.

RKO CAPITOL

LAURIER HULL

DIM., LUN., MAR., MERC. 17-18,19-20 Juin

LES FILLES DE LA CONCIERGE

avec

Jeanne Cheirel - Ghislaine Bric
Josette Dany - Germaine Aussey et Paul Azais.

—AU MEME PROGRAMME—

CROSS COUNTRY CRUISE

avec

Lew Ayres - June Knight
Alice White

JEUDI, VEND., SAMEDI 21-22-23 Juin

Ricardo Cortez, Loretta Young, Franchot Tone
dans

Midnight Mary

AUSSI

You're Telling Me

Avec le grand comédien W. C. FIELDS

GRATIS
Service de Manicure donné gratuitement aux dames et aux demoiselles qui assistent à la représentation du vendredi soir.

POUR CES TROUBLES FÉMININS SI DÉPRIMANTS...



Des périodes douloureuses ou irrégulières, des troubles internes essentiellement féminins, tels que beau-mal, leucorrhée et autres se manifestent souvent chez les femmes qui ont le sang pauvre. Les PILULES ROUGES sont le remède qu'il faut pour enrichir le sang et faire disparaître ou éviter ces troubles.

"Depuis quatre ou cinq ans que j'étais esclave du beaumal. J'ai suivi des traitements de trois différents médecins pour toujours demeurer au même point et même parfois, je croyais empirer. Finalement, après avoir lu dans les journaux tous les bons résultats obtenus par des personnes qui avaient employé les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine, j'ai décidé d'abandonner mes autres traitements et me suis confiée entièrement au médecin de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine. Après quatre ou cinq boîtes, j'ai tout de suite constaté une grande amélioration. J'ai aussi fait usage d'ovules qui m'ont donné de très bons résultats. A différents intervalles, j'ai consulté les médecins de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine et avec leurs conseils et l'usage des PILULES ROUGES, je me suis très bien rétablie. J'en ai été si satisfaite que j'en ai fait prendre à ma jeune fille. Lorsqu'elle atteint l'âge de 11 ans, elle souffrait de douleurs par tout le corps et était devenue très nerveuse, causé par l'absence de menstruation. Après cinq boîtes de PILULES ROUGES, il s'était produit un grand changement chez elle. Il y a deux ans de cela et elle est grosse et grande pour son âge aujourd'hui et jouit d'une parfaite santé".

(Signé) — Mme A. L.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 2ème jour du mois d'août 1933.

(Signé) — J.-E. GUILLET, N. P.

Par respect pour le désir de Mme A. L., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à notre bureau son témoignage devant notaire.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans, dans les cas de:

Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues anormales, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes essentiellement féminins

symptomes ou conséquences de l'ANEMIE

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, variant ou par la poste: la la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Se Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1370, rue St-Denis, Montréal.

UN APPEL AUX PRÉJUGÉS DES FANATIQUES

M. Paul Leduc attaque directement le premier ministre Henry.

LE Dr PARENT

A un ralliement enthousiaste au Monument National, dans la Basse-Ville, et à une assemblée, rue Hinchey, dans le quartier Victoria, tenus hier soir, Paul Leduc, C.R., candidat officiel libéral, appuyé par Mitchell-F. Hepburn, chef libéral d'Ontario, a été acclamé quand il accusa le premier ministre George-S. Henry de vouloir soulever les préjugés fanatiques des Orangistes sous prétexte de s'adresser aux Catholiques et aux Protestants "bien pensants" au sujet de la répartition équitable de la taxe scolaire.

Le Dr Rufus Parent, dans des discours à l'emporte-pièce, a fait le procès des régimes conservateurs et les assemblées d'hier soir furent des manifestations mémorables pour la candidature de M. Leduc. Lundi soir, le ralliement aura lieu à la salle Sainte-Anne. Le Dr Parent a insisté sur l'union de tous les libéraux autour de chef commun, M.-F. Hepburn.

"Nous avons à juger un gouvernement au pouvoir pendant 29 ans, étudions sérieusement la situation politique de la province", dit le candidat libéral.

Héritier des responsabilités et des gestes de son prédécesseur, M. Ferguson, le premier ministre Geo.-S. Henry et ses collègues ministériels ont prolongé de façon inconstitutionnelle d'une année la durée du parlement pour empocher d'autres indemnités à une époque où tout le monde doit économiser.

Bien plus, aux neuf ministres, avec automobile et augmentations de salaires, alors que M. Bennett enlevait les autos à ses ministres, M. Henry permit à son cabinet de faire danser les écus du peuple, accablé de taxes, pour vivre à une moyenne de $11,000 par année chacun.

En 1932, $36,200 furent affectés aux autos des ministres

Ces ministres, grassement payés, qu'ont-ils fait? Nos forêts si riches n'ont pas payé leurs frais d'administration et le département des terres et forêts a bouclé son budget avec un déficit. Mis en demeure de donner des précisions sur les frais des terres et forêts, des salaires des fonctionnaires publics de l'Hydro, etc., le gouvernement a répondu: "Il n'est pas de l'intérêt public de donner ces renseignements-là".

"En bien, dit M. Leduc, quand le gouvernemen. demande au peuple de renouveler son mandat, le peuple lui dira: il n'est pas dans l'intérêt public de vous confier l'administration de nos affaires."

Le gouvernement pour excuser ses dettes de 610 millions répond qu'il a fait de bons placements et que ses dettes sont de bonnes dettes. L'orateur trouve la chose ridicule

"Je puis vous dire ce soir, dit M. Leduc, que la province est pratiquement en banqueroute et que pour sauver son crédit, si l'administration actuelle est maintenue plus longtemps, les Ontariens devront tomber aux genoux du premier ministre Bennett pour lui demander de sauver le crédit de la province."

Quand les finances de la province sont dans une position aussi désastreuse, quand notre dette augmente de 80.000 dollars par jours et que, à chaque fois que le battant de l'horloge fonctionne, nous entendons tinter à nos oreilles un dollar de plus à payer, n'est-il pas temps de s'arrêter et de songer à nos affaires?

M. Leduc passa aux affaires de la commission hydro-électrique d'Ontario. Il démontra comment le gouvernement Henry a abusé de ses pouvoirs et a ruiné ce qui faisait l'honneur de la province.

C'est une des pages les plus honteuses du parti conservateur en cet et province. Le premier ministre Henry sauva $25.000 de valeurs pour sa part en faisant l'acquisition, au nom de la province, de l'Ontario Power Service Corporation. Au lieu de quelque sept mille dollars, ses obligations dans la compagnie se chiffrèrent à $22.500. Là dessus, l'Ottawa Journal, journal tory, a déclaré que M. Henry n'était pas digne d'être chef du parti.

Un gentleman anglais d'Angleterre disait au candidat libéral, que si la chose s'était produite en Angleterre, M. Henry aurait été obligé de démissionner. Un politicien anglais n'aurait pas osé se présenter devant le peuple. Au lieu de démissionner, M. Henry se présente devant le peuple. Le résultat sera le même. M. Henry sera chez lui après mardi prochain (applaudissements).

LE DRAPEAU SOUILLE

L'auditoire éclata souventes fois en applaudissements quand M. Leduc protesta énergiquement contre l'annonce publiée dans la plupart des quotidiens de la province et dans laquelle le premier ministre Henry enveloppa sa photographie dans les plis de l'Union Jack pour sauver son gouvernement en soulevant, d'une façon habile les préjugés de race des Orangistes.

Henry, sentant le pouvoir lui glisser entre les doigts, en est rendu à se cacher dans le glorieux drapeau anglais. M. Leduc trouve que c'est un spectacle honteux. C'est le pire appel au fanatisme que l'on puisse désirer. Les éléments extémistes du parti conservateur sauront ce que cela veut dire, sous des dehors de tolérance et de largeur de vue, quand le chef aura sonné le tocsin.

"M. Henry s'en va cacher sa honte et sa crainte d'être battu mardi prochain dans le drapeau pour lequel Canadiens et autres fils de l'Empire ont versé leur sang", s'écrie-t-il.

AUDESSUS DES PARTIS

Les libéraux ne voulaient pas parler de la question scolaire, rappelle M. Leduc. C'est une question audessus des considérations de parti et que les Catholiques ne veulent pas compromettre. Mais *"à la dernière minute"*, comme le dit l'annonce et quand on sait qu'une propagande de ce genre a dû être préparée il y a environ douze jours, Henry et ses amis arrivent à *"la dernière minute"* se servir de la question des écoles catholiques pour ameuter les éléments fanatiques dans les centres protestants de la province. Sous le couvert de faire appel aux Catholiques et aux Protestants de bonne volonté, Henry fait le pire appel aux Orangistes. Il semble, entre les lignes, leur crier: "Sauvez-moi, je suis perdu!"

Dans les plis du drapeau britannique, pour l'honneur et la gloire duquel nos pères et nous-mêmes ont combattu, M. Henry va se cacher avec cette déclaration: "J'espère que la grande majorité du public de cette province, protestants et catholiques, est assez équitable pour demander que les droits des parties soient décidés par la plus haute Cour de l'Empire, et que, jusqu'à ce que cela soit fait, il est injuste d'en faire une question politique; et il est certainement malheureux qu'une clique intéressée de partisans essaie actuellement de soulever les préjugés de religion là où nous avions la paix et l'harmonie pour un bon demi-siècle".

M. Leduc est d'accod avec M. Henry que "c'est injuste de faire une question politique de la question scolaire", mais qui en fait de la politique quand ce fut Henry lui-même qui annonça que la question serait soumise aux tribunaux, la dernière journée de la législature, et que, aujourd'hui, deux mois après la session, les cours n'ont pas encore été saisies de le repartition équitable des impôts payés par les compagnes anonymes et les corporations d'utilité publique.

C'est, dit l'avocat Leduc, "le dernier stratagème d'un pitre aux abois".

En terminant son discours français, le candidat officiel du parti de la Réforme à Ottawa, a affirmé: "Je l'ai dit, un vote pour moi est un vote pour Hepburn. Si vous voulez vous débarrasser de Bennett au fédéral, votez contre Henry."

En anglais, Mtre Leduc rappela que le gouvernement n'avait pas rempli son devoir. L'enquête Stevens n'a-t-elle pas révélé par exemple, des preuves de violation de la loi des salaires minimums pour les femmes à Toronto même, tout près de Queen's Park. La commission provinciale des salaires minimums n'a pas sévi mais s'est perdue dans des banales excuses. Le gouvernement faisait plus de zèle dans les causes de boisson pour faire repecter la loi de prohibition.

Pour se tirer d'affaires les patrons ont engagé des pères de famille pour remplacer les filles et les femmes, à des gages d'esclave variant de $5 à $9 par semaine. Hepburn promet une loi de salaires minimums pour les hommes.

Bien que M. Henry ait volé cet article de son programme à M. Hepburn, pourquoi avec la majorité écrasante qu'il détenait au parlement provincial n'a-t-il pas fait adopter l'amendement à la loi des pensions aux veuves accordant l'aide aux veuves avec un seul enfant? Non, il préfère faire attendre un an à ces pauvres femmes.

Et ce fut la même chose dans les autres articles du programme Hepburn. Tout ce qu'il contient de bon vient du programme libéral. M. Henry y ajoute des promesses pour s'en-servir comme appât de la dernière minute. Pour vaincre Bennett à Ottawa, il faut vaincre Henry à Toronto. Le seul moyen est d'élire Hepburn dans Ontario et pour faire élire Hepburn dans Ontario il faut appuyer son homme dans Ottawa-Est, Paul Leduc.

A la fin du discours bilingue de M. Leduc, une femme demanda de l'auditoire ce que l'on fera dans le cas des hommes du Château qui ne reçoivent que 50 cents par jour. M. Leduc lui expliqua que dans la situation actuelle, il n'y a pas de salaire minimum pour les hommes. Cela viendra sous Hepburn.

VOIX DE FEMMES

Madame O'Regan, dans le français exquis qu'on lui connait, fut l'orateur suivant. Elle présenta une thèse solide sur les devoirs sociaux de la femme. La femme, surtout en temps de crise, doit être l'auxiliaire, la compagne de son mari. Avec le suffrage universel, elle se doit d'aider le rétablissement des affaires et la bonne administration du gouvernement. Madame O'Regan parla des bienfaits de la politique libérale. Il faut relever le courage et le morale des citoyens de la province. On ne connait pas assez bien Paul Leduc, C. R., un homme qui n' aime pas à taper les épaules à Pierre, Jean, Jacques, mais dont la porte du bureau sera toujours ouverte à tous ses commettants. M. Leduc est un homme d'action, un gentilhomme humble et modeste.

Madame O'Regan condamna l'indécision du gouvernement Henry à l'endroit des contribuables catholiques à la lumière de la déclaration politicailleuse d'hier destinée à soulever le fanatisme des Orangistes. D'ailleurs, M. Henry n'a-t-il pas compromis avec les fils d'Orange en envoyant les justes revendications des écoles séparées au Conseil Privé? Quand bien même un Sénateur aurait arraché les épaulettes de d'autres pour grimper aux honneurs, il ne faut pas le croire parce qu'il est parvenu à la Chambre Haute.

Avant de présenter Madame Blair, de la jeunesse libérale du XXe siècle, Me Raoul Mercier, président du ralliment, "savonna" Eugène Labelle, le candidat conservateur d'Ottawa-Est et l'ancien libéral de 1921 et de 1925. On en est au point de croire que la question scolaire ontarienne fut réglée en 1930 parce que les conservateurs étaient heureux de voir revenir au bercail "la brebis égarée".

Madame Blair, d'abord dans un français parfait, parla des aspirations libérales de la jeunesse d'Ontario. En M. Hepburn, comme chef, en M. Leduc, comme candidat, le parti libéral vogue à pleine voiles vers la victoire de mardi.

L'avocat Abe Lieff, avec l'astuce et la verve de sa race, parla avec éloquence en français et en anglais. Il fit une étude des problèmes de la province et des remèdes que les libéraux veulent leur apporter.

PARENT, UN HEROS

Il restait au Dr Rufus Parent d'être le héros de la soirée et de transformer la réunion d'hier soir en un triomphe pour Paul Leduc. Avec toutes les ressources oratoires et la flamme qu'on lui connait, le docteur Parent fut très applaudi. A un premier interrupteur, il expliqua la convention libérale de l'Auditorium et l'interrupteur (qui parlait anglais) dut quitter la salle penaud, au milieu des acclamations en l'honneur du Dr Parent.

Henry, Bennett et tous ceux qui auraient berné et exploité le peuple soit dans la province, soit dans le Dominion depuis 1930 ont été passés au crible. Les tactiques de la dernière heure d'un gouvernement qui se sent battu sont une "insulte" à la population intelligente d'Ontario.

Le Dr Parent fut le héros du ralliement d'hier soir, avons-nous dit, mais le candidat, le choix de son chef, Mitch Hepburn, partagea les acclamations de l'auditoire. Quant à Albert Pinard, il est dans le "no man's land". Même s'il était élu, M. Leduc est l'homme d'Hepburn et Leduc est l'homme d'Hepburn et Hepburn est le sauveur de la province. En sauvant Ontario, il force "Monsieur prometteur" Bennett à envisager le peuple du Canada et à "périr" honteusement avec ses promesses de 1930. M. Pinard a donné un mauvais exemple d'insurbordination et de révolte à l'Auditorium. Il a insulté le chef. Il n'est pas digne de représenter le comté d'Ottawa-est.

Lundi prochain, veille du scrutin, M. Leduc terminera sa campagne dans l'est d'Ottawa, à la salle Sainte-Anne, malgré "M. Pinard et ses interrupteurs, mauvais soldats et mauvais libéraux".

L'assemblée se termina par une ovation en l'honneur du nom de Paul Leduc, candidat libéral Hepburn dans l'Est d'Ottawa.

En ouvrant le ralliement, Me Raoul Mercier, qui s'est retiré de la lutte pour se rallier à la candidature de M. Leduc, se dit heureux de lappuyer son nomme dans Ottawa-Est, Paul Leduc.

A la fin du discours bilingue de M. Leduc, une femme demanda de l'auditoire ce que l'on fera dans le cas des hommes du Château qui ne reçoivent que 50 cents par jour. M. Leduc lui expliqua que dans la situation actuelle, il n'y a pas de salaire minimum pour les hommes. Cela viendra sous Hepburn.

VOIX DE FEMMES

Madame O'Regan, dans le français exquis qu'on lui connait, fut l'orateur suivant. Elle présenta une thèse solide sur les devoirs sociaux de la femme. La femme, surtout en temps de crise, doit être l'auxiliaire, la compagne de son mari. Avec le suffrage universel, elle se doit d'aider le rétablissement des affaires et la bonne administration du gouvernement. Madame O'Regan parla des bienfaits de la politique libérale. Il faut relever le courage et le morale des citoyens de la province. On ne connait pas assez bien Paul Leduc, C. R., un homme qui n' aime pas à taper les épaules à Pierre, Jean, Jacques, mais dont la porte du bureau sera toujours ouverte à tous ses commettants. M. Leduc est un homme d'action, un gentilhomme humble et modeste.

Madame O'Regan condamna l'indécision du gouvernement Henry à l'endroit des contribuables catholiques à la lumière de la déclaration politicailleuse d'hier destinée à soulever le fanatisme des Orangistes. D'ailleurs, M. Henry n'a-t-il pas compromis avec les fils d'Orange en envoyant les justes revendications des écoles séparées au Conseil Privé? Quand bien même un Sénateur aurait arraché les épaulettes de d'autres pour grimper aux honneurs, il ne faut pas le croire parce qu'il est parvenu à la Chambre Haute.

Avant de présenter Madame Blair, de la jeunesse libérale du XXe siècle, Me Raoul Mercier, président du ralliment, "savonna" Eugène Labelle, le candidat conservateur d'Ottawa-Est et l'ancien libéral de 1921 et de 1925. On en est au point de croire que la question scolaire ontarienne fut réglée en 1930 parce que les conservateurs étaient heureux de voir revenir au bercail "la brebis égarée".

Madame Blair, d'abord dans un français parfait, parla des aspirations libérales de la jeunesse d'Ontario. En M. Hepburn, comme chef, en M. Leduc, comme candidat, le parti libéral vogue à pleine voiles vers la victoire de mardi.

DANS VICTORIA

M. Paul Leduc candidat libéral officiel dans Ottawa-Est à tenu une assemblée à la salle Russon 78 rue Hinchey, quartier Victoria.

Outre le candidat les orateurs furent le Docteur Rufus Parent, l'avocat Joachim Sauvé, Mlle Lucette Valin, Mme O'Regan, M. Michael Cain, M. Nadon présidait.



LES MULTIPLES ASSEMBLÉES DU Dr DESROSIERS

Le candidat libéral parle à St-Charles, à Eastview et à Billings Bridge.

M. SEGUIN

Le Docteur Arthur DesRosiers, candidat libéral de Rusell s'est multiplié hier soir dans de nombreuses manifestations libérales appuyé d'une douzaine d'orateurs. Des assemblées bien attentives avaient été convoquées à la salle paroissiale de St-Charles, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, aux quartiers generaux des femmes libérales d'Eastview et à Billings Bridge.

Le docteur DesRosiers s'est attaqué surtout à l'administration Henry, tout en parlant des bienfaits que pourrait exercer une administration libérale sous la direction de Mitchell F. Hepburn.

Les orateurs furent en plus du candidat, les suivants: J. B. Woods, J. J. Fox, Paul Leduc, Aurélien Bélanger, Roméo Bégin, Rodolphe Beaudet, M. Claude, Herb. Grant, John Innes et Robert White.

Le Docteur DesRosiers

Très en verve, le candidat officiel de M. Hepburn dans le comté de Russell fit une rapide traversée des points faibles de l'administration Henry. Il s'en prit surtout au fait que le gouvernement de Toronto avait soudainement décidé, quelque temps avant les élections d'augmenter les "gages de pitance" des cantonniers. De 20 cents par jour durant les mois avant les élections à 25 cents de l'heure, telle fut l'augmentation "prodigieuse" que subit la rénumération des cantonniers. C'est scandaleux de voir qu'une administration gouvernementale puisse se payer de la tête des hommes qui souffrent," dit le docteur DesRosiers.

Puis ce fut la cascade des "scandales" qui passa au fil de l'épée du docteur DesRosiers. La transaction du Madawaska, la commission de John Aird, l'Abitibi Power, etc., etc.

"Il nous faut élire Mitchell Hepburn et tous ses représentants attitrés afin de mettre fin aux dépenses somptuaires du gouvernement et permetre à l'électorat, aux contribuables, de respirer et se remettre sur la voie qui conduira à la prospérité.

"Je n'aime pas les personnalités," dit M. DesRosiers, mais il ne me ferait pas de tort de parler un peu de mon adversaire, M. Séguin. M. Séguin est un bon garçon mais malheureusement ses attaches politiques l'ont considérablement affaiblit, lui ont fait du tort. Il a perdu tous ses amis, il n'est plus aussi populaire qu'il ne l'était au dernières élections. Nous pouvons le constater, les assemblées de M. Séguin n'ont pas les adhésions que nous relevons notre cas. Tout l'électorat veut un changement et ce changement se produira, M. Hepburn sera élu avec une imposante majorité et j'aurai l'honneur de représenter le comté de Russell dans son gouvernement parce que tel est le désir de l'électorat." dit le docteur DesRosiers.

La campagne du candidat libéral se continue aujourd'hui, demain et lundi. De nombreuses assemblée ont été organisées, en voici la liste.

Samedi, 16 juin, Grand piquenique à Metcalfe. Le soir à St-Jean d'Osgoodeâ dimanche, le 17 juin, on promet des surprises; le lundi, 18 juin, 8 heures du soir, Vars., et à la même heure, point final de la campagne à la patinoire de St-Charles, à Clarkstown.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?

CARRIERE TRES INTERESSANTE D'UN CANDIDAT

M. A.-T. ST-PIERRE, CANDIDAT CONSERVATEUR DANS WINDSOR-WALKERVILLE, A DIRIGE 19 CAMPAGNES.



M. A.-T. ST-PIERRE

Avec un long record militaire et civil au service de son pays, M. A.-T. St-Pierre, candidat conservateur dans le comté de Windsor-Walkerville aux élections de mardi prochain, aspire maintenant à apporter sur le parquet du parlement provincial le feu et l'initiative qu'il a mis au service des siens depuis son adolescence.

M. St-Pierre a conduit à bonne fin plusieurs importantes transactions depuis son arrivée dans les villes-frontières. Originaire de Moose-Creek, comté de Stormont, en 1885, il fit ses études dans son village natal et son cours commercial bilingue au collège Bourget de Rigaud. Avec son énergie caractéristique, il entra en affaires à l'âge de 20 ans et pendant quelque temps, il fut assistant gérant de la Frost and Wood Company à Ottawa. Il fut plus tard gérant et surintendant des agences de la Willis Piano Company dans l'est d'Ontario.

Il alla s'établir à Windsor, après son service militaire dans les troupes expéditionnaires du Canada. Gérant général des ventes de l'organisation Réaume, il dirigea avec succès des affaires au montant de $4.000.000 avant de fonder sa propre compagnie d'immeubles. Ses inovatioss ont été proclamées par les meilleurs urbanistes du pays. Il fut aussi préfet de Ford-City maintenant Windsor-Est, membre de la commission de logement de Windsor-Est, de la commission des parcs du même endroit et pendant deux ans il représenta la municipalité au conseil du comté d'Essex.

Il fut également directeur de la Chambre de Commerce des Villes-Frontières, directeur du magasin des liqueurs de Windsor-Est, porte-parole de plusieurs des principales députations de la région près des gouvernements.

Ce fut comme organisateur de dix-neuf campagnes conservatrices qu'il rendit ses plus grands services à son parti mais toujours en méritant le respect et l'admiration de ses adversaires aussi bien que de ses amis. Il s'enrôla comme volontaire en 1915 pour servir outre-mer. En 1919, en quittant le service il reçut la médaille de service méritoire.

Depuis quelques années, il se fit une réputation nationale comme champion du mouvement de colonisation et de retour à la terre.

VENEZ ENTENDRE LE DOCTEUR

L. - P. Beaudoin

Candidat dans le comté de Prescott

et M.

JOHN SULLIVAN

député du comté de Ste-Anne au Fédéral

Dimanche Soir

à un grand ralliement qui aura lieu à

PLANTAGENET

AUTRES ASSEMBLEES

Samedi soir—Fournierville

Assemblées de E. J. Labelle

Candidat Conservateur Officiel Ottawa-Est

Salle Ste-Anne
16 juin

Théâtre Columbia
17 juin (2 h. 30 p.m.)

Salle St-Charles
18 juin (Clarkstown)

LOI DES ELECTIONS

Avis de la tenue d'un poste ou de postes pour la

Votation Préliminaire

des CHEMINOTS, MARINS et VOYAGEURS DE COMMERCE pour la division électorale d'Ottawa-Est.

AVIS est par les présentes donné que conformément aux stipulations de la Loi des Elections (Article 86) un poste de scrutin sera ouvert, samedi et lundi, les 16ème et 18ème jours de juin 1934, de 8 heures de l'avant-midi à cinq heures de l'après-midi et de sept heures de l'après-midi à dix heures de l'après-midi, heure normale.

Le poste de scrutin pour la circinscription électorale d'Ottawa-est sera situé au palais de justice, angle Nicolas et avenue Daly, pour fin de recevoir les votes des cheminots, marins et voyageurs de commerce dont l'emploi est tel qu'il nécessite leur absence de temps à autre de leur résidence habituelle, ou qui ont raison de croire qu'ils seront absents le jour fixé pour l'élection.

La boite des bulletins sera ouverte et les votes comptés à sept heures dans la ville d'Ottawa, le 19ème jour de juin audit lieu, 255, rue Dalhousie, Ottawa.

Daté à Ottawa ce 19ème jour de juin, 1934.

LORENZO LAFLEUR,
Officier Rapporteur,
Ottawa-Est.



ASSEMBLEES DE C. A. SEGUIN

Candidat Conservateur dans Russell

VENDREDI, 15 juin, 8 hrs. p.m., Leonard et Vars.

SAMEDI, 16 juin, 2. h. 30 p.m., Pique-Nique à Metcalfe.
8 hrs p.m., Osgoode et Vernon.

DIMANCHE, 17 juin, 8 hrs p.m., Orléans et Embrun.

LUNDI, 17 juin, 8 h. 30 p.m., Salles Notre-Dame et St-Charles, Eastview. M. Aimé Guertin, Député Provincial de Hull et d'autres orateurs éminents adresseront la parole aux assemblées qui auront lieu dimanche et lundi.

Assemblées du Candidat Libéral Officiel pour l'Est d'Ottawa

PAUL LEDUC

SAMEDI, 16 JUIN
QUARTIER VICTORIA
Soubassement de l'église des Capucins, à 8 h. 15.

LUNDI, 18 JUIN
Salle Ste-Anne, à 8 h. 15.

Loi des Elections

Formule 20a (Mentionnée dans l'article 86 (4)

Avis de la tenue d'un

Poste ou de Postes de Scrutin Préliminaire

pour

CHEMINOTS, MARINS ET VOYAGEURS DE COMMERCE

Circonscription Electorale d'Ottawa-Sud

Avis est par les présentes donné que conformément aux stipulations de la Loi des Elections (Article 86) un poste de scrutin sera ouvert, samedi et lundi, les 16ème et 18ème jours de juin, 1934, de huit heures de l'avant-midi à cinq heures de l'après-midi et de sept heures de l'après-midi à 10 heures du soir, heure normale.

L'endroit du scrutin pour la circonscription électorale d'Ottawa-Sud sera situé à 198, rue Queen Est, pour fin de recevoir les votes des cheminots, marins et voyageurs de commerce dont l'emploi est tel qu'il nécessite leur absence de temps à autre de leur résidence domiciliaire habituelle, ou qui ont raison de croire qu'ils seront absents le jour fixé pour l'élection.

La boite du scrutin sera ouverte et les votes seront comptés à 7 heures, heure normale, dans la ville d'Ottawa, le 19ème jour de juin, audit lieu, 198, rue Queen Est.

Daté à Ottawa, ce 13ème jour de juin 1934.

E. A. BAND,
Officier rapporteur.

Le gouvernement Henry mauvais administrateur et gaspilleur de fonds publics

SCANDALES DE LA COMMISSION HYDROÉLECTRIQUE

Sous le régime conservateur, l'administration de la Commission Hydroélectrique s'est fait remarquer par—

SES ACHATS IMPREVOYANTS
SES CONTRATS SCANDALEUX
LE GASPILLAGE DES FONDS PUBLICS
L'ACHAT D'ENERGIE ELECTRIQUE INUTILE A UN COUT DE $15.000.000 PAR ANNEE
LA PROTECTION ABUSIVE D'INTERETS PRIVES AU DETRIMENT DES FINANCES PUBLIQUES

QUELLES ONT ÉTÉ LES CONSÉQUENCES DE CETTE POLITIQUE NÉFASTE ?

SURPRODUCTION D'ENERGIE
ACHAT DE POUVOIR ELECTRIQUE DE COMPAGNIES PRIVEES DONT LA PROVINCE N'A AUCUNEMENT BESOIN
DEFICIT EN 1932 DE PRES DE DEUX MILLIONS, COUVERT A MEME LE FONDS DE RESERVE
VENTE DE LA FORCE MOTRICE ELECTRIQUE A DES INDUSTRIES PRIVEES, AVEC PERTE CONSIDERABLE
VENTE FORCEE D'IMPORTANTES QUANTITES D'ELECTRICITE AUX E.-UNIS

M. Hepburn s'est engagé, s'il arrive au pouvoir, à faire la lumière entière sur ces diverses transactions au sujet desquelles il n'y a pas moyen en ce moment de connaître la vérité, pour la bonne raison que M. Henry et son gouvernement sont compromis dans ces affaires louches.

LA DETTE AUGMENTE SANS CESSE

Sous l'administration conservatrice, les impôts n'ont pas cessé d'augmenter:— de dix millions de dollars qu'ils étaient en 1912, ils ont atteint, en 1933, le chiffre exorbitant de $51.373.000.

Pendant la même période de temps, les dépenses provinciales ont sauté de dix millions à $50.897.000.

Voici quelle a été la marche accélérée de la dette provinciale:

1912	$ 27.600.000
1920	205,000,000
1931	551,300.000
1933	610.931.216

Le premier ministre s'avoue impuissant à réduire les dépenses publiques, à arrêter la marche grandissante de la dette provinciale, à mettre un terme au gaspillage des fonds publics.

Au contraire, le chef libéral s'est engagé à réduire de moitié les dépenses de l'administration provinciale. Il supprimera les commissions inutiles, les frais extravagants, les services qui font double emploi avec ceux de l'administration fédérale; mais il veillera à maintenir les services essentiels, à débourser les fonds nécessaires à la bonne administration des affaires provinciales.

UN VOTE POUR HEPBURN EST UN VOTE EN FAVEUR D'UNE SAINE ADMINISTRATION DE LA CHOSE PUBLIQUE, UN VOTE EN FAVEUR de la REDUCTION IMMEDIATE de la DETTE PROVINCIALE.

SI VOUS VOULEZ VOUS ASSURER D'UN CHANGEMENT, VOTEZ POUR LES CANDIDATS OFFICIELS DU PARTI LIBERAL.

(Publiée par l'Association Libérale de l'Est d'Ontario.)

L'OEUVRE DU GOUVERNEMENT CONSERVATEUR

M. E. J. Labelle parle à deux assemblées hier soir. Ce que vous ont donné les conservateurs.

LES ECOLES

Poursuivant avec vigueur sa campagne électorale, hier soir, M. E. J. Labelle, candidat conservateur officiel dans Ottawa-Est, a pas parlé à deux assemblées politiques, l'une dans le quartier Rideau, à la salle Saint-Barthelémy, rue McKay, et l'autre, en plein air, dans le quartier Victoria, rue Forward. Aux deux ralliements on comptait de fortes assistances. Les orateurs furent écoutés attentivement et sans interruption. Ils furent applaudis à plusieurs reprises.

L'assemblée du quartier Victoria était sous la présidence de M. Napoléon Fauteux. Les principaux orateurs, outre le candidat lui-même, furent MM. Henri Saint-Jacques, C.R., l'échevin J. R. Welsh, Lionel Choquette, Wilfrid Navion, l'échevin N. J. Lacasse, Omer Langlois, Austin O'Connor, R. Edelstein. La plupart des orateurs précités ont parlé à la salle Saint-Barthélémy, en y ajoutant aussi les noms de MM. Vivian McClenaghan, S. Stowell, S. R. Broadfoot, Arthur Ellis, candidat conservateur dans Ottawa Sud, et Mme Eric Hanna.

M. Henri Saint-Jacques

M. Henri Saint-Jacques fut le premier orateur. Il nota au début de son discours que le peuple de la province d'Ontario n'était pas grevé de taxes, bien au contraire. Puis, dans un vigoureux exposé, il rappela ce que le parti conservateur a fait pour la reconnaissance des droits du français dans les écoles de notre province. Il mit alors en parallèle ce qu'ont fait les deux partis pour le français dans nos écoles publiques. libéral Ross, il n'y avait qu'un seul libéral Ross, il n'5y avait qu'un seul inspecteur d'écoles de langue française tandis que tous les autres inspecteurs étaient de langue anglaise pour les écoles françaises. Il nota, par contre, que sous le gouvernement conservateur Henry, il y a maintenant onze inspecteurs de langue française, quatre écoles normales et un bon nombre de manuels en notre langue. "Est-ce que c'est parce que le gouvernement conservateurs nous a bien traités, que nous allons maintenant voter contre lui?" demande l'orateur. Il souligna combien le niveau de l'enseignement avait été relevé sous l'administration conservatrice. Il conclut en expliquant que les octrois scolaires dans Ottawa qui n'étaient jadis que de $2,000 à $3,000 par année sont maintenant passés à $16,000.

L'échevin J. R. Welsh

L'échevin J. R. Welsh rappela tout d'abord que la haute mesure de haute portée sociale qu'est la pension aux vieillards fut donnés à la province d'Ontario par le gouvernement conservateur. "Mitchell Hepburn, s'écria-t-il, est le plus grand comédien d'Ontario à l'heure actuelle et pas autre chose. Il réussit à faire rire les gens et c'est tout. Mais, par contre, il fait en même temps les déclarations les plus extravagantes, les plus invraisemblables que l'on puisse concevoir et qu'on n'en entendra jamais tomber des lèvres d'un véritable politique de carrière. Hepburn prétend qu'il va enlever la taxe sur la gazoline. Mais comment réussirera-t-il ensuite à payer la construction et l'entretien des routes en cette province? Il assure encore qu'il réduira de moitié le coût de l'administration en cette province. Ce sera je suppose en congédiant la moitié des employés civils." L'orateur conclut en comparant les bas prix de l'électricité que l'on paie dans la province d'Ontario, grâce à l'Hydro, mis en regard des hauts taux qui existent dans Québec ou aux Etats-Unis où l'électricité est vendue par entreprises privées.

M. Lionel Choquette

M. Lionel Choquette parla ensuite. Il déclara qu'il arrivait du nord ontarien, où une grande vague conservatrice est en train de balayer cette partie de la province. Puis il compare les libéraux à "l'ennemi rouge, le feux de forêt", qu'il faut empêcher à tout prix de ravager la province d'Ontario. "M. Labelle, dit-il, est un homme sérieux, honnête, compétent, un député qui représentera dignement à Toronto, le beau comté d'Ottawa Est." Puis il dit que, dans son manifeste, le premier ministre Henry a nettement déclaré ce qu'il fera en faveur du peuple de la province. "Par contre, souligna-t-il, M. Hepburn parcourt la province depuis un an en faisant des promesses à tous les éléments mécontents, radicaux et dangereux afin de gagner le pouvoir à tout prix."

L'orateur montra encore que la province d'Ontario possédait le plus grand réseau routier de tout le pays. "C'est la raison pour laquelle, expliqua-t-il, la grande majorité des touristes américains viennent en Ontario.". M. Choquette loua encore le gouvernement de donner du travail à la population, si faible que soit la rénumértaion, plutôt que de laisser les chômeurs sous la démoralisation des secours directs. "Les libéraux, poursuivit l'orateur, veulent blâmer le gouvernement Henry de la dépression Mais cette crise, elle existe dan. le monde entier. N'existe-t-elle pas aussi dans la province de Québec où c'est un gouvernement libéral et non un gouvernement conservateur qui est au pouvoir à l'heure actuelle? Quant à Hepburn, il prêche l'Evangile de la ruine et du découragement. C'est la raison pour laquelle il sera battu le 19 juin prochain." M. Choquette fit encore un tableau saisissant de la division qui existe actuellement dans les rangs du parti libéral. "Personne, dit-il ne sait qui est le chef. Est-ce le docteur McQuibban, ou M. Sinclair, ou Mitchell Hepburn? Personne ne saurait le dire."

L'orateur fit voir encore que la division existait aussi chez les libéraux sur la question de la bière. Il conclut en disant que Hepburn réussira à réduire de moitié les dépenses de la province, en supprimant la charge de lieutenant gouverneur, en abolissant le ministère de l'agriculture et en congédiant la moitié des employés civils.

M. Wilfrid Navion

L'orateur suivant fut M. Wilfrid Navion, le secrétaire de l'association conservatrice d'Ottawa Est. Il passa brièvement en revue la carrière du candidat conservateur dans Ottawa Est, M. E. J. Labelle. Il évoqua ses activités politiques, religieuses et nationales. Il dit qu'aucun candidat n'était mieux qualifié que M. Labelle pour représenter la population d'Ottawa Est au parlement de Toronto. Puis M. Navion posa une question à M. Leduc, le candidat libéral. "Je veux, dit-il, qu'il déclare au public d'Ottawa Est quelle est son attitude exacte sur la question de la bière et du vin. Je veux savoir s'il est vrai ou non qu'il a été mis sur les rangs par MM Frank Ahearn, pour protéger les intérêts de la Ottawa Electric, en empêchant l'adoption de la loi de la bière et du vin, qui ferait disparaître les surplus que la compagnie des tramways fait surtout avec la ligne de Hull."

L'échevin N. J. Lacasse

L'échevin N. J. Lacasse, du quartier Victoria, dit que, bien que libéral au fédéral, il était conservateur par principe dans cette élection provinciale. "C'est parce que le gouvernement conservateur nous a accordé nos droits scolaires que je suis en sa faveur à l'heure présente." L'orateur rappela que M. Labelle a défendu nos écoles avec courage où la lutte scolaire avait atteint son paraxysme dans la ville d'Otawa. "Mais, à ce moment-là: demanda-t-il, où étaient M. Leduc et M. Pinard? Personne ne les a alors vus sur la brèche comme Labelle." L'orateur se demanda ensuite si M. Hepburn pourrait réussir à réduire les dépenses de la province sans affecter de façon désastreuse les pensions aux vieillards et les allocations au mères.

M. Omer Langlois

M. Omer Langlois dit ensuite quelques mots. Il souligna en particulier qu'une minorité doit toujours voter en faveur du gouvernement et non pour les candidats de l'opposition. Il conclut en demandant aux électeurs d'Ottawa Est d'élire M. E. J. Labelle.

M. Austin O'Connor

M. Austin O'Connor, président de l'Association conservatrice d'Ottawa Est, fit remarquer que la grande question de l'heure présente était de savoir s'il faut se débarrasser d'un bon gouvernement, le gouvernement Henry, pour accepter une administration entièrement nouvelle, celle de M. Hepburn, et qui serait terriblement sujette à caution. Il conclut en exprimant l'opinion qu'il était dans le meilleur intérêt de la province de réélire le gouvernement Henry et tous ses candidats.

M. R. Edelstein

M. R. Edelstein traça un parallèle entre MM. Henry et Hepburn. Il montra comment M. Hepburn était loin d'être comparable comme homme d'état au premier ministre actuel de la province d'Ontario.

Puis le candidat conservateur officiel dans Otawa Est, M. E. J. Labelle, adressa ensuite la parole. Après avoir rappelé qu'il fut l'élu de la convention du comté, il évoqua ensuite sa carrière. Il rappela qu'il était né d'un père ouvrier, qu'il fit ses études à l'université d'Ottawa, fut échevin pendant cinq ans pour le quartier By. Il nota encore qu'il avait une longue expérience des affaires. "Je suis candidat canadien français, déclara-t-il, avant d'être candidat conservateur. A l'heure présente, il faut laisser de côté les partis politiques pour appuyer le gouvernement qui nous a donné nos droits." M. Labelle en profita pour rappeler les luttes qu'il a faites lui-même pour que soient maintenus les droits de l'école Guigues. Il dit ensuite qu'il était le véritable ami de l'ouvrier. "La chose est facile à dire, souligna-t-il, mais il faut pouvoir donner des preuves. Chacun sait que je suis imprimeur et que je donne les salaires de l'union à mes employés. Je n'ai pas cru qu'il eut été juste de couper les salaires par ce temps de dépression."

M. Labelle expliqua ensuite que M. Hepburn était un arriviste politique et que les électeurs d'Ontario sont trop intelligents pour prendre le risque d'élire un homme comme M. Hepburn sans expérience politique, qui crie dans tous les coins de la province qu'il sera capable de réduire de moitié les dépenses du gouvernement. "Allons-nous prendre le risque, demanda M. Labelle, qu'avec un homme comme Hepburn on réduise les pensions aux vieillards et les allocutions aux mères? Chaque électeur a trop à coeur le véritable intérêt de sa famille pour voter pour M. Hepburn."

M. Labelle conclut par un vigoureux appel aux électeurs, disant qu'il était amplement qualifié pour représenter le comté d'Ottawa Est à Toronto.



Un vote pour Labelle est un vote pour le parti de l'ordre.

E. J. LABELLE est un citoyen d'Ottawa et y a toujours vécu depuis sa naissance, le 13 janvier 1874.

Il mérite la confiance de ses compatriotes, ayant été à plusieurs reprises à des postes de confiance, à l'Hôtel de Ville, dans nos organisations nationales, sociales et religieuses.

Pionnier du journalisme à Ottawa, il y prit une part très active.

Aujourd'hui, comme alors, il s'engage à soutenir toutes les causes intéressant le bien de nos écoles au point de vue du français et des taxes.

Homme d'affaires réputé, il a toujours pris une part très active dans la vie publique, il a travaillé au maintien de la vie française et à son développement dans la Capitale et la province.

On lui rend le témoignage d'avoir fait la lutte contre le règlement XVII, tout particulièrement au temps de la petite commission qui vit sa déconfiture par l'assaut de l'école Guigues auquel il prit une part très active. Dans ce domaine, comme dans le domaine scolaire, on l'a vu réclamer les droits de ses compatriotes, notamment en 1926, où il n'a pas craint de mettre sa vie publique en jeu pour assurer au comté d'Ottawa-Est, la représentation à laquelle il a droit. Eugène Labelle endosse la politique d'ordre, de progrès économique et social de son chef Henry, et celui-ci trouvera en lui un aviseur sage et éclairé dans toutes les questions qui intéressent le comté d'Ottawa-Est et plus particulièrement ses compatriotes canadiens-français.

Un vote pour Labelle assurera à la population française d'Ottawa-Est la continuation de l'oeuvre accomplie dans ces dernières années par l'honorable Sénateur Louis Côté.

UN VOTE POUR LABELLE EST UN VOTE POUR LE PARTI DE L'ORDRE

VOTEZ LABELLE LE 19

Publié par l'Association Conservatrice de l'Est d'Ottawa

MANIFESTATION QUI FAIT ECHEC

(Presse Associée)

PARIS, 16. — Une manifestation projetée contre les réductions des pensions des anciens combattants a fait échec aujourd'hui. Une couple de cents anciens combattants voulaient faire une manifestation en face de l'opéra et bloquer la circulation, mais les arrosoirs municipaux arrivèrent et arrosèrent tout le terrain. Les manifestants se dispersèrent bientôt.

M. SÉGUIN ET LES BESOINS DE L'AGRICULTURE

A propos de la candidature de M. Rathwell. Les moratoires sur les intérêts.

LES ROUTES

Il y a quelques semaines, ici même à Vars, M. Rathwell se levait pour faire mon éloge devant un groupe de jeunes, et il alla jusqu'à dire que Russell avait eu en mon humble personne, le meilleur député de son histoire, et il revenait à la charge encore, à Navan, il n'y a guère que des jours, et c'est pour cela que vous avez dû être aussi surpris que moi de voir M. Rathwell entrer en lice hier soir, M. well entrer en lice entre moi et le Dr DesRosiers, a dit hier soir, M. C.-A. Séguin, le porte-étendard du gouvernement, à deux ralliements enthousiastes, à Vars et à Léonard.

C'est bien le droit de M. Rathwell de briguer les suffrages de l'électorat, dit-il, mais il se trompe de porte: Les réformes qu'il préconise ne sont pas du domaine provincial Qu'il se fasse élire à Ottawa et là il pourra tenter de gagner le pays à ses réformes. A Toronto, même s'il pouvait convertir toute la députation, celle-ci n'aurait pas les pouvoirs d'opérer les réformes préconisées par M. Rathwell.

M. Séguin rappela que M. Rathwell a dit à plusieurs reprises, que lui, Séguin, malgré qu'il ne fut pas cultivateur, a compris les besoins de la classe agricole.

J'ai compris les besoins de la classe agricole et comme je représentais un comté rural, j'ai étudié spécialement le problème agricole qui confronte le monde actuellement. Et pour avoir des renseignements de première moin sur la situation locale, dit M. Séguin, j'ai préparé un questionnaire que 5.000 fermiers du comté ont signé. J'ai pu constater, dit-il, que la situation réelle correspondait bien à ce qu'on entendait dire un peu partout.

Je suis allé à Toronto et j'ai réussi à convaincre le gouvernement de décréter un deuxième moratoire qui prévoyait le cas des fermiers qui ne pouvaient même pas payer leurs taxes et les intérêts de leurs hypothèques.

La province libérale de Québec où les orateurs libéraux vont s'inspirer, n'a pas un tel moratoire, dit M. Séguin.

Si M. Rathwell où le Dr DesRosiers étaient élus par hasard, dit M. Séguin, ils seraient certainement dans l'opposition.

Croyez-vous que si j'eus siégé à gauche de la Chambre j'aurais pu obtenir pour le comté de Russell ce que j'ai obtenu du gouvernement au cours des dernières cinq années?

Et pouvez-vous croire pour un moment que M. Henry puisse être défait.

Le sénateur Lacasse, à Russell, a dit que les conservateurs avaient réellement fait un acte courageux en réduisant le nombre des députés. Et M. Lacasse était sérieux, dit M. Séguin.

Mais ce n'était pas si courageux que cela dit M. Séguin. Jamais un gouvernement ne fut plus confiant de la victoire, à la veille d'une élection, que le gouvernement de M. Henry.

Et la campagne à fond de train des libéraux et de leur chef, n'a pas encore réussi à entamer nos positions, dit M. Séguin.

Monsieur Séguin rappela à son auditoire que M. Rothwell a de nombreuses années de politique municipale à son crédit, mais qu'il n'a rien de bien remarquable à montrer. C'est au cours de son régime comme préfet du canton de Cumberland et de proviseur des comtés-unis de Prescott et de Russell que la plupart des chemins de comté furent faits. Et savez-vous à quel prix, demanda M. Séguin? A quelque 3.000 dollars de plus par mille que ces fameuses routes provinciales dont on se plaint tant.

Ne préféreriez-vous pas avoir des routes provinciales partout à ce prix-là, parce qu'il faut avouer que les routes provinciales sont bien supérieures aux chemins de comté.

M. Séguin fit rire son auditoire en rappelant qu'à l'assemblée après la mise en nomination le Dr DesRosiers s'était excusé de n'avoir que cinq minutes pour parler, alors qu'il avait une heure comme les autres candidats. Mais ceux d'entre vous qui l'avez entendu, ont compris que M. Goulet, l'autocrate libéral du comté, avait eu raison pour la première fois peut-être de sa vie en disant au Dr DesRosiers qu'il ne parlerait que cinq minutes.

M. Séguin accusa les libéraux et en particulier M. Goulet de parcourir le comté en laissant entendre que M. Hepburn s'il était élu assumerait le coût total des pensions et de l'hospitalisation des indigents, ce qu'il n'a jamais dit d'abord et qu'il est ridicule de dire.

MM. Joseph Cyr, de Cyrville, Henri Saint-Jacques, Howard Stowell, d'Ottawa, et Joseph Guérin et Alian Lapalme ont porté la parole en faveur de la candidature de M. Séguin.

MM. Edward Magladerry et L.-A. Pothier ont présidé respectivement à Léonard et à Vars.



Assemblées du Dr A. Desrosiers

Samedi, le 16 juin—
Grand Pique-Nique à Metcalfe, le soir à St. John d'Osgoode.
Orateurs: le candidat Dr A. Desrosiers, M. A. Goulet, M.P., M. J.-C. Allen, Dr R.-H. Parent, M. Woods, avocat, de Hawkesbury.

Dimanche, le 17 juin—
Il y aura des surprises.

Lundi, le 18 juin—
8 h. p.m., VARS
Orateurs: le candidat Dr A. Desrosiers, MM. Grant, Beaudet et autres.
8 h. p.m., Patinoire St-Charles, Clarkstown.
Les noms des orateurs seront annoncés plus tard.

Grande Assemblée

en faveur de

M. E. J. LABELLE

SALLE STE-ANNE

Ce soir à 8 heures

MM. E. J. Labelle, le Lt. Col. Keiler McKay, de Toronto, Me Henri St-Jacques, C.R., Me H. P. Hill, C.R. et plusieurs autres porteront la parole.

BIENVENUE A TOUS

Orchestre —— Amusements

M. ET MADAME CLAUDE CÉLÈBRENT LEURS NOCES D'OR À SAINT-CHARLES

M. et Madame Pierre Claude, 25, rue Catherine, célèbrent aujourd'hui dans la paroisse Saint-Charles le cinquantième anniversaire de leur mariage. Il y a eu grand'messe chantée à 9 heures 30, en l'église Saint-Charles par M. le curé F.-X. Barrette, assisté de diacre et de sous-diacre.

A midi, un plantureux diner réunissait les parents à la résidence des jubilaires, après la réception qui suivit la cérémonie religieuse. Ce soir, à 9 heures 30, à la salle paroissiale, il y aura grande soirée en l'honneur de M. et Madame Claude. Il y aura lecture d'une adresse et présentation aux jubilaires.

M. et Madame Claude, celle-ci née Joséphine Legault, ont été unis dans les liens du mariage il y a cinquante ans, à la Basilique, par le regretté Mgr Campeau. Ils fêtent le bel anniversaire dans l'entourage de leurs huit enfants, de leurs dix petits-enfants et de leur arrière petit-enfant. Ils sont au nombre des plus vieux et des plus estimés paroissiens de Saint-Charles.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Le R. P. Laviolette, O.M.I.

Lebret, Sask., 16 — Le 24 juin courant, au Scolatiscat du Sacré-Coeur de Lebret, Saskatchewan, le Révérend Frère Laviolette, fis ainé de M. E. A. Laviolete et de Mme Laviolette, institutrice bien connue d'Ottawa et petit fils de M. Léon Thibault de Plantagenet, sera élevé au sacerdoce par son Excellence Mgr McGuigan.

Le Rév. frère Laviolette a fait ses études primaires chez les frères de l'école Bréboeuf d'Ottawa. Il y fut la joie et l'honneur de ses professeurs. A l'âge de onze ans, il entra à l'université d'Ottawa pour y poursuivre ses études classiques. Il fit son année de rhétorique au collège des Oblats de Gravelbourg, Saskatchewan. A l'âge de dix-sept ans, il entra au noviciat des oblats à St. Laurent, Manitoba. Il fit ses études philosophiques et théologiques au scolasticat de Lebret, Sask. Il a consacré ses heures de loisir à l'étude de l'orgue d'église et des dialectes Sioux, Cri et Sauteux, ainsi qu'à l'étude de l'allemand. Il se dévouera à l'évangélisation des tribus indiennes de la Saskatchewan. Les journaux de Montréal et Québec sont priés de reproduire.

* * *

Allocution du Cardinal.

Québec 16.—"Il est temps, peut-être plus que jamais, de grouper nos forces. Nos institutions les plus fondamentales sont attaquées. On attaque de front le système même de la propriété. Nos institutions d'enseignement sont attaquées, parfois de façon perfide." Ainsi s'exprimait Son Eminence le cardinal Villeneuve, devant les anciens pensée sur deux points, deux lela lune des projets d'institutions, l'Université Laval. Le primat de l'Eglise canadiene a synthétisé sa pensée esur deux points, deux leçons qu'il a laissées à la méditation de ceux qui l'écoutaient, savoir: prendre conscience, sans prétention, de notre valeur, puis comprendre la nécessité et l'efficacité de la collaboration comme moyen de développer les institutions qui nous ont formés.

Ces réunions d'anciens, ajoute Son Eminence, nous rappellent la collaboration que nous pouvons apporter au développement de nos institutions. On va chercher dans la lune des projtes d'institutions, on oublie celles qui sont sur terre. Il y a lieu d'apprécier fortement par tous les moyens à notre disposition les institutions salutaires qui nous ont formés. La nécessité et l'efficacité de la collaboration, telle est la deuxième leçon qui se dégage de cette réunion.

* * *

Cinquantenaire d'une Paroisse

Montréal, 16—La paroisse Saint-Antoine, de Montréal, célèbre cette semaine le cinquantenaire de son fondation. Les fêtes ont été marquées jeudi soir par un grand banquet, à l'hôtel Windsor. Les honorables J.-H. Dillon et Frank Surrarr ont été au nombre des orateurs. La paroisse Saint-Antoine fut érigée canoniquement le 1er mars 1884 par Mgr Edouard Fabre, pour les catholiques de langue anglaise demeurant sur le territoire des paroisses St-Joseph et Ste-Cunégonde.

* * *

Le Basutoland

Durban (Natal, Sud Africain) 16—Il est de nouveau question de transférer de la couronne d'Angleterre au gouvernement de l'Union du Sud Africain les trois protectorats indigènes de l'Afrique du Sud: Basutoland, Bechuanaland et Swaziland.

Au point de vue religieux le Basutoland forme un vicariat apostolique, confié aux Oblats de Marie Immaculée (province du Canada), le Bechuanaland dépend du vicariat de Kimberley, également confié aux Oblats de Marie Immaculée, proce allemande) et le Swaziland forme une préfecture apostolique confiée aux Servites de Marie. Le Basutoland à lui seul compte environ 100.000 catholiques, plus quelques 15,000 catéchumènes. (Fidès).

* * *

Un Missionnaire Captif.

Kianfu (Kiangsi, Chine) 16.—Le généralissime Chang-Kai-Chek renouvelait à la fin du mois d'avril 1934 ses ordres aux sous-préfets du nord-ouest du Kiangsi de rechercher lazariste italien capturé par les communistes le soir de Noël, le P. Anselmo, et d'aviser aux moyens de le faire relâcher. Mais les recherches des sous-préfets ne donnèrent aucun résultat.

Le bruit court que le P. Anselmo, emmené d'abord par les rouges vers le nord, dans le vicariat apostolique de Nanchang, serait redescendu avec eux vers le sud, dans le vicariat de Kianfu. Un chinois, captif depuis quatre mois, et qui réussit à s'enfuir au cours d'une échauffourée entre les rouges et les réguliers, prétend avoir vu parmi les communistes un étranger de haute taille, portant la barbe, et que les rouges gardent de près et entourent d'attentions spéciales. Il se peut qu'il s'agisse du P. Anselmo que les bandits doivent surveiller d'une manière particulière, dans l'espoir d'une forte rançon.

Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition des légers superflus qui font de tout temps, l'objet de nos désirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

Ne perdez pas votre vote!

La situation dans l'Est d'Ottawa est de nature peut-être à induire en erreur quelques électeurs de très bonne volonté. Il n'est pas question du candidat conservateur qui sera enseveli, comme le plus grand nombre des candidats de Henry, sous l'avalanche du 19 juin prochain. Ontario ne veut plus de Henry, et de sa mauvaise administration. Ontario veut Mitchell Hepburn et sa politique progressive.

Le parti libéral en Ontario a un chef:— Hepburn. Ce chef a des candidats dans tous les comtés. Des candidats qu'il a approuvés et qu'il désire avoir avec lui, comme députés, à la législature, pour l'aider dans son programme de redressement économique et d'administration saine.

Ces candidats sont officiels. Ce ne sont pas des libéraux indépendants. Les libéraux indépendants, Mitchell Hepburn ne les reconnaît pas.

Aussi les électeurs de l'est d'Ottawa doivent-ils être sur leur garde contre une propagande qui se fait de porte en porte en faveur du candidat indépendant.

Paul Leduc, élu ou défait, restera, pendant le terme de la prochaine législature ontarienne, le représentant officiel du comté de l'Est d'Ottawa dans le parti libéral d'Ontario.

Les électeurs savent ce que cela veut dire! Il n'y a pas de propagande, pas de cabale, pas de discours, pas d'annonces qui changeront cette situation et cette vérité

Un seul moyen de porter Mitchell Hepburn au pouvoir le 19 juin, c'est de voter pour Paul Leduc!

Un vote pour Paul Leduc—et pour PAUL LEDUC SEULEMENT—est un vote pour Hepburn.

Personne ne peut le nier. Le candidat soit-disant libéral indépendant moins que les autres!

TOUS pour PAUL LEDUC, celui qui aux côtés de Mitchell Hepburn, travaillera à l'amélioration de votre sort!

Publié par la Fédération libérale de l'Est d'Ontario.

Assemblées d'Aurélien Bélanger

Samedi, 16 juin—
Pas d'assemblée.

Dimanche, 17 juin—
Après la messe
St-Albert et St-Isidore
3 p.m., Rockland
8 p.m., Lefebvre
Alfred

Lundi, 18 juin —
7 p.m., Center Field
8 p.m., Plantagenet
Casselman

Électeurs du district de Sudbury votez en faveur de A. E. LAPIERRE



A. E. LAPIERRE est l'un des pionniers du Nouvel Ontario qu'il habite depuis plus de quarante ans.

Il a fait toutes les luttes électorales libérales du Nouvel Ontario au fédéral et au provincial.

Aux élections de 1917, il a gagné le comté à la cause libérale, mais fut ensuite renversé par le vote des soldats.

En 1921, 1925 et 1926, il fut réélu représentant de Sudbury à Ottawa; en 1930, ayant obtenu le même nombre de voix que son adversaire à la convention libérale, il a loyalement soutenu comme son adversaire, du reste, le député actuel du district, le docteur Raoul Hurtubise.

Pendant ces nombreuses années de vie publique, A. E. LAPIERRE s'est familiarisé avec les besoins du peuple, a loyalement et généreusement servi ses électeurs, et s'est acquis l'estime des divers groupements nationaux qui composent la population du district.

A. E. LAPIERRE est candidat de Hepburn et il favorise les réformes préconisées par le parti libéral.

UN VOTE POUR LAPIERRE EST UN VOTE CONTRE UN REGIME DONT LES SCANDALES ONT ETE ETALES AUX YEUX DE LA PROVINCE ET DU PAYS TOUT ENTIER;— C'EST UN VOTE POUR LE "NEW DEAL" RECLAME PAR LE PEUPLE DE LA PROVINCE.

VOTEZ

LAPIERRE

Publié par l'Association libérale du district de Sudbury

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

LA FIN D'ANNEE

Mes chers enfants,

Encore quelques jours, et vous entrerez en vacances. Plusieurs avec une grande joie, car leur travail, leur bon esprit, leur piété y trouveront une juste récompense. D'autres les verront venir avec quelque inquiétude: ils auront à réparer beaucoup, à cause de leurs négligences passées.

Mais les vacances ne doivent pas vous faire oublier combien sont précieuses les heures qui vous restent. Profitez-en pour mettre plus de soin à vos leçons, plus d'attention en classe. Ayez en vue vos examens. C'est votre intérêt. Vos maitres et vos parents ont hâte de lire le bulletin de fin d'année.

Si, au cours des examens, vous éprouvez des difficultés, n'allez pas vous décourager. Maitrisez-vous et montrez plus de capacité de réflexion: vos réponses seront plus satisfaisantes et vous sentirez moins la fatigue.

Courage donc, et bons succès.

Oncle JEAN.

EN SOUVENIR DE LA FETE-DIEU

C'était la veille de la Fête-Dieu, à l'heure de midi. Les cloches de la ville sonnaient à toute volée et, dans les rues, on commençait à s'occuper des décorations que les habitants projetaient pour la procession qui devait avoir lieu le lendemain. Cependant une maison restait complètement étrangère à ses préparatifs et c'était la plus belle de la ville.

"Infortunés parents, disaient les voisins, ils sont plongés dans l'affliction. Leur fils unique se meurt de la poitrine à douze ans. Cette année, ils ne pourront prendre part à la décoration de notre reposoir."

L'enfant malade dont on parlait sommeillait, entouré de ses parents désolés. Le bruit des cloches parvint jusqu'à lui. Il poussa un faible gémissement en ouvrant les yeux.

Ces cloches t'ont réveillé, mon enfant, lui dit sa mère en se penchant sur son lit. — Pourquoi se font-elles entendre? demanda l'enfant. N'est-ce pas aujourd'hui samedi? — C'est que nous sommes à la veille de la Fête-Dieu, et les cloches annoncent la solennité de demain.

L'enfant se tut, il était péniblement oppressé. Sa respiration sortait avec un bruit rauque et il paraissait très faible. Son père, sa mère, une soeur garde-malade, réunis autour de lui épiaient tous ses mouvements, et leurs physionomies contraintes et altérées par l'inquiétude n'indiquaient que trop la gravité du mal qui consumait la vie de ce fils bien-aimé.

L'enfant referma les yeux.

Mère, dit-il, après un instant, en faisant un pénible effort, mère, ces cloches ont un beau son. J'aimerais entendre leur carillon. Ne pourrait-on ouvrir la fenêtre?

—Rien ne s'y oppose, reprit la soeur qui s'empressa d'accéder à son désir.

L'air était doux et chaud, le soleil envoyait ses gais rayons sur le lit du malade qui prenait plaisir à les contempler.

—Ma soeur, reprit-il en s'adressant à sa bonne garde, ma soeur, il me semble que ce bon soleil me fait du bien et que je respire plus librement depuis que la fenêtre est ouverte. Quelle belle journée!

Il s'arrêta un instant, comme si sa tête affaiblie par la maladie, eût fait un effort pour resaisir la suite de ses idées. Puis il reprit: choeur, et je répandais des roses Quelle belle fête que celle de la Fête-Dieu! l'an dernier j'assistais à la procession, mêlé aux enfants de devant le Saint Sacrement. J'étais heureux alors; je venais de faire ma première communion. Tout était fête pour moi.

—Oui, mon ami, lui répondit sa mère, ça été une belle fête et j'ai présent au coeur, comme si c'était hier, la joie avec laquelle tu avais revêtu le costume d'enfant de choeur pour accompagner le Saint Sacrement. Mais repose-toi, tu te fatigues.

—Non, mère je suis heureux de parler de ces bons souvenirs. Pourquoi, cette année, n'aidez-vous pas les personnes qui préparent le reposoir de cette rue? Est-ce que la procession n'y passera pas? Je le regretterais beaucoup, car il me semble que son passage me ferait du bien.

—Elle y passera comme d'habitude, mon enfant, et l'on construit un reposoir à l'angle de la place. Nous ne pouvons te quitter pour nous en occuper. L'an prochain, tu seras guéri, et pour remercier Dieu de ta guérison, nous élèverons un beau reposoir devant la maison.

—Mère, pour obtenir ma guérison, il faudrait que je puisse, dès cette année, me présenter au bon Jésus et m'agenouiller devant le Saint-Sacrement afin de le prier de me rendre à votre affection. Dieu a proregard brillait une lueur d'espérance légèrement empourprée et dans son longue conversation, mais sa figure mis d'agréer les pr isrée, éc mis d'agréer les prières qu'on lui adresse avec foi et confiance, et il me semble que c'est lui qui, touché de vos prières, me presse de lui demander d'exaucer le plus cher de vos désirs.

—Tu parles beaucoup trop, cher enfant, reprit le père. Demain, nous essayerons de te porter à la fenêtre afin que tu voies passer la procession.

—Père, il me faut plus que cela! Si vous voulez que je guérisse, il faut que je puisse m'agenouiller devant le Saint-Sacrement et que je reçoive sa bénédiction. Le bon Jésus voulait qu'on laissât les enfants s'approcher de lui. Un jour, vous le savez, ayant rencontré le convoi d'un enfant bien-aimé, celui du fils de la veuve de Naïm, il le rappela à la vie et le rendit à sa mère. Voilà pourquoi je voudrais me trouver sur son passage. Cela me serait facile, si vous construisiez un reposoir devant la maison.

Paul s'arrêta épuisé par cette ce. Quelques minutes plus tard, il dormait d'un paisible sommeil.

Le silence recommença autour de lui. Il fut interrompu par le père.

—Pourquoi ne ferions-nous pas ce que Paul nous demande? Dieu bénit ceux qui mettent en lui leur confiance et il me semble que ce serait manquer de foi que de ne pas répondre au désir de ce cher enfant en construisant ce reposoir devant lequel il viendrait recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement.

—Allez donc, au plus vite demander l'autorisation à M. le Curé, dit la mère. Je serais désolée de m'opposer à un acte de piété agréable à notre cher enfant et qui peut contribuer à nous le conserver.

Une heure après, le reposoir était commencé!

Le lendemain, le soleil se leva radieux. Le ciel était sans nuage, et dès le matin, les joyeux carillons qui passaient sur la cité semblaient encourager chacun à se hâter d'achever les derniers préparatifs destinés à célébrer cette belle journée. Ce ne fut que sur les quatre heures de l'après-midi que les processions sortirent des églises. Les maisons avaient revêtu leurs blanches tentures parsemées de bouquets et de guirlandes de feuillages.

Les rues étaient jonchées de verdure. Depuis longtemps, elles étaient remplies par une foule pieuse, désireuse de participer à la procession ou de la voir passer.

Le reposoir élevé par les ordres offrait un aspect à la fois splendide et gracieux. Aux riches draperies que le tapissaient, à la multitude des flambeaux allumés s'unissaient les gerbes de fleurs les plus variées. Il était surmonté de cette inscription en lettres d'or: "Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir". C'était la prière du jeune malade qui, dans sa lente agonie, confiait sa dernière espérance au Sauveur Jésus.

Les cloches des églises lancées à toute volée, avaient annoncé depuis quelques instants la sortie de la procession, quand les chants sacrés furent entendus de la maison du jeune malade. Peu après, les premières bannières apparaissaient et ceux qui les portaient venaient successivement se ranger autour du reposoir élevé par la piété des parents. Le père sortit de la maison, tenant un cierge d'une main, soutenant son fils de l'autre.

On avait fait prendre à l'enfant le costume qu'il portait le jour de sa première communion. Un ruban blanc était noué autour de son bras et ses doigts égrenaient son chapelet. Sa mère que le suivait s'agenouilla derrière lui, au moment où notre divin Sauveur parut sous les apparences de la Sainte Hostie portées par le prêtre qui officiait. C'était le même miséricordieux Jésus qui, lorsqu'il parcourait les bourgades de la Judée guérissait les malades, ressuscitait les morts et comblait les peuples de ses bienfaits.

Les enfants cessèrent et le prêtre bénit la foule prosternée; le silence qui régnait à ce moment solennel fut interrompu par une voix faible et tremblante qui s'élevait devant l'autel:

"Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir!" disait avec une foi ardente le jeune malade en contemplant la sainte Hostie. Le prêtre tressaillit, et, abaissant l'ostensoir devant l'enfant, il pria celui qui a toute puissance et dont la miséricordieuse tendresse est infinie, d'avoir pitié du malade qui recourait à lui.

Lorsque la procession reprit sa marche, l'enfant suivit longtemps des yeux le Saint Sacrement, en continuant de lui adresser une de ces ferventes prières qui touchent le coeur de Dieu.

Le père, s'approchant de son fils, lui prit le bras afin de l'aider à se relever: "Laissez-moi faire, lui dit l'enfant, en souriant, je suis guéri, je me sens fort et je respire librement. Le bon Jésus vous a rendu votre fils. Allons le remercier à l'église de ce bienfait si grand."

L'enfant marchait d'un pas ferme et assuré! La procession rentra un peu après, à l'église, au chant du Te Deum. Paul en suivit chaque verset avec une inexprimable reconnaissance, puis il reçut avec les fidèles une dernière bénédiction, tandis que son âme s'abandonnait aux élans de la plus vive reconnaissance.

Nous n'essayerons pas de redire les joies du père, de la mère et les émotions de la soeur de Bon-Secours quand Paul dont le coeur débordait d'allégresse rentra dans la maison, guéri par la vertu du corps sacré de Notre-Seigneur qui avait bien voulu se laisser toucher par la confiante prière de l'enfant.

BEBE dormira bien parce qu'il a pris SIROP D'ANIS GAUVIN pour les enfants



Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit:

"Ma fille Thérèse-Adrienne a été élevée avec le Sirop d'Anis Gauvin que l'employai lorsque l'enfant était souffrante; à l'âge de 9 mois, elle pesait 26 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé.

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

Pouvait Travailler Une Semaine Sur Deux

Retenu chez lui par la sciatique

C'est une femme qui nous adresse les renseignements suivants concernant son mari. Elle nous écrit: "Depuis quelque temps, mon mari ne pouvait travailler qu'une semaine sur deux à cause de la sciatique. Il souffrait tellement que c'est à peine s'il pouvait remuer. Nous essayâmes diverses choses, mais sans résultat. Ayant vu dans les journaux que les Sels Kruschen produisaient des effets merveilleux, nous décidâmes d'en faire l'essai. Depuis douze mois, mon mari a pris sa "petite dose" de Kruschen chaque matin et maintenant il travaille régulièrement, sans être ennuyé par la sciatique." — Mme M.

Les médecins estiment que la moitié de l'humanité civilisée souffre de constipation. Ce malaise a pour résultat de produire des accumulations de déchets non digérés qui empoisonnent le sang, causant la sciatique et autres malaises douloureux. Kruschen assure le parfait fonctionnement des organes éliminateurs et l'expulsion régulière et complète des matières toxiques de l'organisme.

VARIETES

Beaumarchais était fils d'un horloger.

Un grand seigneur le voyant passer dans la galerie de Versailles et voulant l'humilier, s'approche et lui dit:

—Ah! Monsieur de Beaumarchais, je vous rencontre à propos; ma montre est dérangée; faites-moi le plaisir d'y donner un coup d'oeil.

—Volontiers, monsieur, répond sans se fâcher l'auteur du **Barbier de Séville**; mais je vous préviens que j'ai toujours eu la main extrêmement malheureuse.

Le gentilhomme insiste.

Beaumarchais prend la montre et la laisse tomber...

—Ah! monsieur! s'exclama-t-il, que je suis désolé... Mais je vous avais prévenu... et c'est bien votre faute...

Le gentilhomme se trouva fort dépité; mais il n'osa se fâcher en constatant que les rieurs n'étaient pas de son côté.

Jeux de société

Les animaux deux par deux. — Ce jeu est relativement tranquille et reposant. On transcrit sur de petits carrés de papier, les noms de certains animaux et de leurs compagnes: par exemple: bélier, brebis; coq, poule; lièvre, hase; chien chienne; chat, chatte, etc. On inscrit un seul mot par papier et on fait tout le travail en double exemplaire.

Les premiers papiers sont distribués aux joueurs, assis en cercle; les seconds, pliés, sont mis dans une corbeille.

Le conducteur du jeu mêle les papiers pliés, en tire un au hasard, le déplie et lit, par exemple, le mot poule. Aussitôt, le joueur ayant ce nom se lève, donne son papier et reçoit deux jetons ou points. Il va se placer derrière le conducteur du jeu.

D'autre part, le joueur qui a le mot coq inscrit sur son papier, se lève également, reçoit un jeton ou point, et retourne à sa place.

Le conducteur du jeu continue de la même manière jusqu'à ce que deux joueurs, le coq et la poule par exemple, soient réunis près de lui. Ils sont les gagnants.

On peut faire durer la partie plus longtemps et compter plusieurs vainqueurs suivant l'ordre d'arrivée et de réunion.

Ce jeu est intéressant et instructif, tout en restant facile.

LES DEUX MAINS

Un jour, dans sa mauvaise humeur,
La Main Droite en ces mots grondait sa pauvre soeur:
"Il n'est rien que pour vous tous les jours je ne fasse:
Mais de travailler à la fin je me lasse;
Vous ne savez rien toucher, rien tenir;
Tant pis! Et si pour vous, ma soeur, tout est de verre,
Je n'en peux mais. D'un repos salutaire
A mon tour je prétends jouir,
Et désormais je ne veux plus rien faire".
D'un reproche aussi dur, avec quelque raison,
La pauvre Main Gauche s'offense;
Mais sur son éducation
Elle rejette en vain son ignorance
L'excuse alors n'était pas de saison.
Et, sans différer davantage,
Il fallut se mettre à l'ouvrage.
Elle essaya d'abord des travaux du ménage;
Devenus plus laborieux,
Ses doigts devinrent plus agiles;
Elle fit mal un jour, un autre jour fit mieux;
Puis, défiant les plus habiles,
A la honte des paresseux,
Pour elle, enfin, ne furent que des jeux.
Vous qui de rien faire avez pris l'habitude,
Retenez cette fable, et rappelez-vous bien
Qu'en fait de savoir il n'est rien
Dont ne viennent à bout le travail et l'étude.

NAUDET.

Théâtre des Petits

La cigale, la fourmi et l'abeille

OU LES DEUX FLEURS DE LA CHARITE: L'AUMONE ET LE PARDON.

SCENE I.
LA FOURMI. — LA CIGALE.

LA CIGALE.

Ah! ma soeur, c'est la Providence qui vous a mise sur mon chemin! J'arrive des champs où mes accents amis ont égayé le laboureur. Me voici épuisée!... et ma maison est vide!

LA FOURMI (froidement).

A quoi tend ce discours! Avez-vous pu penser que la mienne dût s'ouvrir à votre oisiveté, cigale imprévoyante?

LA CIGALE.

Vous êtes injuste, ma soeur! Car si la nature vous a départi une sage économie, c'était sans nul doute pour faire de vous la dispensatrice de ses dons envers les insectes pauvres et mal doués.

LA FOURMI.

Ah! ah! ah! enchantée d'apprendre que j'ai thésaurisé pour autrui!

Allez, ma fille, porter à d'autres vos sermons et vos plaintes et ne m'attardez pas davantage (Elle fait un pas pour s'éloigner).

LA CIGALE (joignant les mains).

Hélas! dois-je mourir sans un grain, une obole?...

LA FOURMI (la quittant avec un mauvais sourire).

Vous, mourir! Allons donc! avec les dieux pour amis! Jadis Apollon vous apprit ses romances printanières: que maintenant la gracieuse muse de la danse accompagne vos pas! (Elle part).

SCENE II.
LA CIGALE. — L'ABEILLE.

L'ABEILLE.

Qu'avez-vous chère cigale? Vous, toujours si joyeuse, vous paraissez sombre et haletante. L'amitié sent de loin les maux de l'ami qui souffre, et je suis accourue....

LA CIGALE.

J'allais mourir, compatissante abeille! J'allais mourir de faim, d'indignation.

L'ABEILLE.

D'indignation... de faim!... Allons, vite à ma ruche; vous vous restaurerez de mon miel plein d'arôme, et vous déchargerez votre coeur dans le mien.

(Elles s'en vont ensemble).

SCENE III.
LA FOURMI. — L'ABEILLE.

LA FOURMI.

Abeille, ma soeur, qui l'eût cru jamais? Hélas! vertu économie, probité, vaines chimères! Moi, la vaillante fourmi, me voici à vos pieds, la main tendue...

L'ABEILLE, (affectant un air froid).

Qu'est-ce donc? Expliquez...

LA FOURMI, (en mots entrecoupés).

Le faisan! Le faisan cruel....

L'ABEILLE.

Eh! bien quoi le faisan?...

LA FOURMI.

Il a détruit ma fourmilière.

L'ABEILLE.

J'entends; mais de moi, je vous prie, qu'attendez-vous?

LA FOURMI.

Un asile... un secours... un peu de ce doux miel que votre art bienfaisant...

L'ABEILLE.

Il n'y a qu'un instant une amie malheureuse a pris sa place en mon logis.... puis-je toujours donner?

LA FOURMI.

On vous disait si bonne!

L'ABEILLE.

Sans doute, sans doute... mais enfin la charité discerne... Il y a des pauvres méritants, et ceux qu'un juste châtiment...

LA FOURMI.

Eh quoi! Voulez-vous dire...

L'ABEILLE.

La cigale dira pour moi. (Elle appelle la cigale). Amie une seconde... (la cigale entre).

SCENE IV.
LA FOURMI. — L'ABEILLE. — LA CIGALE.

LA FOURMI, (à part).

Ciel! qui eût pu s'attendre?...

LA CIGALE, (avec dureté).

Ah! c'est vous, égoïste fourmi! Venez-vous détourner d'un dessin généreux la plus charitable des abeilles?

LA FOURMI.

Hélas! ma soeur, je venais l'implorer comme vous; la ruine, la ruine funeste a détruit tout mon bien.... et j'ai faim...

LA CIGALE (devant les yeux au ciel avec un soupir de satisfaction).

Grands dieux! Je suis vengée! Périssent les coeurs durs!

LA FOURMI (indignée).

Osez-vous me maudire, moi qu'un labeur constant n'a pu sauver de la misère!

LA CIGALE.

Travail ingrat et justement stérile! Gain de mort et de ruine que celui auquel le pauvre n'a point part! (Se tournant vers l'abeille).

Abeille, mon amie, au nom de mon légitime courroux, hors de ce seuil l'étrangère, l'avare, l'âme de fiel!

L'ABEILLE.

Telle fut, chère cigale, ma première pensée, mais j'ai songé que la vue de sa misère, de vos anciens rapports, vous toucherait peut-être.

LA CIGALE.

Je la hais!

LA FOURMI.

Et moi, je te méprise, insecte de paresse!

LA CIGALE.

Meurs donc! et loin de moi, toi qui tantôt m'abandonnas mourante!

LA FOURMI.

Ah! tais-toi, misérable!

LA CIGALE.

Non, non, je veux chanter ton agonie, perfide, et danser sur ta cendre... car tu l'a dit: Apollon fut mon maître et la légère Terpsichore.

LA FOURMI.

Va, je te rends mon coeur, pauvre fourmi! car tu as doublement souffert, et du sort et de moi! Tu fus égoïste et cruelle; moi, lâche, hautaine et outrée de vengeance. L'abeille seule a su cueillir les deux fleurs célestes de la charité: l'aumône et le pardon.

L'ABEILLE.

Que désormais notre triple amitié soit sans nuage! Que ma demeure nous soit commune! Vivons la main dans la main. (Elles sortent en se tenant la main).

FIN.

S.S. CHAMPLAIN

Allez en Europe par le Havre — Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

1196, Carré Phillips Montréal, Can.

23 Juin French Line

Autres départs: S.S. Paris, 30 juin; M.S. Lafayette, 3 juillet; Ile de France, 7 juillet

Petits problèmes pleins de grosses astuces

C'EST GRAVE

Une de nos correspondantes nous prie de vous transmettre le moyen de prouver à tous vos amis et connaissances qu'ils ont eu quelque chose de commun avec Stavisky.

Au Claridge, le numéro de celui-ci était

38-68

Or, en additionnant la date de naissance et l'âge de votre interlocuteur avec le millésime de l'année en cours, vous trouverez comme total

38-68

En effet 1934 plus 1934 égale 3868, et la some de l'âge de n'importe qui plus la date de sa naissance est forcément égale à 1934.

LE MARCHAND DE VIN

Un marchand de vin vint à mourir. Ses 3 fils avaient à se partager sa marchandise. Mais ils furent embarrassés, car il y avait 21 tonneaux de contenance égale: 7 étaient pleins, 7 à moitié remplis et 7 vides.

Le plus jeune frère trouva la solution de ce problème: avec 4 tonneaux à moitié vides, il en remplit deux, de façon à obtenir 2 tonneaux pleins et 2 tonneau vides.

Les trois frères eurent donc alors 9 tonneaux pleins, 3 à moitié remplis et 9 vides.

Chaque fils hérita de 3 tonneaux pleins, 1 à moitié rempli et 3 vides.

Saignement du nez—...si l'enfant est pris d'une hémorragie nasale, arrêter au plus tôt cette perte de sang en mettant dans les narines un tampon d'ouate imbibée d'eau oxygénée.

TEMERAIRE PROMESSE

En 1724, il y eut une éclipse de soleil visible à Paris.

A cette occasion, l'Observatoire s'était mis en frais pour recevoir dignement une élégante société féminine, pour qui ce phénomène était une grande première.

Malheureusement, les dames s'attardèrent à leur toilette, et quand les équipages entrèrent dans la cour de l'Observatoire, l'éclipse était terminée.

—Entrez toujours, leur dit avec assurance le jeune homme qui les accompagnait, le directeur de l'Observatoire, M. de Cassini, est de mes amis; il se fera un plaisir de recommencer l'éclipse pour vous.

MOUNT ROYAL HOTEL

MONTREAL

Situé dans l'arrondissement théâtral et social de Montréal, vous trouverez à cet hôtel un service incomparable, à des prix raisonnables.

1,000 chambres confortables, toutes avec bains privés. Le foyer de Montréal des citoyens d'Ottawa et des villes progressives de la vallée outaouaise.

Télégraphiez vos réservations à nos frais

J. Aldéric Raymond, Président.

Vernon G. Cardy, Directeur Gérant.

Prix Réduits Ven. 22 juin

d'Ottawa et Retour à

St-Jean	N.-B.,	$9.25
Halifax,	N.-E.,	$13.25
McAdam	N.-B.	$ 9.25
Fredericton	"	9.25
St. Stephen	"	9.25
Woodstock	"	9.25
Grand Falls	"	9.25
Digby	N.-E.	10.25
Kentville	"	12.25
Windsor	"	13.25
Truro	"	13.25
Cobalt		$6.65
Halleybury	Ont.	$ 6.75
Kirkland Lake	"	8.00
Noranda	"	9.05
Cochrane	"	9.65
Timmins	"	9.75

RETOUR du point de destination jusqu'au mardi soir, le 26 juin.

North Bay		$4.55
Sudbury		$6.55
Mattawa	Ont.	$ 3.70
Bonfield	"	4.25
Sturgeon Falls	"	5.05
Warren	"	5.45
Coniston	"	6.10
Webbwood	"	7.55
Spanish	"	8.00
Spragge	"	8.35
Blind River	"	8.60
Sault Ste. Marie	"	10.15

RETOUR du point de destination jusqu'au lundi soir, le 25 juin.

Tarifs proportionnellement réduits à d'autres points.

Enfants, 5 à 12 ans, Moitié Prix

Billets bons dans voitures de 1ère classe seulement.

Aucun bagage enregistré

Achetez vos billets à l'avance.

Pacifique Canadien

83, RUE SPARKS • Q. 1070

CREME GLACEE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante



L'épuisement chez les hommes se combat par les PILULES MORO

Que ce soit la maladie, le surmenage, que l'épuisement soit apparu ou provienne de causes qui agissent depuis de longues années, les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566 rue S.-Denis, Montréal, sont toujours ce qu'il y a de mieux à prendre. Les PILULES MORO redonnent la force aux hommes fatigués, surmenés, affaiblis; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de:

maux de reins — troubles d'estomac
rhumatisme — épuisement
douleurs de dos — malaise général

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 80c la boîte ou 3 pour $1.25.

"Torturé depuis plusieurs mois par des vers intestinaux, j'avais perdu mon appétit et mes forces. Je souffrais aussi beaucoup de l'estomac et du foie. Comme j'ai à travailler rudement, je ne pouvais tolérer bien longtemps cet état. J'ai écrit au médecin de la Cie Médicale Moro; j'ai pris les PILULES MORO pour ramener mes forces et ce traitement m'a parfaitement réussi. Dans l'espace de deux mois environ, j'ai repris mes forces et ma bonne santé. Pour maintenir cette condition, j'ai continué à prendre les PILULES MORO pendant quelque temps encore; je ne puis vous dire toute ma satisfaction à l'égard de ce bon remède que tout homme devrait prendre lorsqu'il manque de force". Gonsague Noyen, Ripon (Papineau), P.Q.

PILULES MORO pour les HOMMES

PEUILLETON DU "DROIT"

ABÉLI

Par A. DEVOILLE

No 53.

Quelle clarté large, profonde, l'éternité projette sur tout ce qui appartient au temps. C'était le bonheur, oui, mais un bonheur passager, fragile, reposant sur une base incertaine. La mort y eût tôt ou tard mis un terme, et il en serait resté peu de chose à mettre dans la balance de la divine Justice. Le simple fait d'avoir sauvé une jeune âme des filets du démon l'emportait infiniment sur tout ce qu'un long avenir pouvait contenir de brillant, d'heureux. Belidor aimait à se figurer lui-même répondant tout à l'heure à l'ange chargé de dérouler les fautes de sa vie: Je l'avoue, je le sais, je le déplore; mais j'ai sauvé une âme; j'ai été le coopérateur du Fils de Dieu; j'ai arraché une proie au démon.

Le corsaire espérait la vie; ce fut la mort qui arriva. Les prières de la fidèle négresse ne fléchirent point **massa** Jésus. Par un de ces secrets desseins de la Providence, si bien faits pour éprouver notre foi, Dieu jugea à propos de retirer de ce monde qui semblait destiné à y donner de beaux exemples. Sentant ses forces s'épuiser chaque jour, il profita du peu qui lui en restait pour écrire une lettre aux deux êtres si chers qu'il laissait sur la terre. Il expliqua ensuite à Abéli que le Seigneur Jésus allait l'appeler à lui, mais qu'elle ne serait pas abandonnée pour cela; que le capitaine Harry se chargerait de la conduire en Espagne. Comme il la vit frissonner au mot de Harry, il s'efforça de la rassurer, en lui disant qu'elle ne serait plus malade sur le vaisseau et qu'elle arriverait sûrement à bon port. Il lui recommanda ensuite de ne point perdre la lettre qu'il lui confiait, de la cacher très soigneusement pour la remettre à Manuéla y Armadoz, laquelle devrait être à jamais sa protectrice et son amie. L'enfant écouta les deux bras croisés, mais le coeur oppressé et les yeux remplis de larmes. Elle n'avait encore pu se persuader que **massa** Jésus et **massa** Marie ne sauveraient pas son bon maître.

XXI

STELLA MARIS

Le voyage de Harry dura plus qu'il ne s'y attendait. Ce ne fut qu'au bout de trois semaines qu'il rentra à Vera-Cruz. Il alla lui-même chez Tampica s'informer de Belidor: depuis quinze jours il était mort. Se rendant au cimetière où reposait celui qu'il continuait à appeler son ami, il trouva la jeune négresse à genoux sur le tertre, dans l'attitude de la douleur la plus profonde. La pauvre enfant ne se résignait pas à croire que **massa** Jésus ne lui rendrait pas celui qu'elle pleurait. Tout le jour elle restait sur cette tombe; la nuit même on ne pouvait l'en arracher; elle ne vivait plus que de sa tristesse et de ses larmes. Quand ele vit Harry, elle courut à lui, lui prit la main et l'arrosa de ses pleurs. C'était une manière d'exprimer son chagrin, car elle ne songeait pas sans terreur à ce qu'elle allait devenir sur l'**Epervier**. Mais dans un naufrage on s'attache à tout ce qui peut offrir une planche de salut.

Le flibustier resta longtemps près de cette tombe et s'y livra à des pensées bien sérieuses. Il voyait là ce que vaut cette ombre appelée le bonheur, après laquelle les hommes courent avec tant d'acharnement. Sous cette terre fraichement remuée dormait de l'éternel sommeil un être doué des plus belles qualités, et saisi par la mort au moment où ses plus doux rêves allaient s'accomplir. Vanité des vanités! Harry frissonnait.

En certains moments sa foi au néant lui paraît assise sur un banc inébranlable: quand la fortune lui sourit, quand un succès inespéré a couronné d'audacieuses tentatives, quand son orgueil a tiré quelque bonne vengeance de l'humanité qu'il méprise: alors il semble ne plus douter que tout ici-bas soit l'effet du hasard, que la vie n'est qu'une arène éclairée d'un jour faux où les passions et es intérêts se débattent sans espérance et sans crainte ultérieure. Mais il est aussi des heures où ces prétendues convictions s'ébranlent, où tant de raisonnements drus et serrés ne sont plus que des toiles d'araignée. Un mot, un regard, l'aspect d'une croix, la vue d'un enfant, le son d'une cloche, le bruit du tonnerre, le mouvement du vent suffisent à opérer ces retours soudains. Secrets desseins de la Providence qui laissent rarement en repos la conscience de l'impie. Première morsure de ce ver cruel qui doit ronger les maudits pendant l'éternité.

Harry secoua à la fin ce poids accablant. Mais pour payer à la mémoire de son ami un juste tribut d'estime, il songea à lui faire ériger un tombeau, et pensa à l'inscription qu'il y ferait graver. Il se rappela plus d'une épitaphe qui l'avait frappé dans le cours de ses voyages. Déjà il avait arrêté son choix et fixé dans son esprit la forme du monument, quand une pensée vint couper court à son projet. — Que signifient, se dit-il, ces marques de la vanité humaine sur la tombe d'un chrétien? Des marbres sculptés avec goût, des inscriptions pompeuses peuvent flatter l'amour-propre des vivants, ils sont de peu d'utilité pour les morts). Si le néant est le gouffre où tout s'engloutit, à quoi sert de perpétuer la mémoire de ce qui ne fut qu'une ombre? Si au contraire l'âme tombe aux mains d'un Juge inexorable, elle subit une sentence suivie d'une éternité de bonheur ou de malheur. Dans le premier cas, que lui importe un colifichet sur le lieu où son être est devenu poussière? Dans le second, quel contraste choquant entre les éloges de l'homme et les anathèmes de Dieu, entre des souhaits de félicité et d'horribles et éternels supplices! on comprend des mausolées chez les païens: on ne les comprend plus chez des chrétiens. Or Belidor fut chrétien; ne lui infligeons pas après sa mort un stupide hommage qu'il eût répudié pendant sa vie.

Cependant Harry prit des mesures pour qu'on posât sur la tombe de son hôte une simple pierre funéraire, et donna pour toute épitaphe ces mots de l'**Imitation de Jésus-Christ** qui l'avaient frappé plus d'une fois:

Beati qui transitoria sinistro intuentur oculo et dextro coelestia.

(Heureux ceux qui regardent de l'oeil gauche les choses passagères et de l'oeil droit les choses du ciel! Imit. C. XXXVIII).

Jamais le capitaine Harry n'aborda à Vera-Cruz sans aller revoir la tombe d'Isidore Belidor.

Il eut de la peine à arracher Abéli du lieu funèbre où elle avait vu s'ensevelir toutes ses espérances. Elle voulait, disait-elle, rester auprès de son maître jusqu'au jour où **massa** Jésus la réunirait à lui. Les promesses du capitaine Harry, ses paroles bienveillantes ne pouvaient triompher de sa résistance. Déjà l'événement faisait bruit dans la ville. Il n'était question que de cette pauvre petite négresse qui témoignait un si touchant attachement pour son maître; on demandait son histoire; on se la répétait; on pressait M. Tampica de dire tout ce qu'il en savait; et chacun restait étonné de voir une telle sensibilité chez un être que l'opinion publique en déclarait dépourvu. La curiosité une fois éveillée devint de l'admiration. On allait au cimetière exprès pour voir cette enfant tantôt agenouillée, tantôt accroupie sur ses talons, et tenant sans cesse ses yeux mouillés de larmes fixés sur le tombeau de son protecteur. Une vive compassion s'éveillait en sa faveur. Plusieurs dames eûrent l'idée de la prendre à leur service; elles cherchèrent à la tenter par des offres bienveillantes; sachant combien la négresse est sensible à la toilette, elles lui montrèrent des robes, des colliers, des anneaux, d'autres objets encore: elle refusa tout. Rien ne pouvait combler le vide qui s'était fait dans son coeur. A peine touchait-elle aux aliments que M. Tampira lui faisait apporter. Elle se consumait de douleur et de regret.

Harry hésita un instant s'il la laisserait. Ne valait-il pas mieux qu'elle dépérit lentement près de cette tombe, que de mourir sur son vaisseau? Car il ne doutait point qu'Abéli ne succombât bientôt. Mais il chassa vite cette pensée, en se souvenant de la promesse qu'il avait faite à Belidor. Il lui semblait qu'il ne se pardonnerait jamais d'avoir ainsi manqué à sa parole. Mais, sa décision prise, il fallait l'exécuter sans retard: on commençait à avoir l'oeil sur lui; en traversant le port ou les rues de Vera-Cruz il s'apercevait qu'il était l'objet de l'attention générale. Sa bonne mine, sa noble et martiale figure, un je ne sais quoi de distingué dans sa contenance et dans sa démarche pouvaient sans doute expliquer jusqu'à un certain point la curiosité dont il était l'objet. Harry était beau et il le savait. Mais il y avait quelque chose de plus dans es regards du public, habitué à la défiance, habile dans l'art d'observer, le croire vaient sans doute expliquer jusqu'à leux. Certaines figures suspectes, certaines allures autour de lui, l'insistance que mettaient des hommes en apparence indifférents à se retrouver sur ses bras, lui firent comprendre qu'il était signalé à la police du gouvernement. Et quoi d'étonnant que dans une ville aussi fréquentée que Vera-Cruz il se fût rencontré un matelot, un passager ayant appartenu à un navire dépouillé par l'Epervier des mers?

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

MARCHÉ LOCAL CONSIDÉRABLE AUJOURD'HUI

Les prix se sont maintenus fermes alors que la demande a bien suppléé à l'offre, ce matin.

LE PORC

L'offre était considérable, ce matin, sur le marché local. En raison d'une demande suffisante les prix se sont maintenus fermes. Il y a même des avances de 1 ou 2 cents dans le porc léger en raison de la réduction de l'offre. Les étalages de fleurs avaient un peu diminué aujourd'hui.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, livre	18 à 20
Crème, chopine	40-50c
Miel, 2 rayons	25c
Miel, 5 lvs	45c

OEUFS

A—Gros (spéciaux et extras la douzaine	20c à 23c
A—Moyen (frais premiers)	19c
A—Poulette (frais de	16c

VIANDES

Agneau du printemps: la pièce	$3 à $3.50
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	5-6c
Boeuf:—	
Carcasse	7-9c
Quartier de devant	5-6c
Quartier de derrière	9-10c
Porc léger:—	
Carcasse	13 à 13 1-2c
Quartier de devant	10 à 11c
Quartier de derrière	15 à 16c
Porc lourd:—	
Carcasse	8-10c
Quartier de devant	6- 7c
Quartier de derrière	8-10c
Veau:—	
Carcasse	5-6
Quartier de devant	3-4
Quartier de derrière	5-7

VOLAILLES

Poulets, la livre	20-23
Poules, liv.	15-16

FOIN AVOINE, PAILLE

Foin, tonne	$18-$20
Avoine, min.	40-45c
Paille, tonne	$8-$8.50

LEGUMES

Ail, tresse, chac.	15c
Atacas, pinte	10 à 12c
Betteraves, gallon	20c
Betteraves, poche	$1.25
Carotte, gal. 20c: poche	$1.25
Choux, chac.	10 à 15c
Choux, la douzaine	$1.00 à $1.50
Céleri, paquet, 10-15c; douz. à $1.35.	$1.00
Fèves, pinte	10c
Herbages, 3 paquets	0.10
Navet, chac. 5-10c.: poche	$1.50
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal.. 20c.: poche	$1.50
Panais, gal.. 20c.: poche	$1.50
Patates, le gallon	0.50
la poche	0.90 à $1.00
Poireau, paquet, 5c; doz.	35c

TABACS

Obourg, la liv.	25-50c
Belgique, extra, la liv.	25-50c
Champlain, la liv.	25-50c
Havane, la liv.	25-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie, la lv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Bleu, la liv.	15-30c
Rouge, la liv.	15-30c

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	14½	5.52
B.C. Power "A"	1.50	27	5.55
Bell Telephone	6.00	118	5.08
Build. Prod. "A"	1.00	22	4.55
Calgary Power	6.00	125	5.58
Can. Malting	1.50	33	4.54
Can. North. Power	1.00	20½	4.88
Can. Bronze	.50	23	2.61
Can. Converters	2.00	40	5.00
Dom. Bridge	2.00	33½	5.97
Dom Glass	5.00	90	5.56
Dom. Stores	1.20	21½	5.58
Dom. Textile	5.00	87	5.75
Imperial Oil	.50	15	3.33
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.52½	10¾	4.80
Inter. Pete	1.12	29½	3.79
McColl-Front.	.80	13½	5.93
Mont. Power	1.50	36	4.16
Mont. Tramways	9.00	100	9.00
Nat. Breweries	1.60	28½	5.61
Ogilvie	7.00	140	5.00
Ottawa Power	6.00	86	6.98
Page Hersey	3.00	72	4.17
Penmans	3.00	62	4.84
Quebec Power	1.00	17½	5.71
Shawinigan	.50	21¾	2.30
So. Can. Power	.80	14	5.71
Steel of Canada	1.20	36¾	3.27

BANQUES

Montreal	8.00	190	4.21
Nova Scotia	12.00	260	4.62
Commerce	8.00	148	5.41
Royale	8.00	152	5.26
Can. Nationale	10.00	138	7.25

PRIVILEGIES

Can. North. Pow.	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	101	6.93
Can. Fair-Morse	6.00	65	9.23
Can. Por. Invest.	8.00	103	7.77
Can. Gen. Elec.	3.50	63	5.56
Can. Hydro-Elec.	6.00	73	8.22
Dom Glass	7.00	125	5.60
Dom. Textile	7.00	125	5.60
Goodyear	7.00	112½	6.22
Jamaica P.S.	7.00	100	7.00
Mont. Cottons	7.00	85	8.24
Nat. Breweries	1.75	35	5.33
Ogilvie	7.00	138	5.07
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Penmans	6.00	100	6.00
Power Corp.	6.00	73¾	8.14
So. Can. Power	6.00	87	6.90
Steel of Canada	1.75	37	4.73
Tuckett Tobacco	7.00	120½	5.81
Walker - Gooderham	1.00	15¾	6.33

MINES (Extras inclus)

*Dome	1.80	42.25	4.27
Hollinger	.85	17.50	4.85
Lake Shore	3.00	52.50	5.71
*McIntyre	1.87	48.00	3.85
Pioneer, B.C.	.42	13.50	3.11
Siscoe	.12	2.30	5.22
*Sylvanite	.05	2.85	1.75
Teck-Hughes	.60	6.70	8.93
*Wright Harg.	.27	9.75	2.76

Le niveau du marché

NEW-YORK, 16 juin.—Cotes moyennes des titres representatifs des services publics a la Bourse de New-York:

	Ind. 20	Ferr. 20	S.P. 20
Hier	91.9	46.4	71.2
Jeudi	90.4	45.7	69.6
Il y a une semaine	91.8	48.0	69.8
Il y a un mois	86.8	43.7	66.9
Il y a un an	79.7	41.6	99.9
Il y a trois ans	102.4	76.1	158.1
Il y a sept ans	115.4	116.8	113.7
Haut, 1934	105.6	54.3	90.3
Bas, 1934	83.9	41.8	64.3
Haut, 1933	102.1	58.0	113.7
Bas, 1933	42.3	23.5	61.7
Haut, 1932	72.3	39.8	111.0
Bas, 1932	38.1	13.2	51.8

UNE HAUSSE DES RÉCEPTIONS DE DROITS DE DOUANE

Elles furent de près de 9 millions et demi en mai.

Les perceptions de droits de douane en mai portent sur $9,464,000, accroissements respectifs de $3,368,000 ou 55% et $1,450,000 ou 18% sur les mois correspondants de 1933 et 1932. Le total des premiers cinq mois de l'année en cours se décompose comme suit:

	1932	1933	1934	Pourcentages d'accroissement ou de diminution en 1934 sur: 1932	1933
Janvier	6,523,000	4,723,000	5,771,000	11.5	22.2
Février	7,192,000	5,150,000	5,831,000	18.9	13.2
Mars	12,480,000	7,021,000	8,561,000	31.4	21.9
Avril	6,682,000	3,923,000	6,381,000	4.6	62.1
Mai	8,014,000	6,096,000	9,464,000	18.1	55.2
Total (5 mois)	40,291,000	26,913,000	35,988,000	10.7	33.7

LE BEURRE ET LES OEUFS ONT RECULÉ, HIER

Des baisses fractionnaires ont été enregistrées sur le marché de Montréal.

LE FROMAGE

MONTREAL, 16 juin.—Les prix du beurre et des oeufs ont subi de légers reculs sur le marché des produits en gros, hier, à Montréal. Le beurre se cota à seulement 21 1-2c contre 21 1-2c à 21 3-4c la veille. Les oeufs, de leur côté, ont aussi baissé d'une fraction. D'autre part, les autres produits, fromage, patates et volailles, se sont maintenus fermes aux prix précédents.

CEREALES

Blé Nord No 1	86
Blé Nord No 2	84
Avoine No 2 c.w.	48
Avoine No 3 c.w.	45
Picotin No 1	44
Orge, No 3 c.w.	54
Blé d'Inde argentin	58

Farine de blé du printemps:
A Montréal:

1ère marque	$5.30
2e marque	$4.70
Au baril	$4.60

(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)

Farine de blé d'hiver:
Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $4.90 à $5.10.
Qualité de choix, en lots divers, au baril, $5.20 à $5.40
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite $4.40 à $4.60

Engrais:—

Son	$23.25
Gru rouge	$24.25
Gru blanc	$26.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 20 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour brasserie, $19 la tonne, au gros; $21 la tonne, au détail.

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de ventes, $2.95.

Foin en balles:

Foin No 2, extras	$16.00
Foin No 2	$15.00
Foin No 3	$13.50

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons

LE BEURRE

Le beurre se vend de 21 1-2 cents, la livre, au wagon ou en lots partiels, pour le No 1 pasteurisé.

Beurre solide vendu en petites quantités aux détaillants, 23c; beurre en moule, 24c.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 11 c. à 11 1-4 cents pour la production courante; 11 1-2 à 11 3-4c pour la production d'été le coloré, et 12 1-2 cents pour le blanc.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A, gros, 20c; A, moyens, 19 cents; B, 18 1-2 c.; C, 17 1-2 à 18 cents.

Prix aux détaillants en petits lots:
Qualités:

A—Gros	25
A—Moyens	24
B	23
C	21

Les oeufs A-1 sont cotés à 2 cents de plus que les A.

LES PATATES

Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No 1, 90 à 93c; 10 livres, choix, 17 à 18c; 15 livres, choix, pour boulanger, 28 à 29c; blanches de Québec, 80 lvs, no du Prince-Edouard, 90 lvs., No 1, $1.10 à $1.20. Patates nouvelles importées; de Floride, $2.50 à $2.75 la caisse de 50 livres; des Bermudes, $2.00 à $2.25 la caisse de 50 livres.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volaille à rôtir		30
Volailles à bouillir	17	21
Poulets de choix	25	28
Poulets au lait	27	30
Dindes	22	23
Oies	16	17
Canetons du lac Brome	26	28
Canetons domestiques	17	18

La qualité "B" valait généralement 2 cents de moins que la qualité A

Il y avait au 31 mars dans les caves des cultivateurs canadiens 12,272,000 quintaux de pommes de terre contre 11,800,000 quintaux à la même date l'année dernière. Cette quantité comprenait la semence pour 1934.

Les provisions de foin de mil et de trefle qui restaient dans les granges des cultivateurs canadiens au 31 mars, étaient beaucoup moins considérables que celles qui l'on y trouvait en mars l'année dernière: seulement 1,807,000 tonnes contre 3,186,000 tonnes l'année dernière.

LES PRIX DU BLÉ ONT ÉTÉ À LA HAUSSE

Des gains modérés ont été enregistrés tant à Winnipeg qu'à Chicago et à Liverpool.

DES DETAILS

WINNIPEG, 16 juin.—Des exportations modérées et des offres restreintes ont aidé aux prix du blé de faire des gains de 7-8 à 1 1-4 cent sur la bourse du grain, hier, à Winnipeg. Des avances tardives à Chicago ont encore affermi davantage le marché de Winnipeg. Les options ont clôturé ainsi: celles de juillet à 77, celles d'octobre à 79 1-4 et celles de décembre à 80 cents.

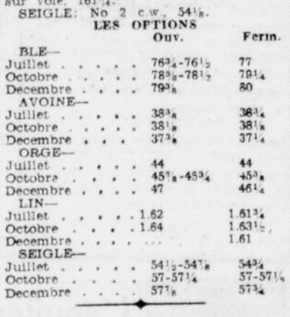
Prix au comptant:
BLE: No 1 dur, 79⅛; no 1, nord, 76⅞; no 2 nord, 73¼; no 3, nord, 70½; no 4 nord, 68½; no 5, 65; no 6, 62. picotin, 57; sur voie, 76⅞; no 1 dur, 80½.
AVOINE: No 2, c.w., 38⅜; no 3, c.w., 36¼; picotin extra, 35½; no 1 picotin, 35½; picotin no 2, 34¼; rejete, 30; sur voie, 38⅜.
ORGE: No 3 c.w., 43⅜; no 4, c.w., 42; no 5 c.w., 39½; no 6, c.w, 38½; sur voie, 43⅜.
LIN: No 1 c.w., 161¾; no 2, c.w., 157¾; no 3 c.w., 147¾; rejete, 147¾; sur voie, 161¾.
SEIGLE: No 2 c.w., 54⅛.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Juillet	76⅜-76½	77
Octobre	78⅜-78½	79¼
Decembre	79⅜	80
AVOINE—		
Juillet	38⅜	38¼
Octobre	38⅛	38⅛
Decembre	37⅜	37¼
ORGE—		
Juillet	44	44
Octobre	45⅞-45¾	45¾
Decembre	47	46¼
LIN—		
Juillet	1.62	1.61¾
Octobre	1.64	1.63½
Decembre		1.61
SEIGLE—		
Juillet	54½-54⅞	54¾
Octobre	57-57¼	57-57⅛
Decembre	57⅛	57¼

HAUTS ET BAS

ACTIONS ORDINAIRES



Prix approximatif: $21.75.



Prix approximatif: $2.50.

Responsabilité du classeur d'oeufs

Les règlements sur les oeufs sont très explicites en ce qui concerne le marquage des caisses d'oeufs triés. Aucune caisse ou aucun contenant n'est considéré comme marqué si un examen fait par un inspecteur découvre la présence de plus de 6½ pour cent d'oeufs inférieurs à la catégorie, en dehors des oeufs cassés. Dans les transactions entre marchands de gros ou entre marchands de gros ou de détail, toute plainte portée par un acheteur au sujet des oeufs de qualité inférieure doit être faite au vendeur dans les 36 heures qui suivent la réception des oeufs. La responsabilité pour les oeufs qui sont inférieurs à la catégorie incomne au vendeur pendant les 36 heures qui suivent la livraison à l'acheteur. Après l'expiration des 36 heures, la responsabilité quant aux oeufs inférieurs à la catégorie incombe à la personne en la possession de laquelle les oeufs sont trouves.

EXPOSITION DE TRAVAUX À L'ÉCOLE TECHNIQUE

Une visite révélant les services précieux que rend cette institution à notre jeunesse.

En pénétrant dans le hall d'entrée les yeux se portent sur un mot de bienvenue entourant le blason de l'école ou figure l'industrieux castor. Des travaux de ferronnerie nous entourent déjà. C'est un grillage de foyer, des chenêts, un heurtoir de porte construits par l'élève Dominique Boulay; une lampe-tulipes, très originale, une étagère, un porte-fleurs, ouvrages de l'élève Coderre, quelques tables de forme variée portant le nom de l'élève Soulière, des appliqués et autres fantaisies, portant les noms de divers élèves débutants sans doute.

Ceux que le dessin intéresse sont retenus par des exhibits des diverses années qui prolongent leurs séries jusque dans la salle à dessin. Figures géométriques, projections feraient rougir nos gauches débuts. Puis viennent les applications très variées du dessin à la menuiserie, à la mécanique, à l'électricité et la ferronnerie.

LES ATELIERS

Nous suivons le flot des visiteurs vers le corps des ateliers. Les lourdes machines de l'ajustage s'égayent sous l'incandescente lumière, au voisinage des tissus écarlates ou règnent les travaux méritants des diverses catégories d'élèves. Une petite pompe à faire le vide, fabriquée par les deux finissants, Roméo Chevrier et Benoit Bond, nous attire par le léger cliquetis que lui fait donner un moteur électrique. Les dessins d'exécution accompagnent l'ouvrage. Une étude de machine réalisée comme dans l'industrie vraiment.

Un appareil assez volumineux, muni de télescopes mobiles saisit ensuite notre attention. C'est un appareil dont les élèves mécaniciens peuvent se considérer les auteurs — sauf les télescopes — et qui sert à mesurer le coefficient de dilatation des métaux. Vous vous rappelez évidemment ce point de la Physique.

A côté reposent des outils propres à divers ouvrages, faits toujours par les élèves finissants. L'industrie aurait là de bons mécaniciens, des outilleurs même, si la crise ne la bloquait pas autant.

Tout à côté se distribuent de petites machines dues à des élèves du jour et du soir: arbre coudé, blocs de traçage, meuleuses de banc, poupée de tour, une scie à ruban, merveilleusement adaptée aux petits travaux de menuiserie et d'ébénisterie, de fabrication de jouets, que sais-je.

Nous jetons du côté opposé un coup d'oeil sur les travaux des mécaniciens débutants. Excellentes limes, les jeunes! Les pièces exécutées sur le tour, l'étau-limeur semblent aussi réussies.

MENUISERIE ET EBENISTERIE

Nous voilà de l'autre côté d'une claison vitrée à l'atelier de menuiserie, d'ébénisterie, de modelage: le royaume des travaux du bois. Etablis et machines se sont écartés pour nous accueillir. Le monde des petits travaux s'étend encore sur des tables où un tissu écarlate fait ressortir leur variété. Ils s'échafaudent les uns sur les autres pour se mieux faire voir. Nous hésitons à détailler la forme de ces petits travaux, des simples assemblages jusqu'aux cabinets à médicaments, étagères, modèles de pièces, etc., etc.

Mais il faut bien revenir aux grands travaux, qui se réservent le solide plancher de béton. Deux coffres à fourrures plaqués et noyer et d'acajou, oeuvres des élèves finissants Laferrière et Ste-Marie, nous révèlent de réels talents d'ébénistes. Tout un ameublement pour chambre d'enfant, présente: lit, bureaux, armoire, de lignes fort simples, formule possible et plaisante du meuble bon marché de demain. Toute une variétés de petits bureaux pour téléphone, de tables à dessus basculant, de cendriers, chandeliers, etc., un porte-musique se dispersent autour des grandes pièces.

Des violons, guitares ainsi que l'ingénieux outillage qui leur est destiné retiennent l'attention des amateurs de musique. Ceux-ci révèlent sûrement la possibilité de trouver chez nous demain des luthiers remarquables.

Plus loin nous attend, orné de sa rampe forgée un escalier d'extérieur où se sont heureusement mariés le goût du destinateur, l'habileté des ferronniers, le savoir-faire des menuisiers.

SECTION DE L'AUTO

On nous invite à descendre à la section de l'auto. Dans une pièce assez vaste, remplie de moteurs, de machines-outils, et de toutes les pièces qui constituent les mécanismes de l'automobile, de pancartes descriptives, nous regardons tourner les pièces en mouvement, éclater les bougies, Quelle multiplicité! Nous convenons avec l'instructeur, qui nous reçoit, qu'il faille peiner pour devenir bon mécanicien d'automobile et que ceux-ci soient plutôt clairsemés.

ELECTRICITE

Nous nous laissons guider vers une direction, inconnue sise à l'extrémité opposée pour nous trouver au laboratoire d'électricité. Les murs disparaissent derrière les tableaux de contrôle, les transformateurs, panneaux de réception du courant, ensembles d'accessoires électriques. Des moteurs montés, ouverts, des appareils de résistance, de compteurs de toute espèce sont là sous nos yeux. Deux magnifiques groupes transformateurs sont à la dispositions des futurs "opérateurs" d'usines hydro-électriques, ou de réparateurs d'appareils électriques. Vraiment l'école possède là un dispendieux mais précieux outillage pour l'entrainement de ceux qui serviront auprès du fluide toujours plus accaparer.

On nous explique l'effet discordant des variations de la fréquence et du décalage des phases de deux sources sur nos lampes à incandescence. Les premières lettres des mots écoles technique de Hull alternent sous nos yeux du minimum au maximum de lumière. Un élève qui a consacré son attention à la photométrie, fait d'exactes comparaisons de lumières au photomètre. On nous dit que d'autres élèves se sont consacrés aussi à l'étude de la radio.

CHIMIE

Tout à côté c'est le laboratoire de Chimie, très bien aménagé en un espace trop restreint, ce qui n'empêche pas d'y faire de l'excellent travail, à ce qu'il semble. Une formule non américaine celle-là.

Et vous voyez distiller l'essence, filtrer un savon, fabriquer l'acide sulfurique, filtrer l'eau. Le professeur nous fait voir des appareils aussi ingénieux que simples que des élèves ont utilisés au cours de recherches personnelles. L'un, comprenant ventilateur, chambre d'évaporation munie d'un contrôle de vide, servi à scruter les lois de l'évaporation de l'essence. Une espèce de four électrique, muni d'un pyromètre, a servi à étudier l'effet des produits ignifuges sur la résistance de pièce de bois à la combustion. Un troisième élève a, dit-on, étudié les applications de la chimie à la découverte des criminels. Etudes d'empreintes, de taches, de falsifications de pièces écrites, etc., nous nous y perdons. Vraiment la chimie descend ici des hauteurs rébarbatives où trop souvent l'imagination profane l'avait parquée. Cette science peut animer l'industrie si utilement. Où ne peut-elle pas intervenir. Une chose est sûre ,on enseigne comment s'en servir à l'école technique. Puisse l'industrie être bientôt capable de "se servir" de la jeunesse formée à cette institution.

FONDERIE

Mais nous n'avons pas terminé notre odyssée et nous descendons à l'étage inférieur du labyrinthe, pardon de l'école. C'est sans regret car il est intéressant de trouver d'autres travaux encore. Voici la fonderie où l'on fond et moule le dur métal. Quelques pièces nous indiquent tous des futurs maniеurs du métal que l'on sait faire servir à la formamécaniciens, forgerons et fondeurs les connaissances métallurgiques.

La forge nous étale une multitude de petites pièces, synthèse formative des travaux de débutants, Les ferronniers d'art ont surtout ici leur domaine. La soudure au gaz, à l'électricité, leur vient merveilleusement en aide, nous dit-on. Ajoutons-y le dessin, et si possible, la longue et jamais complète formation artistique prise au contact des oeuvres d'art.

Les ferblantiers ne disparaitront pas de la planète tant qu'ils sedont aptes à exécuter les travaux que nous pouvons voir et dont l'immeuble, même moderne, ne pourra jamais se passer, croyons-nous.

Puis enfin viennent les oeuvres des plombiers, des surveillants de tant de commodités du foyer et des services hygiéniques qui nous assurent le confort moderne.

Il faut tout de même clore ces lignes que nous pourrions encore prolonger pour épuiser tant de sujets. Mais nous sommes à une époque où l'enseignement visuel prime et vous ne serez vraiment renseignés sur ce qu'est pour une ville l'école technique qu'en allant promener vos regards sous la direction de guides qui sauront intéresser votre curiosité. Cette exposition continuera d'être ouverte jusqu'au 23 juin.

R. Rockbrune décédé à 20 ans

Roméo Rockbrune, 4, rue Albert, Aylmer, est décédé hier à l'âge de 20 ans et 6 mois dans un hôpital régional, après une maladie d'une semaine, à la suite d'une opération.

Survivent son père et sa mère, M. et Mme Moise Rockbrune; six soeurs, Mme Lorne Aubin (Rose) d'Aylmer, Mme Henri Desjardins (Hermina) d'Ottawa, Mme Ernest Perrier (Diane) d'Aylmer, Mme D. Trépanier (Bernadette) de Val-Tétreau, Thérèse et Patricia à la maison; trois frères, Aimé, Albert et Lucien d'Aylmer.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église catholique St-Paul d'Aylmer, et l'inhumation, au cimetière paroissial.

Né à Aylmer, feu M. Rockbrune, y avait toujours habité. Il travaillait chez M. Metté, épicier d'Aylmer, depuis trois ou quatre ans.

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de $50.00 à $500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier. Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira.
STRICTEMENT CONFIDENTIELLE
Remboursement facile.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidants de Hull pour paiements de Taxes municipales.
Chambre 102 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau **Tél: Rid. 3700**

LA BONNE VOIE
Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $150,000,000

NOUVELLES de HULL

MLLE MONTPETIT PREND LA TÊTE DANS LA COURSE

Le comité de réception des invités d'honneur aux fêtes de Jacques Cartier. siège.

BOUTONS-INSIGNES

Le comité de réception des fêtes en l'honneur de Jacques Cartier à Hull, le 20 juin et le 1er juillet, a tenu hier soir, chez M. l'échevin Rodolphe Gratton, une réunion, au cours de laquelle ont été arrêtés les noms des invités d'honneur au défilé historique.

La réunion était sous la présidence de M. l'échevin Rodolphe Gratton, président de ce comité. Les autres membres, Me Jacques Bertrand et Camille L'Heureux, étaient présents.

Le concours de popularité, organisé pour savoir qui représentera Mlle Canada dans le défilé historique, marche rondement. A date, Mlle Annette Montpetit, représentante du quartier 3, a reçu 4,700 points. Mlle M.-R. Morin, représentante du quartier 2, occupe le deuxième rang avec 4,550. Suivent Mlle J. Bélanger, représentante de Gatineau Mills, 4,060; Mlle L. Laramée, représentante de la Pointe-Gatineau, 3,990; Mlle J. Laflèche, représentante du quartier 4, 3,980; Mlle T. Cloutier, représentante du quartier 1-A, 3,280; Mlle G. Daoust, représentante du quartier 5, 3,250; Mlle Murtel Moore, représentante de l'élément anglais, 2,660; Mlle J. Bertrand, représentante du quartier 1, 1,900; Mlle J. Lafortune, représentante du quartier 3A, 1,750.

Le privilège de vendre les boutons-insignes des fêtes de Jacques Cartier a été donné aux Dames coadjutrices de l'orphelinat Ste-Thérèse au profit des orphelins de cette institution.

La vente des boutons-insignes commencera le dimanche 24 juin courant.

LE CONCOURS DE POPULARITE

LA POSITION DES CANDIDATES APRES LES VOTES RECUEILLIS CETTE SEMAINE.

Le concours de popularité bat son plein, en rapport avec la célébration locale du 4e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, célébration organisée par l'Assemblée Papineau, des Fils Natifs. Il a pour but le choix, parmi dix concurrentes, de la jeune fille qui représentera Mlle Canada sur le char allégorique de l'autonomie canadienne que l'on verra dans la grande parade du 1er juillet.

Voici la position occupée par les concurrentes dans les votes recueillis cette semaine seulement: Mlles Annette Montpetit, 4,700; Marie-Rose Morin, 4,550; Jeannette Bélanger, 4,060; Léa Laramée, 3,900; Marie-Jeanne Laflèche, 3,980; Thérèse Cloutier, 3,280; Gilberte Daoust, 3,250; Muriel Moore, 2,260; Julia Bertrand, 1,900; Jeannette Lafortune, 1,750.

Elections à la section d'étude

Les élections de la section d'étude du Groupe Reboul, de l'A. C. J. C., ont eu lieu hier soir. Les résultats ont été les suivants: président, Louis Farley; secrétaire, Jean-Paul Bisson; conseillers, Henri Tréau de Coelli, Georges-Henri Bergeron et Gilbert Bourque.

Les représentants de la section au conseil général du groupe sont Louis Farley, Georges-Henri Bergeron et Gilbert Bourque.

Vendredi prochain, auront lieu les élections de la section de théâtre.

Funérailles de Mme F. Raymond

Les funérailles de Mme Fabien Raymond, décédée hier à l'âge de 50 ans, auront lieu lundi matin, à 8 h. en l'église Notre-Dame de Hull et l'inhumation au cimetière de cette paroisse. Feu Mme Raymond est exposée, chez son frère, M. A. Lauzon, 264, rue Maisonneuve, Hull.

FEU DE $500 A PTE GATINEAU

Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré hier soir vers 11 h. 45, dans une maison vacante de la rue Jacques Cartier, Pointe Gatineau. Le chef T. Charron, de cette localité, a répondu à l'appel et a maîtrisé rapidement les flammes. Cette maison était la propriété de Philémon Payment.

Mme L.-H. Hardy vient de décéder

A l'âge de 78 ans, est décédé hier Mme Louis-Hector Hardy, après une maladie de quelques jours. Son mari est décédée il y a à peine trois mois et demi. Feu Mme Hardy née Marianne Boucher vit le jour à Hull.

Survivent sept frères: Joseph, Napoléon, Cléophas et Albert, de Hull; Ferdinand à Chicope Falls, Mass., Etats-Unis; Ovila au Témiscamingue et Philéas à Sprague, Ont.; une soeur, Mme veuve L. Lefebvre, de Hull.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église St-Rédempteur de Hull.

LEO GUERETTE
SERVICE DE RADIO
Réparations générales d'appareils électriques, moteurs, balayeuses, Machines à laver, etc.
Machiniste — Ouvrage garantie
25, rue Victoria Hull

Sympathie à la famille L. Godin

A l'occasion de la mort récente de M. Lorenzo Godin, propriétaire de l'Alberta Hotel, la famille Godin a reçu les nombreuses marques de sympathie suivantes:

Offrandes de Grand'Messes:—Abbé Ambroise Tremblay, curé de Chicoutimi, Qué.; M. l'abbé René Bergeron, de l'Hospice St-Charles; M. l'abbé F. Bricault, d'Embrun; M. Chas. Godin, M. et Mme Albert Beauchesne, de Kapuskasing, Ont.; M. et Mme Henri Blackburn, M. et Mme Jos. Varin, d'Ottawa; M. et Mme Jos. Thivierge, L'Assemblée Papineau des Canadiens de Naissance.

Messes privilégiées:— M. et Mme Marie Joseph Séguin, M. et Mme Gabriel Côté, Mlle Yvonne Périard, M. et Mme Edgar Varin, M. et Mme Narcisse Mathieu, de Deschênes; M. et Mme Jos. Kirk, Geo. et Jos. Cayer, Art. Myre.

Messes basses:— M. et Mme Arthur Rochon, F. A. Binet, Notaire; M. et Mme Moreau, d'Ottawa; La famille Elzéar Cloutier, Mlle Fleurette Dupuis, Mlle Laurence Thériault, M. et Mme Godin et frère.

Abonnement à la Terre Sainte:— M. et Mme Jos. Simard, les enfants de M. et Mme Jos. Simard, M. et Mme Romuald Picard.

Abonnement au Monastère du Précieux-Sang d'Ottawa:—
M. et Mme J. B. Cloutier, M. et Mme Josaphat Cloutier, M. et Mme John Bates.

Bouquets spirituels:—
Les élèves du 4ème cours junior de l'Académie LaSalle et leur professeur; le personnel enseignant et les élèves de l'école Carrière, Rolland Lavergne, de Sarsfield; Rémi Lévesque, de Masson; Maria Joseph Lavergne, de Masson; Lucienne Lavergne, de Masson; Marie-Paule Lavergne, Nap. Godin, de Chicoutimi; Jos. Godin, de Chicoutimi; Irène Cloutier, La famille Jos. Kirk, M. et Mme J. David Joanisse, la famille Peter Whalen, M. et Mme Roméo St-Denis, Mlle Jeannette Dugas, Mlle Françoise Dugas, M. et Mme Alfred Morin, de Masson.

Télégrammes:—
Nap. Godin, de Chicoutimi; Jos. Godin, de Chicoutimi; M. et Mme Ludger Gauvin, de Chicoutimi; Mme Georgette Guérin, de Montréal; M. et Mme Victorin Bolly, de Port Alfred; la famille Emmanuel Bilodeau, de Chicoutimi; M. et Mme Adélard Régis, de Jonquières.

Tributs floraux:—
M. et Mme Henri Blackburn, M. et Mme John Blackburn, M. et Mme Geo. Blackburn, la famille Joseph Simard, les employés de l'Albert Hotel, les familles Clément Leblanc, M. et Mme Z. Miron, Mlle Alice Clément, Mlle Marguerite Miron, Mlle Yvette Miron, l'échevin Ed. Laramée, Alfred Dalpé, Harry Currie, Geo. Currie, D. Fleck, F. Pash, A. Michaud, Willie Emond, Jos. Corneau, Phil. Grandmaître, Euclide Bourgeois, J.-A. St-Denis, M. et Mme N. Nadon, M. et Mme Mike Romanuk, O. Proulx, Mlles R. et G. Vaillancourt, Carling Beer Depot, Capital Breweries C. Ltd, National Breweries Ltd, Brasserie Frontenac.

Cartes de sympathie:—
M. l'abbé T. Bricault, d'Embrun; la famille Jos. Corneau, Mme Edmond Allard, M. et Mme Lucien Fortin, M. et Mme A. Charbonneau, M. et Mme J.-B. Courval, Geo. Cloutier, M. et Mme Ladislas Fortin, M. et Mme Edgar Gagnon, Mlle Marie-Paule Lavigne, Mlle Huguette Lavigne, Léon Thériault, M. et Mme E. Gravelle, Mlle M.-L

L"annonce classée" est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R BELISLE, 15 Langevin, Hull. Medecine et chirurgie Spécialité **Maladies des femmes, opératoires et non-operatoires**. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **Dr A. SABETTA**. Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHLYLIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper, Queen 924

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly cine. Consultation, 2 à 4 et 7 Spécialités. **Chirurgie et Médeà 8 hres p.m. R. 796.**

DR J. G. CORMIER, Oculiste Edifice Ottawa Electric. Consultation, sur rendez-vous. Tél. Q. 1928. Rés. Sh. 3675-J.

Dr DE BAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. **Spécialités Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires**. Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset, Q. 2891. Par engagements. 621

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. **Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation**, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C., Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph, Sher. 5411.

Dr J-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine. Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sh. 122.**

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité, électrolise médicale, Rayons ultra-violets, etc. Sur rendez-vous. Rid. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité, Chirurgie exclusivement. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rid. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat. Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

Dr L.-J. COTE, chirurgien-dentiste, 95 Rideau. Le soir sur rendez-vous. R. 319. 1174

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

CARTE PROFESSIONNELLE

CLINIQUE D'ANTITOXINE
TUMEURS, CANCER, GOITRE, TUBERCULOSE
Les malades déjà traités par le radium seront refusés.
CONSULTATION MEDICALE SUR RENDEZ-VOUS.
Téléphone: Rideau 4781
96, ave Marlborough - Ottawa

A louer 38

CHAMBRES, chauffées et éclairées. S'adresser à A. Laroche, 61 rue Frontenac, Sher. 5814. 38

CHAMBRE meublée dans une maison sans enfant. 346 St-Patrice. 8301-38-140

CAMPEMENT, Lac Leamy, $35 pour saison. S'adresser 134 Maisonneuve, Hull. 8390-38-139

VENTE HYPOTHECAIRE DE PROPRIETE DE VILLAGE

En vertu du pouvoir contenu dans une hypothèque en faveur du vendeur, qui sera produite à la vente, il sera offert en vente par encan public sujette à une offre de réserve

au bureau de J. J. Lafleche, Casselman, Ontario
le samedi, le 7 juillet 1934,
à 9 h. a.m.
par J. J. Laflèche, encanteur.

Lot de village no 6 sur la rue Sealy du village de Casselman, comté de Russell, suivant un plan du dit village fait par H. O. Wood, P.L.S., lequel plan est enregistré au bureau d'enregistrement du Comté de Russell.

Sur ce lot se trouvent une maison lambrisaée en briques, une remise et une écurie.

Conditions de vente: L'acheteur devra payer à compte au temps de la vente un versement de 30% du prix d'achat et le solde du prix d'achat dans un mois de la vente. Possession sera donnée tout de suite.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente prière de s'adresser à

H. BRAZEAU,
représentant du vendeur,
Casselman, Ont.
ou
J. J. LAFLECHE,
encanteur,
Casselman, Ont.

A. MONETTE
Erable de montagne,
$6.50 la corde.
61, rue St-Hyacinthe - Hull
Tél: Sh. 2380

Remerciements 2

LAFONTAINE. — Madame Joseph Lafontaine et ses enfants, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Lafontaine, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles. 8218-2-139

RIEL.—La famille F.-X. Riel, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Madame F.-X. Riel, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles. 8389-2-139

Service anniversaire 9

MYRAND.—Lundi matin à 7 h. 30 à l'église St-Joseph de Wrightville, aura lieu le service anniversaire de Gerald Myrand, fils de M. et Mme Aimé Myrand (née Régina Courville). Parents et amis sont priés d'y assister. 717-9-139

Décès 6

HARDY. — Marie-Anne Bouchet, épouse de feu Louis-Hector Hardy, décédée le 15 juin 1934, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures, à l'église St-Rédempteur. Départ du cortège funèbre, 274 rue St-Rédempteur, Hull, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8391-6-139

PROULX — Décédé à un hôpital local jeudi, le 14 juin 1934, Napoléon Proulx, époux bien-aimé de Salome Taillefer, à l'âge de 83 ans. Funérailles lundi, le 18 juin 1934. Départ de la demeure mortuaire, 619 rue St-Patrice à 9 h. Service à l'église Ste-Anne à 9 h. 15, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 713-6-139

RAYMOND.—Eva Lauzon, épouse de Fabien Raymond, décédée le 15 juin 1934, à l'âge de 50 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 264 rue Maisonneuve, Hull, à 7 h. 40. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 716-6-139

ROCKBRUNE.—Roméo Rockbrune, fils bien-aimé de M. et Mme Moise Rockbrune, d'Aylmer, Qué., décédé le vendredi, 15 juin, 1934, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, à l'âge de 20 ans et 6 mois. Funérailles lundi matin à l'église St-Paul d'Aylmer. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 715-6-139

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. **Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. Rid. 612** Ecrivez pour catalogue. 11

MONUMENTS de hautes qualités. Prix raisonnable. C. J. Scott, 682 Cooper, Queen 1866.

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS: Programme double, vendredi et samedi, le 15 et 16 juin. Spencer Tracy avec Fay Wray dans "Shanghai Madness". Aussi Rex Bell dans "The Fugitive" 13a

THEATRE RIDEAU: Programme double pour jeudi, vendredi et samedi, "The Cat and the Fiddle", avec Jeannette Macdonald et Ramon Novarro. Aussi "The Vampire Bat" avec Lionel Atwill et Fay Ray. 13a

On demande 14

OTTAWA GOLD BUYERS — Apportez, envoyez et faites nous parvenir votre vieil or par la poste. 185, rue Sparks, Ottawa. 14

GAGNEZ tout en apprenant le métier de barbier. Tarif spécial d'été. Venez ou écrivez. Modern United Barber College, 292 rue Dalhousie. 14

15 SERVANTES et deux cuisinières d'expérience pour famille privée. Bons salaires aux jeunes filles qualifiées. S'adresser 180 rue Principale, Hull. 14

JEUNE FILLE ou dame recommandable pour représenter à Hull, une compagnie d'articles de toilette. Ecrire Casier 80, Le Droit, Hull. 8388-14-139

Femmes, filles demandées

DAMES demandées pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de vente. Ontario Neckwear Company, Dépt 188, Toronto 8. 1186-16

Instituteurs demandés 21

PROFESSEUR avec qualifications pour le principalat d'un High School. Ecrire Casier 18, Le Droit. 689-21

INSTITUTEUR ou institutrice possédant certificat troisième classe, bilingue, avec expérience, pour école Séparée No 2, Dunnet. Mentionner salaire désiré. Patrick Gour, Sec., Warren, Ont. 8407-21-141

INSTITUTRICE pour école publique de Bigwood. Tous les grades jusqu'au cinquième. Possession du français préférable. Mentionnez expérience et salaire. J. E. Williamson, Bigwood, Ont. 8093-21-136

A vendre ou à louer 101

PETITE IMPRIMERIE à vendre ou à louer. Ecrire Casier 99, Le Droit, Hull.

MAISON D'ETE, Black Bay, Luskville, agréablement située sur la Rivière Ottawa, non-meublée. Deux chambres à coucher — Garage. Pour régler succession. Téléphonez Queen 240.

OEUFS ET POUSSINS

ACHETEZ maintenant Oeufs d'Incubation, **POUSSINS**, Poules 2 à 5 semaines, Poulettes de 6 à 12 semaines. Qualité Souveraine. Troupeaux Eprouvés. D'Exposition et Sélectionnés pour ponte de Gros Oeufs toute l'année. 8 races. 20 ans de service. Catalogue gratis. Agents sérieux demandés. **SOVEREIGN SIGNIFIE SATISFACTION. BASSE-COUR SOVEREIGN.** 938 Blvd Gouin Est Montréal, Can.

CULTIVATEURS—AVICULTEURS ATTENTION

Pour vous renseigner sur l'élevage volailles et suivre les meilleures méthodes, abonnez-vous à seule revue Avicole Française au pays. Mensuelle, indispensable aux éleveurs. Prix 1 an 75, 2 ans $1.00. Agents sérieux demandés. Le Canada Avicole, Casier Postal 1465, Montréal, Can.

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres, bois, bois sur à planchers, bardeaux, planches Insull, Baker Bros., 66, rue Booth, Sh. 5977 25

COURROIES et articles pour usines. Tous genres d'appareils et de machineries pour usines à des prix très raisonnables. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview, Ottawa. Sher. 5204. 25

CONSTRUCTION, bois brut et manufacturé, bois dur, bardeaux, moulure, etc. J.-O. Parent, 355 Champlain, Hull. Sher. 3086. 25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, dix morceaux, $69. Conditions faciles. Slover's, 61 York, R. 1534 25

AUBAINES en Pianos, Williams droit $50, Newcombe droit $65, Piano automatique Raper $139, Piano Automatique Mason & Risch $169. Conditions à débattre. Venez les voir. Orme Limited, 175 Sparks. 25-139

UN BON CAMION Diamond T. Sherwood 7055-J. 7915-25-140

CHESTERFIELD presque neuf, vendrait très bon marché. S'adresser 36 Champlain, Hull. 708-25-140

JOHN RAPER LIMITED, nouveau magasin de meubles, 177 rue Sparks. **Mobiliers** Chez Kroehler, faits sur commande, conceptions exclusives, aux prix de $98.50 et plus pour 3 morceaux. Absolument garantis. Faciles conditions de paiements. 25

200 ACRES de terre, hôtel, grand logement, près de la station. Aussi belle propriété dans le village de Val Rita, un moulin à scie, 11 maisons. Prix raisonnables. S'adresser S. Deslauriers, Val Rita, Ont. 8292-25-140

7 CHEVAUX, 2 juments pleines, 6 harnais, express. 500 Clarence. 8362-25-144

MEUBLES, tapis, congoléum, pour un foyer complet. Comptant ou à crédit. Ecrire à Case 23, "Le Droit". 8399-25-141

Chambres et pension 46

BELLE CHAMBRE. Monsieur préféré. Prix modéré. Près des Recherches, 70 Baird. 8294-46-140

Auto et Accessoires 54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks. 54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548 2422-24

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Sher. 411 54

Fourrures 58

L. GIROUX.—Consultez-nous pour vos fourrures au plus tôt. Réduction spéciale. 164 St-Patrice. Rideau 5554. 58

DWORKINS, 256 rue Rideau. Rid. 1682. Manteaux, tours de cou et réparation, une spécialité. 11195-58

Peintres-décorateurs 62

25c DE L'HEURE. J.-E. Labelle, 30 Courcelette, Hull. 8185-63-139

Plâtriers-Stucco 64

L. LAFONTAINE, 36 Osgoode, Tél. R. 1532. Réparages en stucco, ciment. Prix raisonnables. 64

Affilage

TONDEUSES à gazon affilées par une machine spéciale. Sparks, 684 rue Somerset. Sher. 6671.

Glace à vendre 73

GLACE naturelle bleue, claire, service prompt. Sabourin-Henry. C. 180. 73

Personnel 75

HOPITAL PRIVE licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents. 62, rue Rideau Terrace, Ottawa. Rideau 290. 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENTS à l'huile $1.00. Gratis: boite de poudre avec permanent garanti de $2.00. 390 Champlain, Hull, Sher. 2980. 75

PERMANENTE, croquignoles, combinaison ou frisettes "bébé", $2. Jack's Beauty Parlor, 208 1-2 rue Sparks. 75

SPECIAL de 3 jours, permanents $1.00 et plus. Demers, 279 St-Patrice. Rid. 5966. 75

Barbier 102

METHOT. Salon de barbier, 43 Clarence. Cheveux, 15c; barbe, 10c. Indépendant de l'Association des barbiers de la basse-ville. 8188-102-139

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, In memoriam, remerciements, etc. Payable strictement comptant, 75 sous. Insertion subséquentes 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne.

Comptant: 1 Ins. la ligne . . 15c
" 3 Ins. la ligne . . 36c
" 6 Ins. la ligne . . 60c

Si non comptant 50% de surcharge. **ANNONCES** légales, et tout autre avis en caractère de six points, la ligne agate 15 sous.

IL FAUT que les annonces soient données avant 10 h. 30 a.m. et le samedi avant 9 h. 30 a.m.
PAS de commande pour moins de deux lignes.

TAUX pour annoncer régulièrement sur demande.

Pour tout malentendu les annonceurs sont priés de noter que Le Droit se réserve les droits suivants:
1—De classifier tout annonce.
2—De n'être responsable que d'une erreur. Téléphonez s'il y a erreurs dans votre annonce.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à

APPELER RID. 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. **United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.**

IMAGERIE

M. L. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5629. 107

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, B.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Emile Legault, électricien, 7 rue Guertin, Hull. Tél. Sher. 6125.

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q 858; soir, Q. 8388, C. 798.

Beaudry Electric, filage, réparation électrique. Demandez nos prix. 370 Dalhousie. Rid. 4406. 1135

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1201. 2413-37

Vendeurs demandés

ARGENT payé hebdomadairement pour la vente de nos arbres et arbrisseaux universellement connus. Equipement complet et instructions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Dépt S., Montréal.

Le tracteur sur la ferme

Les comparaisons ci-dessous indiquent à quel point le cheval a été remplacé par le tracteur dans l'Est et l'Ouest du Canada pendant la décade 1921-1931. Il y avait, au recensement de 1921, 8,446 tracteurs de ferme dans les cinq provinces de l'Est du Canada tandis qu'en 1931 il y en avait 22,299. Pendant la même période la population chevaline dans les provinces de l'Est a diminué de 1,159,494 à 1,006,030. Le nombre de fermes a diminué également de 433,460 à 414,465. Il y avait dans les provinces des Prairies 38,435 tracteurs en 1921 et 81,659 en 1931. La population chevaline était de 2,239,873 en 1921 et de 2,053,173 en 1931. Le nombre de fermes dans les provinces des Prairies a augmenté pendant cette période de 255,657 à 288,079. Cependant, sur tous les points du Canada il y a eu, depuis 1930, une diminution considérable dans la vente des tracteurs de ferme. De fait, beaucoup de cultivateurs sont revenus à l'emploi de chevaux. Il n'existe pas de renseignements sur la vente des tracteurs dans l'Est du Canada en ces quelques dernières années, mais on sait que dans les trois provinces des Prairies le nombre de tracteurs vendus a été de 17,143 en 1928 et de 762 en 1933.

Le ver de la pomme

Le Comité consultatif fédéral sur le ver de la pomme fait rapport des progrès très encourageants dans la lutte contre ce fléau et l'on prédit que les prévisions pour l'avenir sont extrêmement encourageantes. Pour que le Canada puisse conserver ou même développer ses marchés pour ses pommes justement fameuses, le Comité consultatif fédéral du ver de la pomme a été constitué le 19 avril de l'année dernière. Le personnel se compose de trois représentants du Ministère fédéral de l'Agriculture et de deux représentants de chacune des provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. En février de cette année le Comité s'est réuni pour passer en revue les travaux de la saison dernière et, grâce à cet effort coopératif et aux précautions qui ont été prises dans l'inspection et l'entreposage des fruits et dans la délivrance soigneuse de certificats pour l'exportation, il semble que les pommes canadiennes conserveront la haute réputation qu'elles se sont acquise sur les marchés mondiaux.



UNE ANNONCE PEU ENGAGEANTE ! !
A propos de la tombola de l'exposition de Bruxelles en 1935

TOITURES

Confiez-nous l'exécution de votre toiture.

Nous faisons tous genres de toiture—Asphalte, Bardeaux et Métalliques.

J. D. Sanderson Co.
575 rue McLeod — S. 3125

Avis aux Propriétaires d'Immeubles

Les prix des matériaux de couvertures augmentent. Achetez le nécessaire maintenant — les prix sont plus bas qu'ils ne le seront.

J. R. DOUGLAS LTD.
Spécialiste en bardeaux d'asphalte et couvertures en goudron et gravois.
260, rue SLATER — Queen 2380

BUILDERS SALES LTD.
ETTER ERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

ALLECHANTES AUBAINES
Whippet 6 Sedan 1929
Graham Paige 1932 — Auburn Cabriolet 1932
Studebaker Sedan 1931 — Ford Tudor De Luxe 1931
EASTERN MOTORS LTD.
310 Sparks — Q. 848-870

A la
WAVERLEY MOTORS LTD.
146 Albert — Q. 1860
FORD TUDOR SEDAN
—1930—
Bonne Condition
$200.00

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Vente d'Écoulement d'Auto Ford Usagés
Une semaine de Véritables Aubaines pour les Acheteurs Economes.
50 BONS AUTOS USAGES 50
TOUTES LES MARQUES — TOUS LES MODELES
TOUS LES PRIX REDUITS
CAMPBELL MOTORS OTTAWA LIMITED
Q. 74 — 265, ave Laurier Ouest — Q. 75

BOIS ET MATERIEL DE CONSTRUCTION
Nous venons de recevoir un gros assortiment de bois dur usagé à parquets.
BON MARCHÉ Tant qu'il y en aura
Toujours en assortiment, bois et matériel de construction de tous genres, NEUFS et d'OCCASION. Bardeaux, brique, portes, fenêtres, papier à couverture et de construction, poutres, pôteaux, fer d'angle, etc., etc. Prix très raisonnables.
BAKER BROTHERS
66, rue Booth — Sherwood 5977
Procurez-vous nos prix — Nous pouvons vous épargner de l'argent.

RÉCLAMES CLASSÉES

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

Quartiers Généraux de Pneus Usagés
TOUTES LES GRANDEURS

DOUBLURE DE FREINS MINTEX
Tissée et moulée, pour tous autos
Prix cotés sur demande suivant vos besoins.

Pour toutes les grandeurs
VITRES DE PORTES D'AUTOMOBILES
(Installées)
VITRES DE PARE-BRISE
(Installées)

BATTERIES
Garanties de 12 mois.
13 PLAQUES $5.50
15 PLAQUES $7.50
Batteries remises à neuf. Garanties. $2 et plus

Ouvert le soir jusqu'à 8 h. p.m. — Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. p.m.

Le meilleur établissement d'articles d'occasion à Ottawa
BAKER BROTHERS
AUTOS ACHETES POUR MISE EN PIECES — 1927 EN MONTANT
Angle des rues Booth et Duke — Parties Nouvelles et Usagées d'Autos. — Sherwood 411

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha
D.S.C.
Spécialiste pour les pieds.
100 Metcalfe
Q. 2154



CARTE D'AFFAIRE

MONUMENTS
Avant de faire votre choix, venez nous voir.
Dessins nouveaux. Grand choix. Prix modiques.
Spécialité en monuments pour cimetières catholiques.
A votre désir, par un appel téléphonique, un représentant ira vous voir, avec tous es détails et estimés.
C. J. SCOTT
682, rue Cooper . . . Queen 1866



Bois et Matérial de Construction
GROS STOCK DE BOIS NEUF AUX VIEUX PRIX
Revêtement (Well Casing) de 5 pcs. Prix raisonnable
Finition C. A. V Joint C. A. Bois de parquets C. A. Cèdre de 1 pce, $16.00 le M. Bardeaux, $2.35 le M. Ouvrage de scierie, angles, poutres, revêtement (well casing). Il y a profit à nous consulter avant d'acheter.
M. ZAGERMAN & Company Limited
BAYVIEW ROAD
Sh. 5204 — Sh. 6679
(Au nord du Pont Wellington)

LUBRIFIANTS D'AUTOMOBILES LUBRIFIANTS D'AUTOMOBILES

Huile à Moteurs
—SPECIALEMENT RAFFINEE, APPROPRIEE AUX AUTOS ET CAMIONS DE TOUTES MARQUES . . . . . 45c LE GALLON
MARKET GROCERY 36, RUE YORK

AUTOS D'OCCASION DE QUALITÉ

SEDAN BUICK DE 1930	$495
SEDAN WILLIS-KNIGHT DE 1931	$450
SEDAN DE LUXE FORD DE 1931	$375
COUPE DODGE DE 1928	$250
COACH OLDSMOBILE DE 1930	$350
SEDAN DODGE DE 1929	$325
SEDAN BUICK DE 1927	$225

CONDITIONS — ECHANGES — OUVERT LE SOIR
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
DEPARTEMENT DES AUTOS D'OCCASION
479-489, rue Bank — C. 5101

PROPRIETE A VENDRE PROPRIETE A VENDRE

Lots pour construire
Nous offrons par l'intermédiaire de l'Ottawa Land Association une splendide occasion pour vous d'acquérir un emplacement pour votre future résidence, dans un arrondissement réservé aux domiciles.
Ce bel emplacement, comprenant les rues dites Island Park Drive, Ruskin, Hamilton, Hinton, Huron, etc., avec lots de 40 pieds et plus, comporte des lots jusqu'au bas prix de $200 avec conditions à débattre. Ne manquez pas de profiter de cette chance. Procurez-vous un plan aujourd'hui.
SEULS AGENTS
Thomson & Scott
IMMEUBLE ET ASSURANCE
62, rue Bank — Téléhone: Queen 1063

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Rabais Draconiens
SUR NOTRE ASSORTIMENT COMPLET
D'AUTOS USAGÉS

Sedan Studebaker 1931, Dictator 8 — $595	Sedan Buick 1927 — $125
Sedan Buick 1930, 6 roues de fil de fer — $495	Victoria Ford 1931 — $300
Sedan Plymouth 1930 — $250	Sedan Plymouth 1932, De Luxe — $495
Sedan Oakland 1929 — $250	Coach Nash 1929 — $125

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX
TOUS ENTIEREMENT REVISES ET MUNIS D'UN
PERMIS DE 1934
CONDITIONS — ECHANGES — OUVERT LE SOIR
BEACH MOTORS LTD.
RUE BANK, PRES CATHERINE — TEL: CAR. 2000

M. R. BEAUDRY ET Y. GAUDREAU SE DISTINGUENT

Au concours oratoire de la conférence annuelle de Sécurité industrielle.

LES PRIX

MONTREAL, 15—M. Roland Beaudry et M. Yvon Gaudreau, de l'Ecole Technique de Hull, se sont distingués au concours oratoire à la conférence annuelle de Sécurité industrielle de l'Association de Québec pour la Prévention des accidents du travail.

Le premier a remporté le troisième prix, et M. Gaudreau a mérité une mention honorable.

Roland Degenais, élève de l'Ecole Supérieure St-Louis de Montréal, a été proclamé gagnant du premier prix. Il obtint un total de 90 points sur 100, méritant ainsi la médaille du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, en plus d'un prix en argent de dix dollars, et une trouses de premier-secours.

Le gagnant du premier prix parmi les élèves de langue anglaise est Telesphore Ward, de l'Ecole Technique de Shawinigan Falls, qui avec un total de 86 points sur 100, recevra la Médaille d'Appéciation de la ligue de Sécurité de la Province de Québec, dix dollars, et une trousse de premiers-secours.

Le second prix pour la section française fut décerné à Roméo Fillion de l'Ecole Technique de Québec, qui a obtenu un total de 87 points sur 100, méritant ainsi une médaille offerte par le Lieutenant-Gouverneur, un prix en argent de dix dollars, et une trousse de premiers-secours.

Le second prix pour la Section Anglaise fut décerné à Lea S. James, de l'Ecole Technique de Montréal, qui a obtenu un total de 80 points sur 100, méritant ainsi une médaille offerte par le Lieutenant-Gouverneur de la Province, un prix en argent de cinq dollars et une trousse de premiers-secours.

Les autres prix furent gagnés par les élèves suivants: Troisième Prix — Roland Beaudry de l'Ecole Technique de Hull; quatrième prix — Gérard Forest, élève de l'Ecole Technique des Trois-Rivières; cinquième prix — Lauréat Proulx, de l'Ecole Technique de Montréal; sixième prix — Marcel Jourdain, aussi de l'Ecole Technique de Montréal.

En plus des gagnants de ces prix, deux concurrents, Yvon Gaudreau et Maurice Landry, de l'Ecole Technique de Hull, reçurent une mention honorable.

Le jury avait comme président Monsieur Alfred Robert, Inspecteur-en-Chef des Etablissements Industriels pour la Province de Québec, était composé de W. J. Langston du Canada Iron Foundries, C. J. Laframboise, de Casavant Frères, J. Denis Perrault de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, et Arthur Gaboury de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail. Les membres du jury se déclarèrent hautement satisfaits du résultat du concours qui fut organisé à la requête de M. Arthur Gaboury, professeur de Sécurité Industrielle dans les Ecoles Techniques de la Province, qui avait exprimé le désir d'éprouver les connaissances de ses élèves en matière de sécurité. La décision du jury était basée sur les cinq points suivants: 1) Vigeur et logique du raisonnement; 2) Originalité des idées; 3) Forme de la composition; 4) Diction; 5) Présentation et tenue.

Camion en feu

Le capitonnage d'un camion, appartenant à Harry Greenblatt, 56 Byward Market, a pris feu hier soir sur le marché. On croit que le feu a été allumé par une cigarette. Les pompiers furent appelés sur les lieux. Il n'y eut pas grand dommage.

L'Exposition

des travaux manuels des dessins et peintures des élèves, aura lieu au

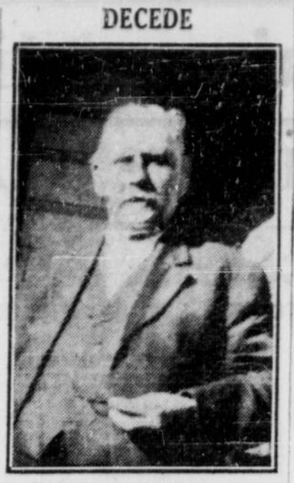
Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

400, Chemin de Montréal, Eastview, Ont.,

les 17, 18 et 19 juin.

La salle sera ouverte de 10 à 12 h. a.m.; de 3 à 6 h. et de 8 à 9 h. p.m., heure légale.

DECEDE



M. NAPOLEON PROULX, citoyen bien connu de la Capitale, et paroissien très ancien de Ste Anne décédé hier à l'âge de 84 ans.

Mort hier d'un fonctionnaire des postes ici

M. A.-G.-H. LOW, SURINTENDANT REGIONAL, MEURT DANS SA 61e ANNEE.

On a appris avec regret la mort de M. A.-G.-H. Low, surintendant régional des services postaux, survenue peu avant minuit dans un hôpital de la ville. Il était absent de son bureau depuis trois semaines.

Le défunt était né à Québec il y a 61 ans et il faisait partie du personnel des postes depuis trente-deux ans. Il laisse sa femme et une fille. Son service aura lieu lundi après-midi. Le cortège partira de la résidence mortuaire, 45, avenue Fairmont, pour se rendre à la Parkdale United Church à 2 heures 30.

28e congrès de l'hygiène ici

Le 28e congrès du conseil national d'hygiène s'est terminé hier en se prononçant pour le maintien de toutes les mesures actuelles dans toutes les provinces et avec le concours du Dominion. On a étudié le problème des chômeurs qui voyagent à qui mieux mieux sur les convois de marchandises.

Parmi ceux qui participèrent aux délibérations, mentionnons le Dr R.-E. Wodehouse, C.M.G., O.B.E. sous-ministre des pensions et de la santé nationale, président; le Dr A. Lessard, directeur provincial de l'hygiène dans Québec et Madame Marie Guérin-Lajoie, de Montréal, représentant les femmes de la campagne.

Un appareil de relevés aériens

Heinz Gruner du corps des ingénieurs des Etats-Unis a donné hier au Laboratoire national des recherches scientifiques une conférence sur l'appareil le plus moderne de photographie métrique pour les relevés topographiques aériens. Le major E.-L.-M. Burns de la session des relevés du ministère de la défense nationale, présidait la conférence.

Santé publique dans le pays

IL EN EST QUESTION A L'ASSEMBLEE DU CONSEIL D'HYGIENE DU DOMINION.

Le travail qui se fait dans le domaine de la santé publique au Canada a été passé en revue à l'assemblée annuelle du conseil d'hygiène du Dominion, tenue à Ottawa et qui vient de se terminer. On a fait remarquer que fréquemment des gens se faisaient blesser en s'accrochant aux trains et qu'ils étaient ensuite une charge publique.

François G. Ardouin

COMPTABLE AGREE (Ontario et Québec)

505, Edifice Plaza, Ottawa, Can. Tél: Rideau 149-2465

187 Principale, Hull, Can. Tél: Sherwood 2158-7466

DISPARU

La famille de Harold Murch recherche ce jeune homme disparu depuis deux ans. Elle demande de communiquer avec Carling 139.

UN TRAGIQUE ACCIDENT SUR LA RUE RIDEAU

Un jeune messager du C. N. R. blessé mortellement dans une collision.

ENQUETE OUVERTE

David-Foster Mulrooney, âgé de 18 ans, domicilié à 234 rue Murray, messager du C.N.R. a été mortellement blessé vers onze heures hier soir lors d'une violente collision entre sa motocyclette et un automobile, à l'angle des rues Rideau et Augusta. Le jeune homme succombait à ses blessures un peu avant minuit. L'automobile était conduit par Mme L.-F. Taylor, 336 avenue Daly. Le jeune Mulrooney a été projeté sur une distance de 25 pieds par-dessus l'automobile qu'il avait frappé et se fracassa la tête sur un poteau téléphonique.

Le coroner J.-E. Craig a ouvert à dix heures ce matin, aux salons funéraires Gauthier, rue St-Patrice, une enquête sur la mort du jeune homme. Après l'identification de la victime et l'assermentation d'un jury, l'enquête a été ajournée à 8 heures, jeudi soir, au poste de police.

L'ACCIDENT

D'après le rapport fait à la police, David-F. Mulrooney conduisait sa motocyclette vers l'est sur la rue Rideau. A l'intersection de la rue Augusta, sa machine fit collision avec la roue droite d'avant de l'automobile conduit par Mme Taylor. Cette dernière filait vers l'ouest sur la rue Rideau et tourna vers le sud sur la rue Augusta. Ni l'automobile ni la motocyclette ne faisaient de vitesse. La collision fut très violente cependant. Le jeune homme fut projeté par-dessus l'automobile sur une distance d'environ 25 pieds et arriva la tête sur un poteau téléphonique. L'automobile de Mme Taylor donna sur un poteau de fer, qui l'empêcha de frapper la vitrine d'un magasin à l'angle sud-est de l'intersection. Mme Taylor était accompagné de son mari. Ils ne furent pas blessés.

Des témoins de l'accident se sont portés au secours du jeune Mulrooney et le transportèrent au bureau du docteur N. Sauvé, 487 rue Rideau. Le blessé fut ensuite transporté en ambulance à l'hôpital Général, rue Water. Il était inconscient et succomba peu de temps après sans reprendre connaissance. Il avait évidemment subi une fracture du crâne.

LES CIRCONSTANCES

Le jeune Mulrooney voyageait sur une motocyclette empruntée et il allait la retourner au propriétaire, Eddie Gérardeau, 35 avenue Beechwood. Mulrooney avait empruité la motocyclette vers 6 heures hier soir pour aller rendre visite à sa jeune épouse, qui est gravement malade à l'hôpital Grace. La grand'mère de Mulrooney, Mme Patrick Lyons, est décédée jeudi à Low, P.Q. A cause de la maladie de son épouse, il ne s'était pas rendu avec les autres membres de la famille pour assister aux funérailles, ce matin. Le départ de la famille pour Low se fit à 9 h. hier soir.

Mulrooney avait deux ans d'expérience sur une motocyclette et avait conduit à maintes reprises celle de Gérardeau. C'était son premier accident. Il ne travaillait au C.N.R. que depuis deux semaines. C'était la première position qu'il obtenait.

La victime était née à Ottawa le 29 novembre, 1915, et avait passé toute sa vie ici. David-Foster était le fils ainé de M. et Mme John Mulrooney. Il avait fait ses études à l'école Ste-Brigide et était paroissien de l'église du même nom. Il avait épousé l'an dernier Louise Ladouceur.

Outre son épouse, le défunt laisse pour le pleurer ses parents, trois frères, Clarence, Clement et Aloysius Mulrooney, et une soeur, Pauline Mulrooney. Les funérailles auront lieu lundi matin probablement, à l'église Ste-Brigide. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les lauréats de Carleton vendredi

M. Algie Wallace de North-Gower et M. Ollie Timmins de Pakenham ont mérité les trophées, hier, au concours annuel d'élevage du comté de Carleton à la ferme expérimentale du gouvernement, le premier chez les senior et le second chez les junior.

Fête de N.-D. du Perpétuel Secours

17 JUIN

Messe solennelle à 10 h.
Cérémonie à 7 h. 30
Procession, sermon, salut en plein air.

207, ave Bayswater, Ottawa.

SALON BROSSEAU



Votre permanent peut facilement rehausser ou détruire l'effet de votre personnalité. Ne laissez pas la bagatelle de quelques sous intervenir entre un dommage souvent irréparable et un travail parfait.

PERMANENT Croquignole à l'Huile $3.50

"REALISTIQUE" Le meilleur permanent $5

Nous avons un traitement spécial à la vapeur, pour les cheveux n'étant pas en parfaite condition pour recevoir un permanent. Consultez-nous à ce sujet.

AVIS AUX GENS D'EN DEHORS DE LA VILLE. Pas n'est besoin de prendre un appointement. Rendez-vous directement. Ils vous sera accordé une attention immédiate.

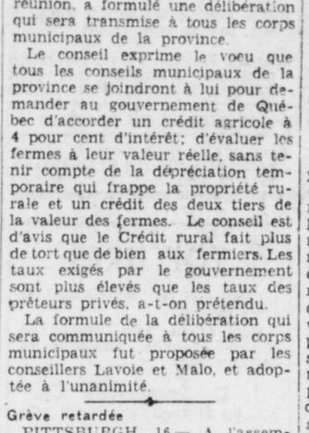
286, RUE DALHOUSIE Téléphone: RIDEAU 7176

À VENDRE

AVENUE GUIGUES.—Maison double, en brique, très bonnes conditions, 4 chambres à coucher, 3 chambres en bas, fournaises dans la cave, garage, veranda, près des églises, des écoles, du marché. Rapporte $840 par année.

Le propriétaire quitte la ville et la maison peut être vendue à DES CONDITIONS TRES FACILES.

C. POTHIER & FILS
IMMEUBLE ASSURANCE
Argent à prêter.
45 RIDEAU — Tél. Rideau 858 — Chambre 304 — Edifice Plaza



M. R. DE GASPE-TACHE, fils de M. et Mme Henri Taché, avenue Russell, étudiant de deuxième année à la faculté de droit de l'Université de Montréal, a remporté le prix Joël-Leduc, de 20 dollars pour le droit criminel. M. de Gaspé-Taché a aussi mérité ex-aequo le prix de 40 dollars du juge Philppe Demers offert à l'élève le plus méritant aux concours juridiques écrits.

M. de Gaspé-Taché est un ancien de l'Université d'Ottawa où il a pris son baccalauréat ès arts.

Une requête en faveur des agriculteurs

(Spécial au DROIT)

PLAISANCE, 15. — Le conseil municipal de Plaisance à sa dernière réunion, a formulé une délibération qui sera transmise à tous les corps municipaux de la province.

Le conseil exprime le voeu que tous les conseils municipaux de la province se joindront à lui pour demander au gouvernement de Québec d'accorder un crédit agricole à 4 pour cent d'intérêt; d'évaluer les fermes à leur valeur réelle, sans tenir compte de la dépréciation temporaire qui frappe la propriété rurale et un crédit des deux tiers de la valeur des fermes. Le conseil est d'avis que le Crédit rural fait plus de tort que de bien aux fermiers. Les taux exigés par le gouvernement sont plus élevés que les taux des prêteurs privés, a-t-on prétendu.

La formule de la délibération qui sera communiquée à tous les corps municipaux fut proposée par les conseillers Lavoie et Malo, et adoptée à l'unanimité.

Grève retardée

PITTSBURGH, 16.— A l'assemblée des employés des aciéries des Etats-Unis tenue hier soir, il a été décidé par un vote de remettre à plus tard la grève projetée, et on a accepté presque entièrement le plan de de Wm Green, président de la Fédération Américaine du Travail. Aucune date de déclaration de grève n'a été fixée. La proposition faite par Green de faire nommer par le président Roosevelt une commission de trois membres, en vue de régler les différends industriels, a été adoptés avec un seul amendement.

Assurances des automobilistes

TORONTO, 16. — Le juge N. Jeffrey a déclaré hier en Cour Supérieure que la politique des assurances des automobilistes était défectueuse. Dès qu'un accident arrive, dit-il, les automobilistes laissent les compagnies se débrouiller. Le juge a fait cette déclaration pendant que se plaidait une cause à la suite d'un accident de la circulation.



Fleurs Coupées

SPECIAUX POUR SAMEDI
Oeillets, la douz. 40c
Pivoines, la douz. 50c
Roses, la douz. 60c et plus
Pois de Senteur, la pqt., 20c

Quelques Fleurs

Couronnes funéraires et Bouquets de Noces une spécialité.
140, rue Rideau — Rid. 7234
B. COUILLARD

Ulric St-Amour

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

(Autrefois chez A. M. Bélanger)

48 Rideau Ottawa
Edifice Transportation
Tél: R. 1151
Rés. R. 5066

Site enchanteur de VILLEGIATURE PRIVEE

(dans les Laurentides)

"LE CHALET DES BOULEAUX"
Notre-Dame-de-Pontmain
Co. Labelle, P.Q.

Route Nationale No 35
Buckingham - Mont-Laurier

Spécialité:
PECHE et CHASSE
Confort absolu au Chalet.
Ecrivez pour informations.



GRATIS

Du 18 au 23 juin

2 MANICURES avec PERMANENT $5.00 à l'Huile de Tulipe

Autres permanents à $2 et $3

SALON DE BEAUTE
YVAN

307A, rue Dalhousie Rid. 2448

LA ST JEAN BAPTISTE À EASTVIEW, ONT.

La Société Saint-Jean-Baptiste, d'Eastview, entend célébrer, cette année, d'une manière toute spéciale, la fête nationale et le souvenir de Jacques Cartier.

Grâce au dévouement inlassable de son comté, la population canadienne-française de cette ville-soeur sera témoin de manifestations nombreuses. Le programme comporte trois jours de réjouissance.

Le premier, samedi prochain, le 23 juin, sur le terrain du Séminaire, aux approches du pont Cummings, les Scouts allumeront le feu de la Saint-Jean. Un orateur de circonstance rappellera la signification d'une tradition qui remonte à nos lointains ancêtres, les Gaulois.

Le lendemain, date de la fête Saint-Jean-Baptiste, il y aura défilé patriotique, messe avec allocution spéciale, banquet auquel prendra la parole M. le docteur Damien Saint-Pierre, d'Ottawa.

Enfin, le 15 juillet, en commémoration de l'arrivée de Cartier, à Gaspé, ce sera l'érection de la "Croix de Cartier",—projet lancé par le "Droit", comme l'on sait.

Comme il n'y aura pas de célébration spéciale dans la capitale, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview invite instamment à ses fêtes tous les compatriotes d'Ottawa, de Hull et de la banlieue.

Le bill de la mise en marché

Le Sénat a discuté en comité le bill intitulé: "Loi visant à l'amélioration des méthodes et usages suivis pour la mise sur le marché de produits naturels et dans le commerce d'exportation ainsi qu'à l'établissement d'autres dispositions s'y rattachant."

Le sénateur Dandurand a déclaré qu'il avait eu l'intention de présenter quelques amendements basés sur les remarques qu'il a faites au Sénat au sujet de cette mesure mais qu'il a pensé que ces modifications détruiraient toute la nature du bill et qu'il avait décidé de n'en rien faire. Il avoue cependant que l'accaparement par le gouvernement de certains pouvoirs qui appartiennent au parlement sont contraires, d'après lui, au principe de la représentation populaire.

UN AMENDEMENT

Le sénateur Dandurand dit qu'il y a dans le bill un article qui se lit comme suit: "Sur réception d'un rapport du Bureau recommandant l'approbation du projet tel que soumis ou tel que modifié par le Bureau, le Ministre peut en recommander l'approbation ou il peut ordonner qu'il soit pris un vote et indiquer le pourcentage de votants favorisant le projet qui est nécessaire pour justifier son nouvel examen; sur la recommandation par le Ministre, le gouverneur en son conseil peut approuver le projet et fixer la date où il deviendra exécutoire. Le sénateur propose de modifier cet article pour qu'il se lise comme suit: "Le gouverneur en son conseil peut approuver le projet et peut alors soumettre ce projet au parlement et, si le parlement décide que ce projet doit être approuvé, le gouverneur en son conseil peut fixer la date à laquelle il viendra en vigueur."

AMENDEMENT REJETE

Le sénateur Meighen s'oppose à cet amendement sous prétexte que les autorités provinciales et les fonctionnaires sont plus au courant des besoins que le parlement fédéral et aussi parce que pendant sept mois de l'année, le parlement ne siège pas et que pendant ce temps-là le travail ne se ferait pas.

L'amendement est rejeté sur division.

EXEMPTION DU BLE

Le sénateur Molly propose un amendement à l'effet d'exempter le blé du contrôle de la loi. Il dit que le système actuel donne des résultats satisfaisants et qu'il serait dangereux de le changer. Il reçoit l'appui des sénateurs Riley et Sharpe et le sénateur Meighen déclare que le gouvernement, à sa connaissance, n'a jamais eu l'intention de faire tomber le blé sous le coup de cette loi; il considère toutefois que le bill devrait faire mention que la loi pourra s'appliquer au blé si la chose devient nécessaire.

L'amendement est adopté par 14 voix à 10.

EN COMITE

Le sénateur Dandurand donne avis qu'il proposera de nouveau son amendement sur la troisième lecture du bill.

En réponse à une question du sénateur Buchanan, le sénateur Meighen déclare que le sucre de betterave pourrait certainement tomber sous le coup de la loi mais il ne pensait pas que le gouvernement ait l'intention d'appliquer cette mesure à des produits manufacturés.

Le bill est ensuite adopté en comité et est prêt maintenant pour sa troisième lecture.

FIN DE SEMAINE

Le sénateur McLennan a ensuite discuté la motion du sénateur Griesbach concernant la défense des routes commerciales du Canada.

Puis après que le sénateur Meighen et le sénateur Dandurand eurent fait l'éloge du sénateur Rankin décédé le matin même, le sénat s'est ajourné à 8 heures du soir mardi prochain.

Retraite Fermée

au

Pensionnat N.-D. de Lourdes

Retraite fermée pour jeunes filles de 15 ans et au-dessus, du 29 juin, à 8 h. 30 du soir, au 2 juillet au soir.

La retraite sera prêchée par un Père de la Compagnie de Marie.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Mère Supérieure du Pensionnat, 400, Chemin de Montréal, Eastview, Ont.



A. M. BELANGER, R O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des défauts visuels.

Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)

Spécial pour Auto

BATTERIES :
13 PLAQUES $5.50
13 PLAQUES, pesantes, $6.95
15 PLAQUES $9.45

Toutes nos Batteries sont garanties.

POLIS POUR AUTOS
WHIZ
DUCO No 7
TUMBLER
MANCINIZ
McALEER'S
SPARGLO
WATSON

Whiz

POLI et NETTOIE
Rég. 50c, pour 20c
Rég. 60c, pour 30c
Rég. $1.00, pour 60c

SHELLAC—Rég. 25c 15c
WHIZ (Stop Leak)—Rég. 50c . . . 25c
SIMONIZ—Rég. 80c 65c

Assortiment complet de

PARTIES D'IGNITION
CARBURATEURS (Carter)
FREINS HYDRAULIQUES
DEMARREURS (Starters)

Bougie CHAMPION | Batteries EVEREADY | POMPE A AIR

DOUBLURE DE FREINS RAYBESTOS ... à Prix Réduits

Nous Vendons les Pneus

FIRESTONES

	Régulier	Fort
30 x 3½	$4.15	
440 x 21	5.25	$6.40
450 x 20	5.85	6.85
450 x 21	5.90	7.75
475 x 19	6.65	8.15
475 x 20	6.90	
500 x 19	7.25	8.85
500 x 20	7.40	9.25
525 x 18	8.15	9.90

(Taxe en plus)

CHAMBRES A AIR 85c et plus

TOUS NOS PNEUS SONT GARANTIS.

VULCANISAGE
Dominion Garage et Taxi
A. JULIEN
221 rue DALHOUSIE R. 471

DEMAIN

17 mai, 4 h. 30 p.m.

Bénédiction de la Maison Jeanne d'Arc

A WESTBORO

Cordiale invitation aux amis de l'Institut Jeanne-d'Arc à y assister.

Notre Popularité



Un salon hygiénique, d'une propreté immaculée — nouvel outillage propre, des préposés avisés en toutes les branches de la culture de la beauté. Voilà le secret de notre popularité. Et en raison du grand nombre de dames qui se sont rendu compte de ce fait, nous sommes en mesure d'offrir notre ouvrage à de gros rabais.

Permanent EUGENE $7.50
Permanent SHELTON $6.00

SPECIAL
ONDULATION A L'HUILE NU-VITA, Complète $2.95

OUVERT POUR RENDEZ-VOUS LE SOIR

Billie's Beauty Parlor

1er Etage, EDIFICE BIRK — Tél: Queen 3414

SALON DALHOUSIE



Nos deux meilleurs permanents à l'huile, la méthode thermique, vous donneront satisfaction. La plus haute qualité en fait de permanent. Même pour les cheveux les plus difficiles à friser, nous garantissons un plein rendement. En plus de ces prix spéciaux vous recevrez un finger-wave gratis un mois après.

PRIX SPECIAUX POUR L'ETE
$6.00 — 2 pour $10
$5.00 — 2 pour $8.00

Mademoiselle JEANNE MARION, anciennement du Salon "Alice", est actuellement à notre service. C'est une invitation à ses anciennes clientes.

Traitement spécial, à la valeur pour les cheveux et cuir chevelu. La nouvelle "Arnao" réputé pour ses bons effets.

PERMANENT A L'HUILE
Garanti pour 6 mois
Les bouts bien frisés
$4.00 — 2 pour $7.00
$3.00 — 2 pour $5.50

Pour un temps limité nous aurons encore, de 9 hres à midi, excepté le vendredi et le samedi, un BON PERMANENT, garanti pour six mois, à $2.00

Teinture garantie $4.50 et plus
Manicure 35c
Shampoo F.W., solution Vernon . . . . . 60c et 50c
Tout traitement extra . . . 25c
Shampoo Ragler (extra) . . . 15c
Coupe de cheveux . . . 25c

Nous sommes déménagés au No 102½, RUE RIDEAU Appt. 3
Avec entrée dans la vitrine (gauche) de Sol Max.

OUVERT LE SOIR, SUR RENDEZ-VOUS.
102½, rue Rideau Téléphone: Rideau 6041



IL est difficile d'exprimer tout le regret pour le disparu.

Nous nous efforçons de donner à nos services l'expression la plus vraie de respect, d'estime et de sympathie pour les familles éprouvées.

40 ans d'expérience

La Cie Gauthier
Limitée

Directeurs de Funérailles
Service d'Ambulance

259, rue St-Patrice
Tél: Rideau 204

R.-A. JULIEN, gérant
733, rue Somerset Ouest
Tél: Sher. 2867

ART. GINGRAS, gérant
HENRI GAUTHIER, gérant
101, rue Notre-Dame, Hull
Tél: Sher. 3392